

Artur Schnabel

Vol. 1 Sonatas, Nos. 1-10

Great Recordings of the Century
SERAPHIM

Artur Schnabel

Vol. 2: Sonatas, Nos. 11-17

Great Recordings of the Century
SERAPHIM



Artur Schnabel

Vol. 3: Sonatas, Nos. 18-27

Great Recordings of the Century
SERAPHIM



Artur Schnabel

Vol. 4: Sonatas, Nos. 28-32

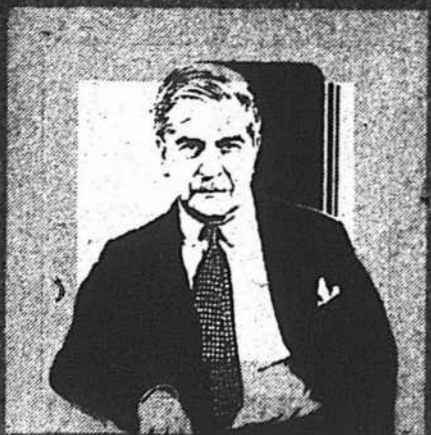
Great Recordings of the Century
SERAPHIM



Artur Schnabel

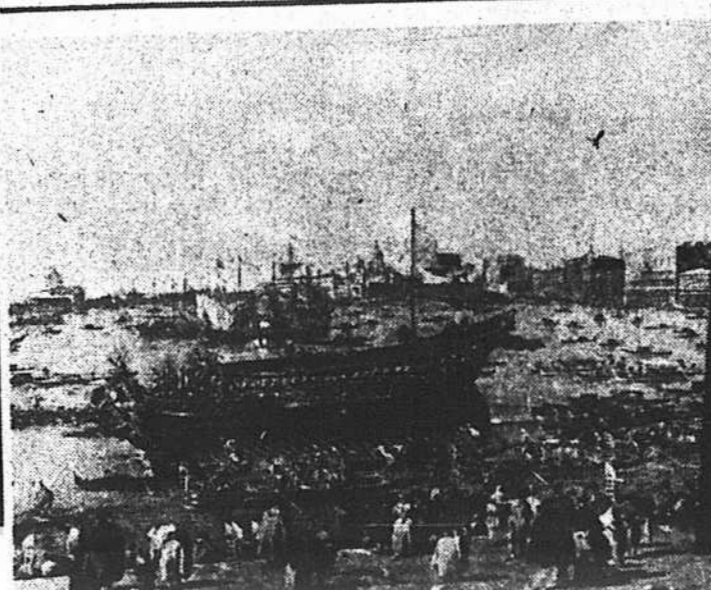
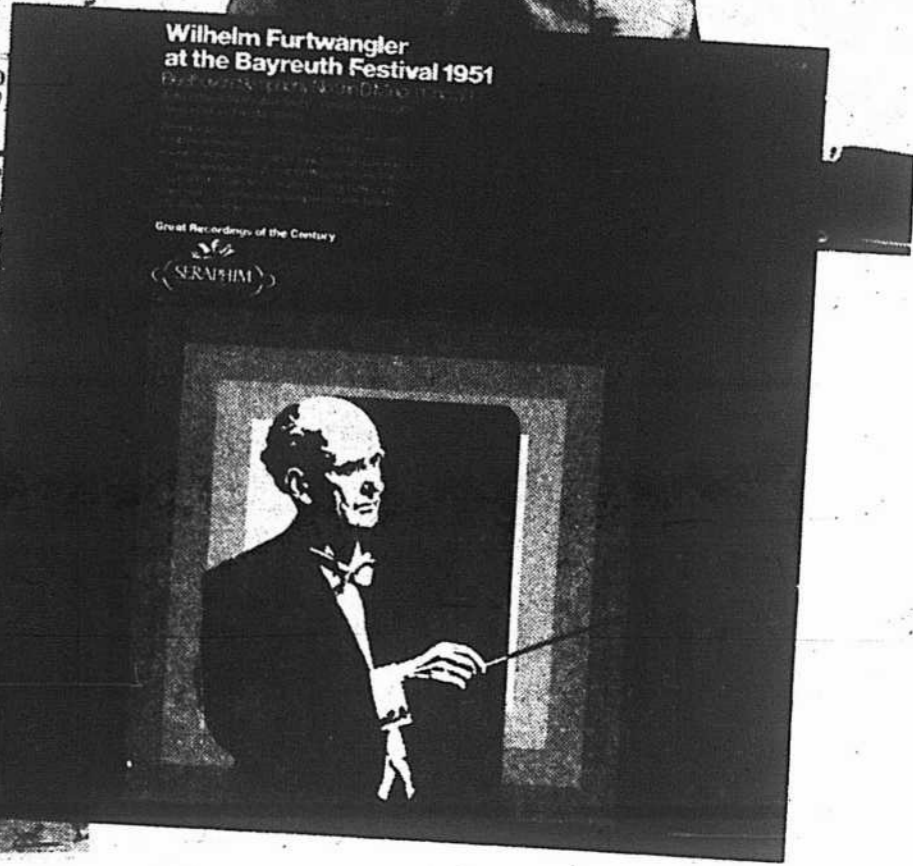
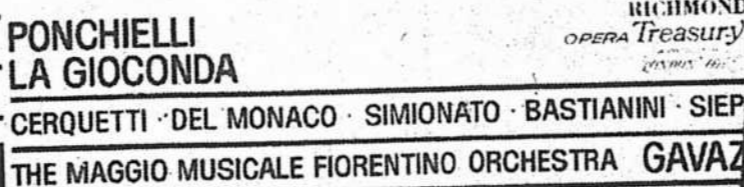
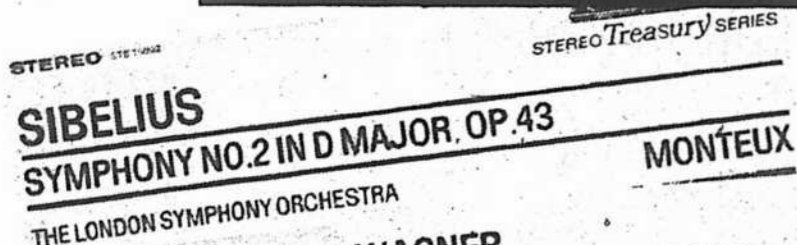
Vol. 5: Variations and Short Pieces

Great Recordings of the Century
SERAPHIM



par Claude Gingras

une date dans l'histoire du disque



la semaine littéraire

Sogides, Dor et Vallières

LE GROUPE SOGIDES, qui réunit les éditeurs suivants: Les Presses libres, L'Actuelle et les Editions de l'Homme, vient de distribuer un bulletin de nouvelles. L'initiative sera poursuivie, je l'espère, et imitée par les autres éditeurs du Québec.

Dans ce premier numéro de "Nouvelles", nous apprenons que les Editions de l'Homme lancent une nouvelle collection, "Québec 2,000", dirigée par Pierre Villon.

"Cette nouvelle collection est destinée à grouper un ensemble d'ouvrages traitant du futur et de la manière dont il se présente aux Québécois. Elle tentera de répondre aux besoins pressants du public dans le domaine de la connaissance des prévisions et de le tenir au courant des développements scientifiques, techniques, sociologiques dont il sera témoin et participant."

Le défi me paraît grand mais je crois savoir que Pierre Villon, homme de sciences et d'humour, saura le relever.

"Nouvelles" annonce aussi la parution, aux Editions de l'Homme, des titres suivants: "Encyclopédie du jardinier-horticulteur", "les Oiseaux du Québec" et une "Histoire de Montréal".

Du côté de L'Actuelle, on annonce la parution prochaine d'un nouveau roman de Marcel Godin, "Danka". Godin publiait auparavant chez Robert Laffont. Tant pis pour les Français. D'autre part, il serait ques-

tion d'une adaptation cinématographique de l'excellent petit roman de Jean-Jules Richard, "Carré Saint-Louis". Enfin, L'Actuelle rééditera deux romans importants d'Yves Thériault, "Aaron" et "Agaguk". Thériault, qui s'est beaucoup intéressé aux minorités ethniques du Canada, prépare peut-être secrètement un "Baptiste".

Dor malade

La lame à la plume, Georges Dor m'apprend que la soirée de poésie Miran-Godin, dont il me parlait la semaine dernière en interview, n'aura pas lieu. Le chansonnier a "claqué", dit-il, "et plutôt que de devoir faire les choses à moitié, j'ai préféré ne pas les faire du tout." La partie, donc, est remise à l'autome.

The New York Times Book Review, numéro du 11 avril, consacre sa première page à "White Niggers of America", ouvrage essentiel de Pierre Vallières, dont l'édition originale, chez Parti Pris, a suscité — c'est le moins qu'on puisse dire — des réactions diverses au Québec.

Intitulé "Canada's Elbridge Cleaver and Malcolm X", l'article est signé: Laurier LaPierre. Comme je ne peux pas rendre en français écrit l'accent cultivé de l'anglais parlé et écrit de LaPierre, je vais me contenter de citer en anglais quelques extraits de son article.

"The book is often choppy and pedantic, directionless and contradictory.

In many places it is lucid in its presentation, profound in its assessment of men and events, faithful in its recollection, and moving in its valid description of life in the slums of Montreal. LaPierre explique ainsi le rapport qu'il fait entre Malcolm X, Cleaver et Vallières:

"One is struck by these many points at which these three human beings touch and their experience and emotion transcend the differences of the milieu in which they live, offering new evidence that alienation and misery, racism and injustice, exploitation and manifestation, know no geographical frontier and are not the monopoly of a particular race or nation."

"The conditions which Vallières experienced continue to shape the lives of large segments of Quebec society. They continue despite expanded equalization programs and social-welfare projects."

Et le professeur d'histoire à l'Université McGill de conclure:

"The P.L.Q. is not a Quebec phenomenon but a universal one. Quebecers, like any other deprived community on earth, must and will have their revolution. It can be a revolution by consent. Or it can be a revolution by violence. Action is needed for the former; war is needed for the latter."

R. M.

The New York Times Book Review



CHINE-URSS, la guerre inévitable? par Harrison Salisbury. 340 pages. Edit. Albin Michel.

LE TITRE FRANÇAIS de ce livre induit dangereusement le lecteur en erreur. L'absence de l'indispensable point d'interrogation (?) nous fait craindre le pire, mais son apparition en tête de chapitre, page 315, rétablit heureusement l'équilibre de la terre.

Car cette guerre "deviendra inévitable" seulement "si tout le monde laisse les événements suivre leur cours actuel. On allait et on va toujours vers la militarisation du conflit entre la Chine et l'Union soviétique".

L'auteur dresse d'abord le bilan de l'hostilité séculaire qui a opposé les deux puissances, depuis l'ère mongole jusqu'aux tsars de Russie et encore aujourd'hui alors que des régimes communistes sont au pouvoir dans les deux empires.

Du côté chinois, l'hostilité à l'égard de la Russie paraît si profondément enracinée dans la conscience nationale qu'il semble impossible d'imaginer une solution pacifique. Le conflit a atteint le stade où les hommes d'Etat songent à recourir à "d'autres moyens".

C'est dans le contexte d'une lutte séculaire qu'il faut considérer le conflit Moscou-Pékin, dont les racines sont bien plus profondes que celles de l'importation de la révolution par les grandes puissances. La possession des grands fleuves en a constamment fait l'objet.

Après avoir longuement fait état de cette guerre larvée séculaire, l'auteur pose une question saugrenue: "Mao Tsé-toung est-il communiste?"

Il évoque alors le sénateur McCarthy, "de fautiveuse mémoire", dont la démagogie eut pour effet la liquidation de tous les spécialistes américains de la

LES BEST-SELLERS DE LA SEMAINE

1 PETIT MANUEL D'HISTOIRE DU QUEBEC	Léandre Bergeron	Editions québécoises	29e sem.
2 KAMOURASKA	Anne Hébert	Editions du Seuil	30e sem.
3 LA CRISE D'OCTOÈRE	Gérard Pelletier	Editions du Jour	3e sem.
4 LOVE STORY	Erich Segal	Flammarion	8e sem.
5 MAIGRIR TOUT EN CUISINANT	Juliette Huot	Editions de l'Homme	8e sem.
6 LE CHOC DU FUTUR	Alvin Toffler	Editions Denoël	5e sem.
7 SOUVENIRS	N. Khrouchtchev	Editions du Jour et Robert Laffont.	5e sem.
8 NEGRES BLANCS D'AMERIQUE	Pierre Vallières	Editions Parti Pris	1ère sem.
9 QUEBEC OCCUPE	en collaboration	Editions Parti Pris	4e sem.
10 FAMILLE SANS NOM	Jules Verne	Réédition-Québec	23e sem.

Notre liste est due cette semaine à la collaboration des librairies suivantes: Agence du livre français, Bertrand, Centre éducatif et culturel, Deon, Dussault, du Scorpion (Laval), Flammarion, Guérin, Hochette, La Maison du Livre, Lemac, Lissons-Verdun, Lidex, Sans et Lettres (Verdun), Renaud-Bray et Tranquille. Notre dernière colonne indique le nombre de semaines "best-seller" de chaque titre.

lectures

La guerre Chine-URSS n'est pas inévitable

CHINE-URSS, la guerre inévitable? par Harrison Salisbury. 340 pages. Edit. Albin Michel.

LE TITRE FRANÇAIS de ce livre induit dangereusement le lecteur en erreur. L'absence de l'indispensable point d'interrogation (?) nous fait craindre le pire, mais son apparition en tête de chapitre, page 315, rétablit heureusement l'équilibre de la terre.

Car cette guerre "deviendra inévitable" seulement "si tout le monde laisse les événements suivre leur cours actuel. On allait et on va toujours vers la militarisation du conflit entre la Chine et l'Union soviétique".

L'auteur dresse d'abord le bilan de l'hostilité séculaire qui a opposé les deux puissances, depuis l'ère mongole jusqu'aux tsars de Russie et encore aujourd'hui alors que des régimes communistes sont au pouvoir dans les deux empires.

Du côté chinois, l'hostilité à l'égard de la Russie paraît si profondément enracinée dans la conscience nationale qu'il semble impossible d'imaginer une solution pacifique. Le conflit a atteint le stade où les hommes d'Etat songent à recourir à "d'autres moyens".

C'est dans le contexte d'une lutte séculaire qu'il faut considérer le conflit Moscou-Pékin, dont les racines sont bien plus profondes que celles de l'importation de la révolution par les grandes puissances. La possession des grands fleuves en a constamment fait l'objet.

Après avoir longuement fait état de cette guerre larvée séculaire, l'auteur pose une question saugrenue: "Mao Tsé-toung est-il communiste?"

Il évoque alors le sénateur McCarthy, "de fautiveuse mémoire", dont la démagogie eut pour effet la liquidation de tous les spécialistes américains de la

question chinoise, qui voyaient en Mao un réformateur agraire plutôt qu'un vrai communiste.

Les Russes eux-mêmes, alors, disaient de Mao qu'il était "une sorte de nationaliste révolutionnaire petit-bourgeois" et Staline voyait en lui "un communiste en margarine".

D'ailleurs, l'histoire des "rapports réels entre Moscou et Pékin est le compte rendu de plus de trente ans de luttes secrètes, d'intrigues, de haines, derrière une façade de collaboration confiante".

Mao, pour sa part, considère que Moscou a cessé d'être communiste; que le Kremlin a brûlé Marx pour vénérer Wall Street. "Aucun obstacle idéologique ne s'oppose donc à l'hostilité, au conflit, à la guerre".

L'auteur s'attache ensuite à l'histoire secrète de la guerre de Corée, d'où il ressort qu'elle fut déclenchée par Staline qui avait déjà pris ses dispositions pour "enserrer Mao dans un étai". Or, à Pékin, "on sait", ce qui est un facteur "de la froide passion qui alimente de plus en plus la querelle russo-chinoise".

De ses voyages en Sibirie, Salisbury rapporte le souvenir de "l'énorme appareil militaire déployé par les Soviétiques dans cette région, voisine de la Chine". Il en conclut que le jour de l'affrontement approche.

Notant qu'il n'y a jamais eu "d'amour heureux" entre Moscou et Pékin, il rappelle que la rupture fut consommée le 18 novembre 1957 quand Mao décréta que "Le vent d'Est l'emporte sur le vent d'Ouest".

D'ailleurs, pour les Chinois, le Kremlin est une nouvelle chancellerie du IIIe Reich. Pour les Soviétiques, Mao est une réincarnation démoniaque de Hitler, plus Staline. On dit même à Moscou que Mao est fou, parce qu'il voit dans la Russie de Brejnev "une sombre dictature fasciste de la bourgeoisie,

abritant la prison des peuples" dénoncée par Lénine au temps du tsarisme.

Alerté par une telle situation paroxystique, Washington prit alors une initiative heureuse. Ce fut la reprise des contacts diplomatiques à Varsovie, qui allégea quelque peu la tension. Salisbury revient enfin à son propos initial et conclut avec soulagement que "la guerre n'est pas inévitable", tout en soulignant la crainte des Russes de voir les Etats-Unis se rapprocher de la Chine. Ce qui n'est pas impossible, "parce qu'ils ont partout des intérêts à protéger", notamment en Extrême-Orient.

Il propose ensuite d'aider la Chine à établir un rigoureux contrôle des naissances et suggère qu'un pool

international d'experts, dont ceux du Canada, s'emploient à améliorer le rendement de l'agriculture chinoise.

L'auteur termine son livre en redorant, au futur, le blason des Etats-Unis, les invitant "à mobiliser toutes leurs forces pour éviter le suicide planétaire."

"L'Amérique n'a encore jamais vu s'ouvrir devant elle, écrit-il, des perspectives aussi envivantes. A condition de saisir cette chance, de faire preuve de vigueur et d'imagination, elle pourra conserver son grand idéal pour une nouvelle période de deux siècles".

En somme, tout dépend de Mao Tsé-toung.

Georges-René COTE

Vous aimez les chevaux?

LA CRAVACHE D'OR, par Paul Vialar, roman, 373 pp., coll. J'AI LU, distribué par Flammarion, Paris.

GAGEURE gagnée h a u t la main par un romancier qui rend palpante du commencement à la fin l'histoire de deux enfants qui débutent comme garçons d'écurie pour prendre soin des chevaux de course, sont-tôt promus, dont l'un devient environ la vingtième année un jockey si réputé qu'il remporte la cravache d'or. C'est la récompense donnée aux jockeys qui montent des chevaux vainqueurs en plus grand nombre au cours d'une année.

On pourrait penser qu'un tel sujet ne s'adresserait qu'aux spécialistes, aux habitués des champs de course. Au pis aller, aux seuls amis des nobles bêtes. Paul Vialar possède si bien son sujet et connaît si profondément le milieu dont il parle qu'il fait par-

tager au lecteur les espoirs, les chagrins, le travail et la victoire non seulement des jockeys mais aussi des entraîneurs et de tout le personnel des écuries. Les propriétaires des chevaux sont moins sympathiques parce que, risquant de grosses sommes, ils attendent de gros profits.

Paul Vialar n'escamote pas le fait que la plupart des chevaux sont "aidés" pour remporter la victoire. Lorsqu'ils sont vraiment drogués, le fait est décevant. Aussi voit-on des chevaux retirés à la dernière minute. Entre les jockeys il y a des rivalités, des conduites curieuses, des refus de victoires faciles et des ralentissements tout juste avant l'arrivée au poteau, qui n'échappent pas aux parieurs. La plupart des lecteurs de "La Cravache d'or" miseraient sur les favoris montés par Raoul Auberge.

Marcel VALOIS

au texte

Avoir Martel en tête

Viateur Beaupré, qui signe le texte que voici, en a lui-même choisi le titre. L'ouvrage dont il est question a paru au Cercle du livre de France, à Montréal.

R.M.

DEPUIS QUE M. Réginald Martel, après avoir lu "la Colombe et le Corbeau", a fait de moi dans LA PRESSE un éloge exempt de tout soupçon, il est devenu automatiquement l'un de mes amis. Cependant, au début, j'étais sur mes gardes; je me demandais si cette amitié naissante et quelque peu subite ne reposait pas entièrement sur ma vanité que M. Martel avait si bien flattée. Mais les jours passent, ma vanité diminue et mon amitié pour M. Martel augmente considérablement d'heure en heure. Plus de doute maintenant: notre amitié est noble.

Et comme M. Martel a très peu de loisirs pour s'occuper de sa chronique littéraire dans LA PRESSE, les sentiments d'amitié m'imposent la bien douce obligation de lui venir en aide. Je m'engage donc sur l'honneur à lui prêter main-forte, aussi longtemps que la Reine d'Angleterre me prêterait vie et que LA PRESSE ne fera pas faillite.

Mais pour ne pas succomber moi-même sous le fardeau qui a failli noyer récemment mon ami Martel dans un déluge d'ennui,

j'aurai recours à une bonne méthode intellectuelle, celle qu'on enseigne actuellement en Secondaire V. Voici ma méthode. M. Martel écrira de courts articles, en disant un peu tout ce qui lui passe par la tête ou ailleurs; je m'inspirerai de ces réflexions pour dire à mon tour un peu tout ce qui me passe par la tête.

Ce serait mal nous connaître, mon ami Martel et moi, si on pensait que nos liens d'amitié vont nous conduire fatalement à réfléchir de la même manière. Non, un Martel, ça suffit; et je tiens à défendre ma personnalité. Au reste, le lecteur aura tôt fait de constater que souvent, même sur des points majeurs, Martel et moi nous sommes en parfait désaccord.

Voici donc les réflexions qui me sont venues à l'esprit en lisant ce que mon ami Martel disait dans l'édition de LA PRESSE du 13 mars dernier. Que le lecteur sérieux retrouve cette édition du 13 mars; LA PRESSE, ça ne se perd pas comme on veut! J'esquissais, dans mes réflexions, de ne pas mettre plus d'ordre que mon ami n'en met dans les siennes.

Ce ne sera pas facile au début; que Réginald, la Reine des Anglais et tous les crétidistes me soient en aide!

a) Notre littérature abonde en célébrités lugubres ou constipées; et sur ce point, nos Modernes seraient mal inspirés de chercher querelle à nos Anciens. L'auteur le plus spirituel de notre littérature, Jules Fournier, est beaucoup moins connu et estimé que M. Samson (pas celui qui combattit contre les Philistins, mais celui qui combat avec). M. Martel doit le savoir, lui qui fréquente beaucoup l'homme de la rue. D'ailleurs, il aurait autant de chance de le savoir, s'il fréquentait surtout l'homme du C.E.G.E.P., de l'Université ou les critiques littéraires.

b) Il y en a beaucoup qui trouvent drôles Rabelais et Molière parce que plusieurs siècles leur ont dit que c'était drôle; ils ne l'auraient jamais trouvé tout seuls. J'en connais un grand nombre qui ne voient rien de drôle dans les films de Tatli. M. Tatli ne lance jamais de tartes à la crème, il fume la pipe et ne donne jamais de coups de pied au derrière. Comment un pareil homme peut-il être drôle?

c) Mon ami Martel en appelle à l'homme de la rue, qui est drôle, dit-il, et qui ne pense pas à faire des livres avec ses drôleries. Mais lui, Réginald, n'est sûrement pas un homme de la rue; il a des diplômes d'Université et rares sont ceux qui gardent leur innocence après avoir été diplômés ou engagés comme critiques littéraires.

d) De toute façon, mon ami Martel, l'homme de la rue trouve très drôle "J'sus d'bonn'humour", et l'homme de la rue trouve rarement drôles les discours de M. Caouette. Pourtant, "J'sus d'bonn'humour" n'est pas drôle, et les discours de Caouette sont plutôt comiques. Je m'excuse de donner une liste aussi brève de ce qu'on trouve drôle ou pas drôle dans les rues de Montréal et d'ailleurs.

e) Si je chantais ma

désespérance ou la non-signification de ma finitude d'apatride conditionné, j'aurais du succès, comme Marcuse ou McLuhan, et mon Martel m'inviterait sans doute à m'intégrer à quelque tribu littéraire de la métropole (je deviendrais intégriste, moi qui suis actuellement un branconnier et un hors-la-loi).

f) Le lecteur se méfie beaucoup des écrivains, surtout au Québec; il s'en méfie au point de ne pas les lire. Il préfère de beaucoup lire LA PRESSE et "Allo Police". Ceux qui lisent, commencent par lire les critiques, sans se douter que les critiques sont des mortels et que bien peu de leurs jugements sont promis à l'immortalité. Pourtant, chers lecteurs, je connais peu de gens qui se soient formé le goût à lire des critiques; j'en connais un plus grand nombre qui se sont formé le goût à lire des livres.

g) Un homme sain d'esprit sait d'expérience, et surtout par instinct, qu'il y a plus de critiques sous qu'il y a d'écrivains, de musiciens, de cinéastes et d'artistes (quoique, aujourd'hui, les deux catégories se livrent une lutte très serrée). Quand on a compris cela, d'instinct et d'expérience, on surveille attentivement le barbare; il peut nous venir d'un éditeur; mais il sort beaucoup plus souvent d'un journal, d'une revue ou du petit écran.

Mes prochaines réflexions commenceront à la lettre h).

Viateur BEAUPRE

La Méditation Transcendantale

La Paix Universelle commence avec la paix dans le coeur de chaque individu.

La Méditation Transcendantale de Maharishi Meesh Yogi vous aidera à utiliser la paix, l'harmonie et l'énergie intérieure. Des conférenciers qualifiés donneront une conférence d'introduction publique en français qui aura lieu au:



MAHARISHI MEESH YOGI Fondateur de A.I.M.T.

CEGEP du Vieux Montréal

Local A411 l'auditorium pavillon Athanase David 1430 rue St-Denis

MERCREDI le 21 avril à 8 h. 30 p.m.

Sous les auspices de A.I.M.T. Association internationale de Méditation Transcendantale. Admission gratuite, information: 733 5990



Vous êtes cordialement invité à assister, du 18 au 23 avril, à un cycle de conférences ayant pour thème:

L'IMMUTABILITÉ DU CHRIST DANS UN MONDE EN ÉBULLITION

Richard Andrejewski, conférencier.

Dans ce contexte seront traités les sujets suivants:
 DANS UN MONDE EN ÉBULLITION, UNE SOLUTION NEGLIGÉE
 427 rue St-Denis, Montréal, dimanche 18 avril à 8 p.m.
 L'AUTORITÉ DES ÉCRITURES
 427 rue St-Denis, Montréal, lundi 19 avril à 8 p.m.
 QUE FAUT-IL ENTENDRE PAR "CONVERSION"?
 427 rue St-Denis, Montréal, mardi 20 avril à 8 p.m.
 PEUT-ON CROIRE EN LA RÉSURRECTION?
 509 - Saint-Armand, Lachine, mercredi 21 avril à 8 p.m.
 L'ÉGLISE À L'AUBE DU CHRISTIANISME
 509 - Saint-Armand, Lachine, jeudi 22 avril à 8 p.m.
 LE PROBLÈME DE LA SOUFFRANCE
 509 - Saint-Armand, Lachine, vendredi 23 avril à 8 p.m.

L'occasion sera donnée de poser des questions après chaque conférence.
 VOUS SEREZ LE BIENVENU À TOUTES CES CONFÉRENCES!
 Pour renseignements: L'Église du Christ: 634-2117 — 637-4046
 L'entrée est libre.



Festival International de Fleurs de Montréal

place bonaventure

15 au 18 avril

UNE MYRIADE DE FLEURS ET DE PLANTES

- Plus de 40 exposants: Canada, Etats-Unis, France, Israël, Japon, Jamaïque, Afrique du Sud.
- Démonstrations de jardinage, paysagisme, arrangements floraux.
- Concours amateur d'horticulture.
- La Garderie Pinnocchio de Pepsi Cola.
- Michèle Labelle à l'orgue Yamaha.

DEFILE DE MODES ENFANTINES par les Magasins PLAZA D'ENFANTS LTYE. Tous les jours à 3h.00 et 8h.00.

GAGNEZ UNE VACANCE DE 14 JOURS EN JAMAÏQUE pour 2 personnes comprenant transport aérien, villa, déjeuners, boissons, etc., une valeur de \$598.00. Une courtoisie de AIR MONTREAL INC. Formules d'inscription au kiosque de la Jamaïque.

HEURES D'OUVERTURE: de 11h.00 a.m. à 11h.00 p.m. tous les jours

PRIX D'ENTRÉE: Adultes: \$1.50 Détenueurs de la carte "d'Age d'Or": \$1.00 Etudiants: \$1.00 Enfants: (12 ans et moins) 25¢

Tous les profits sont versés au fonds de l'Association du Québec pour les Déficiants Mentaux

PRENEZ LE METRO

Littérature

La saison des poètes II

par Réginald Martel

POUR VOIR LES PLECTROPHANES NAITRE, par Suzanne Paradis, 89 pages. Éditions Garneau, Québec, 1970.
FRAGMENTS D'ÊTRE, par Mario Cotté, 62 pages. Collection "Amorces", Éditions Cosmos, Sherbrooke, 1970.
LE MANÈGE APPRIVOISÉ, par Madeleine Guimont, 117 pages. Éditions Garneau, Québec, 1970.
LE SALTIMBANQUE, par Jean-Guy Paquin, sans pagination. Éditions Fleury Mesplet, Québec, 1971.
LES AMANTS NE MEURENT PAS, par Ernest Pallascio-Morin, 80 pages. Collection "Poésie canadienne", numéro 26, Librairie Décom, Montréal, 1970.

LA POÉSIE, selon le mot de Cocteau, est "une religion sans espoir". J'aime cette définition de poète: elle convient au recueil de Suzanne Paradis. "Pour voir les plectrophanes naitre". Religion sans espoir, parce que le poète s'obstine à affirmer que la beauté est fuyante, que l'essentiel échappe toujours et que les mots ne cherchent qu'à le violenter, qu'à le fixer arbitrairement dans le temps de mémoire, sans autre espoir que d'en vivre encore, que de vivre encore. J'aime la patiente ordonnance des mots qui est la liturgie de cette religion.

Suzanne Paradis est un grand poète. On sent, tout au long de cette suite dont le souffle est quasi héroïque dans sa constante simplicité formelle, une tentative d'arracher les masques des êtres et des choses, pour forcer la révélation nue de leur vérité fragile, inutilisée; on sent que l'échec menace toujours et qu'au bout de la route il faut parfois dire: "Consens à ce que tu as été" ou encore: "... je fais

semblait de fermer les yeux / comme au temps où tu n'étais pas / comme au temps où nous étions deux". C'est qu'il est difficile de communiquer la vérité nue et, une fois franchie la muraille de sa propre solitude, de "convaincre" plutôt que de "séduire".

*Je te donne la gravité et la solennité de l'amour
 et ses rites fondus dans la paix chaude des chambres
 l'heure où la chair prend ailes pour nous confondre
 aux lumières de la nuit
 je te donne à survivre
 et la mort de l'oscille emplit nos mains vives
 Je ne veux pas te séduire mais te convaincre
 sous le sang des miroirs que nos visages demeurent
 présence étale collier de regards précieux
 jungle des doigts lianes éclatées sous les arabesques
 de notre amour
 Et m'appartient toutes tes chevelures
 de l'enfance à la cécité
 et le cortège des noms d'oiseaux de plantes d'eau
 qui furent tiges de mémoire floraison de tendresse
 pour le premier mot entre nous
 le premier poème partagé*

Je ne saurais reprocher à Suzanne Paradis de ne se soucier d'aucun engagement (ce sont ses termes); l'engagement à vivre n'est pas une valeur négligeable — il est en tout cas, ici, une valeur littéraire bien servie. Pour rire, et parce qu'elle est académicienne, je lui reprocherai seulement d'écrire "baillon" plutôt que "bailion". "Pour voir les plectrophanes naitre" est un livre splendide, qui prouve une fois de plus que ce poète sert mieux la poésie dans ses poèmes que dans ses romans.

Une certaine cohérence

Le premier recueil de Mario Cotté, "Fragments d'être", surprend par sa relative unité, qualité rare chez un jeune poète. En des contextes différents, ou indifférents, les thèmes poétiques se retrouvent et se répondent. J'ai préféré la première partie du

livre, "les Labyrinthes", dont la plupart des pièces sont des images de mouvement, comme si la poésie voulait représenter graphiquement les sentiments qui l'habitent. Cette courte suite de cinq poèmes est la plus dense, la plus cohérente, même si le poète, parfois, se laisse griser par le jeu très gratuit des allitérations, cette quincaille de la prosodie: "la bête bouche d'une blessure" ou, dans une autre suite: "votre visage aux sept sceptres striés" ou enfin, dans le dernier groupe de poèmes, "Vagues en fuite", qui est le moins intéressant: "ayant logis comme givre de joue hâve".

L'inspiration de Mario Cotté n'est pas particulièrement joyeuse; pour lui, la parole "sert d'échelle au cri de la détresse". En effet, pensées et paroles de l'homme sont des instants désolés, parce que le "vivant (est) désert" tandis que la vie est "un banquet d'illusions". Le salut par la parole ne sera toujours qu'une apparence: "un seul parmi tous les instants / suffit pour jeter la lumière / Sur le visage qui tend ses affres / au rivage de l'absurde". Le salut est provisoire.

Et l'amour est un recours inutile, une autre illusion, car "l'espace d'un geste par analogie", référence à l'éternité. Prisonnier de sa condition humaine, le poète est condamné, malgré tout, à vivre "en deçà" et il le dit dans ces mauvais vers: "mais l'on se heurte sans cesse / à l'implacable sphère qui adhère à nos flancs comme un suaire". Voici un poème intitulé "Amplificateur".

*Le temps surpasse ma peine
 l'amplicite se dresse rusé téméraire
 irréversible à obnubilier l'esprit*

*Le temps s'acharne à croiser le bois
 pour tirer de mes membres forme de croix*

*S'ingénie à ne pas exister
 amalgamé à l'éffroi
 le temps inutile comme la peine
 la peine et le temps s'accusent
 et j'en reste le juge extinct.*

Il faudra suivre ce poète nouveau et surveiller sa percée au delà de la prison du moi; Cotté pourrait apporter à

notre poésie, peut-être, un nouvel accent personnel.

Beaucoup trop de tout

Je suis moins séduit par le recueil d'un poète déjà connu, Madeleine Guimont. "Le Manège apprivoisé". Cette poésie intemporelle est faite de jolies choses et de choses moins jolies dont je cherche en vain les résonances essentielles. Le recueil est trop abondant; tout devrait être épuré, réduit à un seul propos. Les poèmes sont comme une logorrhée incurable, qui charrie tout en même temps: des tics empruntés à tout le monde et à n'importe qui (on trouve même un malheureux pastiche du mauvais poète que fut Charles Péguy); des images recherchées, dirait-on, pour elles-mêmes; un romantisme à fleur de peau qui atteint difficilement au lyrisme; enfin, une fâcheuse tendance à fabriquer des mots: "l'argile s'aberge aux giclures des sèves, / je me soie à toi, ventre initial".

Parfois, souvent même, un certain bonheur d'expression me réconcilie avec le poète. C'est que Madeleine Guimont sait, mieux que toute autre chose, dire l'amour et l'absence de l'amour. L'extrait qui suit vient de "Perspective".

*... sans toi,
 je ne sais plus
 la vie*

*viens me recapituler
 le soleil à vivre
 et quand nous ne saurons plus
 quêter à notre cœur d'inceps
 juste ce qu'il faut d'amour
 pour vivre une autre vie,
 nous chercherons ensemble
 au grenier de notre mémoire
 tous les mots et les silences
 qui ont écrit nos souvenirs
 avec ces parcelles de nous-mêmes,*

*nous vivrons
 notre poème
 d'éternité*

Deux bonnes manières

Les quelques poèmes que Jean-Guy Paquin a réunis sous le titre "le Sal-

timbanque" reflètent deux manières bien différentes. Les premiers sont écrits sur un ton léger, que l'historiette qu'ils racontent se termine bien, comme dans "Plus haut", ou mal, comme dans "Trop loin". Les suivants sont plus graves et on a l'impression d'assister à un drame qui se noue progressivement. Après les pirotechniques viennent les questions essentielles et existentielles. Cela n'empêche pas le poète, qui ne se prend pas au sérieux et qui ne cherche à épater personne, de mêler, dans un même poème, le badinage apparent et le sérieux. Dans le premier genre, je propose "Allégresse".

le vent siffle une mélodie entre les os du squelette décharné

regardez-le danser

Dans "Sur un rayon", les mots ne servent plus à dire le sourire un peu triste; ils cherchent à nier le silence qui, continuellement, sous-tend la précarité de la parole.

le temps recit une norme hucur malgré l'instant muet je dialogue propos futiles parfois il chavire l'horizon et me confond l'espace et l'impassé

d'où viennent les vents saboteurs et sorciers qui chevauchent mes sangs effarés

mes longs silences harçellent le cosmos épouvanté ma main mes regards quêtent l'impalpable

La ferveur sympathique

Ernest Pallascio-Morin est un ami des lettres et, à ce titre, il ne leur a pas causé d'ennuis. A chacun sa manière de servir la littérature et si je me sens obligé de dire que l'oeuvre de ce poète est mineure, je le dis poliment, avec même un certain respect. Il faut des poètes mineurs pour assurer ce qui est essentiel à la vie littéraire: la continuité. Depuis plus de trente ans, Pallascio-Morin écrit avec la même ferveur. Et je me réjouis de voir paraître une de ses oeuvres, pour la deuxième fois, dans une collection généralement prestigieuse. La poésie d'Ernest Pallascio-Morin, dans son ensemble, manque de consistance, peut-être parce que tout lui est prêteté à poésie. Et si ses poèmes ne sont pas toujours poétiques, c'est que l'auteur est peut-être davantage moraliste. Il s'ensuit que la banalité menace et, parfois, atteint.

L'homme sera toujours coincé entre vice et vertu, entre doute et certitude. Il a les pieds chez Bézélzébuth et les mains jointes chez Dieu.

Sur le tremplin fantastique de son devenir incertain, il vit d'espoir et de joies passagères.

Voilà pour le pire; voici, pour le meilleur, un poème intitulé "Accomplir" et qui donne une assez bonne idée de la manière du poète. C'est par de telles petites choses que les poètes, petits ou grands, ne meurent

Rimailleur les soleils couchants, le fruit mir croqué par les filles au milieu des taillis verts, aimer les amants dont la chute est en même temps la grâce, allumer un bonheur durable dans un cœur qui n'y croit plus, cerner le monde trop repu et courant quand même vers une aube incertaine, c'est un peu sortir du brouillard et couper le fin lierre qui retient aux choses inutiles.

EN 2 MOTS

Michel Tremblay au "Quat'Sous"

La dernière production de la saison du Théâtre de Quat'Sous, "A toi pour toujours, ta Marie-Lou", une nouvelle pièce de Michel Tremblay, sera présentée du 29 avril au 29 mai avec possibilité de prolongation, si le succès de la pièce le réclame.
 Hélène Loiselle, Lionel

Villeneuve, Rita Lafontaine et Luce Guilbeault seront les interprètes de cette pièce dont la mise en scène a été confiée à André Brassard.

Celui-ci travaillera par la suite à la reprise des "Belles-Sœurs" de Michel Trem-

GUILDE DU LIVRE
 Première coopérative de lecteurs au monde. Devenez membre, vous paierez vos livres moins cher.
 DOCUMENTATION GRATUITE
 Aucune obligation
Librairie Liaisons
 4900, rue Verdun, Mtl 204
 766-3643

"INVITATION AU VOYAGE"
 Spectacle de poésie et de chorégraphie. Mise en scène par Jocelyne St-Jules. Lundi 19 avril 1971 à 20 h. 30. Auditorium Édouard-Montpetit, 8209, Boul. Montréal. Entrée libre. Les portes s'ouvrent à 20 heures.

LA LIBRAIRIE DU VIEUX MONTRÉAL VOUS PROPOSE

LES LIVRES DU MOIS À PRIX RÉDUITS
40 à 50% sur prix réguliers

REF.	TITRES	Prix réguliers	Prix réduits
1	Encyclopédie de la Divination (astrologie, cartomanie etc...)	\$28.50	\$14.25
2	Manuel de la Musique de P. Kolen (relie et illustre)	20.40	12.00
3	DALI par Dalí de Dreager	11.55	6.90
4	Balzac: La Recherche de l'Absolu (relie pleine toile)	8.65	5.20
5	P. Mac-Orlan: L'Ancre de Misericorde (relie pleine toile)	8.65	5.20
6	P. Mac-Orlan: Picardie (relie pleine toile)	8.65	5.20
7	LA VARENDE: Cavalier seul	4.20	2.50
8	JULES ROMAINS Une femme singulière	4.20	2.50
9	Raspoutine mon père par Maria (Raspoutine)	4.50	2.70
10	Jack l'Éventreur de Tom Cullen	4.50	2.70
11	Van Gogh Le Roman de celui qui cherchait Dieu par J. Meier Graefe	4.50	2.70
12	Une brève histoire de l'Art de Nispece à nos jours	8.00	4.80
13	A la Cour du Grand Mogol (illustrations en couleurs, relie)	18.00	9.00
14	L'Âge d'or de la carte postale (en couleurs, relie)	27.00	13.50

Frais d'expédition: 60¢ par colis
 Mode de paiement: joindre un chèque ou un mandat poste, du montant des livres commandés en ajoutant les frais de transport, au coupon-réponse ci-dessous:
 NOM:
 ADRESSE COMPLÈTE:
 PROFESSION:
 Paiement: chèque bancaire mandat postal
 RÉFÉRENCES DES LIVRES CHOISIS:

LIBRAIRIE DU VIEUX MONTRÉAL,
 451 ST-SULPICE, MONTRÉAL.

Avis aux artistes

Si la tendance se maintient, nous verrons très bientôt, au cours des trois prochaines années, les concours artistiques se dérouler avant même d'avoir été annoncés. L'an dernier, les artistes avaient un mois et demi pour poser leur candidature, cette année, ils ont deux semaines pour envoyer leurs oeuvres!
 Donc, inscription et réception des oeuvres avant

le 27 avril. En province, avant même: soit entre le 18 et le 25 avril.

50 oeuvres seront acceptées: 10 pourront être achetées par les musées, à \$1,500 pièce, les autres seront données aux gens, et payées \$500. D'ailleurs, l'exposition se tiendra cet été à Terre des Hommes, au pavillon du Québec, et, de septembre à février, des pièces, choisies dans l'exposition, seront exposées dans 7 villes du Québec. C'est pas beau ça!

Malheureusement, les peintres n'ont droit qu'à

vingt pieds carrés de peinture, les sculpteurs à 27 pieds cubes de sculpture. C'est petit. On vendra aussi un catalogue contenant des informations sur les exposants. Quant aux oeuvres, elles seront choisies par un

non-Québécois (question de partialité, sans doute), Dennis Young, de la Art Gallery of Ontario. Aussi, le vernissage aura lieu le 9 juin à huit heures, du soir naturellement.
 Donc, artistes qui n'êtes

pas membres des associations, si vous voulez participer, téléphonez ou écrivez (envoyez vos lettres par livraison expresse au Ministère des Affaires culturelles à Québec.
 Bonne chance!

VENTE ET DES SPÉCIAUX
DE SURPLUS DE STOCK EN GRAND SPÉCIAL

Auteur	Titre	Prix rég.	Prix spécial
G. R. Taylor	Jugement dernier	\$ 7.05	\$ 4.50
Leo Ferré	Benoit Misère	\$ 6.40	\$ 4.00
Charroux	Histoire inconnue des hommes depuis 100,000 ans	\$ 5.80	\$ 3.75
Charroux	Le livre des maîtres du monde	\$ 5.55	\$ 3.75
Charroux	Le livre des secrets trahis	\$ 5.55	\$ 3.75
Charroux	Le livre du mystérieux inconnu	\$ 6.40	\$ 4.00
J.-F. Revel	Ni Marx, ni Jésus	\$ 5.80	\$ 3.75
David Reuben	Tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur le sexe... sans jamais oser le demander	\$ 8.00	\$ 4.75
Alvin Toffler	Le choc du futur	\$ 8.00	\$ 4.75
Pauwels et Bergier	L'homme éternel (suite du Matin des magiciens)	\$ 8.65	\$ 4.95
Le Journal illustré de l'Eglise		\$ 4.80	\$ 2.50
Le Dictionnaire Robert		\$16.00	\$14.00

ET NOTRE VENTE DE SURPLUS DE STOCK COMPREND ENVIRON 20,000 TITRES
RÉDUITS DE 30 À 60%
 Venez pendant que le choix est grand. Cette vente se terminera le 8 mai 1971. Le vendredi soir, ouvert jusqu'à 9 heures.
Librairie Champigny
 4474 rue Saint-Denis Tél.: 844-2587
 près de la station de métro Mont Royal

d'inoubliables AVENTURES HISTORIQUES que vous dévorerez d'un trait

LE CORSAIRE ROUGE
 Aujourd'hui introuvable, c'est sans doute le meilleur roman de Féni-more Cooper qui fut à la fois navigateur, historien et romancier avec un égal succès. "Nulle part, écrit Sainte-Beuve, les beautés de l'art de Cooper ne se montrent plus rombrées et plus éblouissantes que dans le Corsaire Rouge. Personne mieux que lui n'a compris l'océan..." Vous partageriez l'avis du grand critique de tous les temps et vous voguerez, de surprise en surprise, jusqu'au double et dramatique dénouement de ce prodigieux roman historique.

LA TOUR DE NESLE
 La Tour de Nesle construite sous Philippe-Auguste abrita les amours scandaleuses de, telles également ou secrètement couronnées. Les brus de Philippe-le-Bel y attirèrent de plaisants escoliers et faisaient ensuite liquider dans la Seine leurs amants d'une nuit. D'autres héroïnes non moins célèbres comme la duchesse d'Etampes, Henriette de Clèves et la duchesse de Nevers occupèrent la fameuse tour pour des motifs analogues. Ce sont ces aventures en grande partie authentiques, quelquefois scandaleuses et souvent dramatiques, qu'évoque cet ouvrage.

OFFRE LIMITÉE À UN SEUL EXEMPLAIRE PAR FOYER

POUR SEULEMENT \$4.30 LES DEUX

POURQUOI CETTE OFFRE!
 Ces volumes vous sont offerts directement par l'éditeur afin de vous permettre d'apprécier sans risques la qualité, la valeur littéraire et les prix raisonnables de nos éditions. En profitant de cette offre, vous n'avez rien d'autre à acheter et vous ne vous engagez à rien pour l'avenir. Vous serez simplement tenu au courant de nos nouveautés. Profitez-en!

LES AMIS DE L'HISTOIRE
 FRANÇOIS BEAUVAIL, ÉDITEUR
 MONTREAL 455, P.Q. 3400, E. boul. Métropolitain (44-30) • 83-LA SEYNE S/MER: 1, avenue J.-M. Fritz • BRUXELLES 5: 33, rue Defacqz (F. B. 195) • GENEVE: 1213 Petit-Lancy 1 • C.E. Route du Pont-Sully, 70 (Fr. S. 17.50)

BON D'EXAMEN GRATUIT
 Découpez ce bon et renvoyez-le aux AMIS DE L'HISTOIRE, 3400, E. boul. Métropolitain. Adressez-moi vos 2 volumes reliés. Je pourrai les examiner sans engagement pendant 5 jours. Si je désire les garder, je vous les réexpédie au prix spécial de \$4.30 + frais d'envoi; sinon, je vous les retournerai. Je ne m'engage à rien d'autre.
 MON NOM: CTA 109 CP
 MON ADRESSE COMPLÈTE:
 SIGNATURE

Vient de paraître
LES ÉDUCATEURS SONT-ILS COUPABLES?
 Auteur: ÉMILE ROBICHAUD

En vente chez votre libraire ou chez BEAUCHEMIN

Veillez m'expédier () exemplaires(s) de l'ouvrage intitulé LES ÉDUCATEURS SONT-ILS COUPABLES?
 Nom:
 Adresse:
 Ci-joint mandat ou chèque au montant de \$
 Prix de l'ouvrage \$2.95 plus \$0.25 de frais de poste.

• Témoinage lucide et passionné d'un directeur d'école secondaire qui a vécu toutes les crises récentes qui ont secoué et continuent d'ébranler le monde scolaire.
 • Ce qui nous arrive actuellement au Québec, c'est pas une folie comme une autre... c'est un avertissement.

théâtre

L'éducation théâtrale telle qu'on l'imagine et telle qu'on la fait

par Martial Dassylva

JUSQU'À tout récemment, le Centre canadien du théâtre, qui a ses quartiers généraux à Toronto, publiait chaque mois une revue bilingue "La Scène au Canada — The Stage in Canada", laquelle était un bulletin d'information et de liaison entre les artisans du théâtre, du ballet et de l'opéra canadiens. "La Scène au Canada" était surtout remarquable par sa toilette typographique, le contenu, en dehors de l'information proprement dite, ayant un intérêt variable et inégal d'un numéro à l'autre, comme cela est souvent le fait de revues spécialisées qui s'adressent à public restreint et ne parviennent pas toujours à trouver leur véritable raison d'être.

Après plusieurs séances de discussion, et pour donner suite à des vœux adoptés en assemblée générale, on a finalement décidé de changer la formule de "La Scène au Canada" qui, depuis le début de la présente année, est devenue "Scène Canada — Stage Canada", et qui comporte maintenant deux branches: un bulletin mensuel consacré uniquement à l'infor-

mation sur les productions à l'affiche aussi bien dans le secteur professionnel proprement dit que sur les campus universitaires; et, en second lieu, une série de suppléments sur la situation actuelle du théâtre au Canada. Ces suppléments très élaborés, chaque numéro ayant plus de cent pages, paraîtront à intervalles plus ou moins réguliers, suivant un plan de recherche échelonné sur une période de dix-huit mois.

C'est ainsi qu'en 1971-72, on nous promet des numéros spéciaux sur la dramaturgie, le financement des troupes professionnelles, ainsi que sur les théâtres d'été et sur les théâtres de tournée.

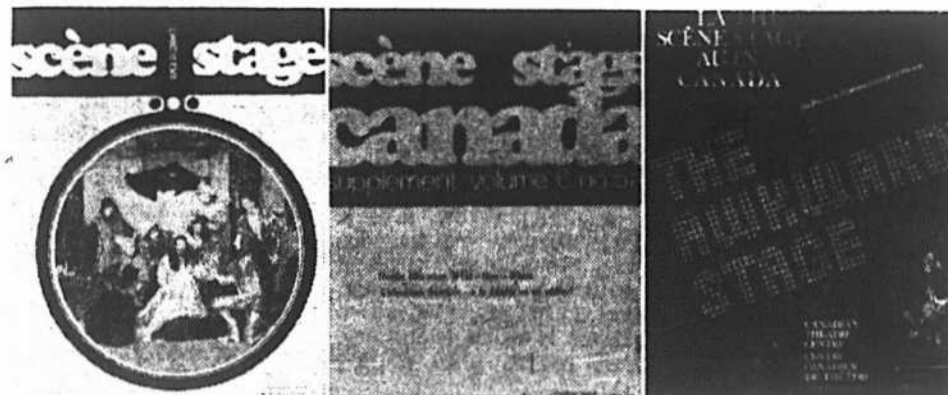
Le premier supplément de la série vient de sortir des presses et il traite de l'éducation théâtrale. Supervisé par Marie N. Choquet, ce supplément, malgré ses lacunes et ses oublis involontaires, représente, d'entrée de jeu, une contribution intéressante à l'étude d'un problème majeur de l'activité théâtrale d'aujourd'hui et constitue,

à n'en point douter, un gage de sérieux et d'excellence pour les numéros à venir.

Théâtre et université

Cette livraison contient des articles de fond de MM. V. E. Mitchell (sur l'expérience du Département de théâtre de l'Université de Calgary), Richard Bourtney, professeur à l'Université de Victoria (sur la pédagogie théâtrale), et Donald Soule, vice-doyen de la faculté des Arts de l'Université de la Colombie-Britannique (sur la place de la recherche dans l'évolution théâtrale contemporaine).

Une bonne partie du supplément traite des relations entre l'enseignement du théâtre et l'Université, et la majorité des témoignages reproduits viennent de personnes reliées, à titre de professeurs ou autrement, à des départements ou sections de théâtre: Michael Bawtree, John Brockington, Jan Doat, James B. Flannery, Joseph L. Green, L. H. Lawrence,



Gilles Marsolais et John Ripley, sans oublier naturellement les trois auteurs susmentionnés. On a interviewé aussi M. Paul Hébert, directeur du Conservatoire d'art dramatique du Québec, et M. David Peacock, le directeur de l'École Nationale de théâtre.

Tout en reconnaissant la qualité de l'initiative prise par le Centre canadien du théâtre, il faut cependant dès le départ, regretter que l'on n'ait pas cru bon ou que l'on n'ait pas eu la possibilité de faire état dans une étude sur l'enseignement du théâtre des analyses et des conclusions de la Commission d'enquête présidée par M. Marcel Rioux et dont le rapport fournit une solide base de discussion pour tous les aspects relatifs à ce problème. Pareil résumé aurait peut-être compensé les flottements et les imprécisions dans la problématique qui transpirent à plusieurs endroits de ce supplément, notamment dans les extraits d'interviews. Du reste, la philosophie du rapport Rioux n'est pas limitée au contexte québécois et pourrait être utilisée, moyennant certains accommodements,

dans d'autres provinces et dans d'autres pays.

Bien plus, la simple description de la situation qui prévaut actuellement au Québec où coexistent trois niveaux d'enseignement théâtral (Conservatoire et École Nationale, options-théâtre dans aux moins deux CEGEP, celui de Saint-Hyacinthe et celui de Sainte-Thérèse, départements ou modules de théâtre à McGill, Loyola, Sir George Williams et constituante de Montréal de l'Université du Québec) aurait illustré de façon "dramatique" — c'est le cas de le dire — la dichotomie fondamentale qui persiste entre l'éducation de type professionnel et technique et celle de type académique et universitaire.

En effet, la lecture de ce supplément de "Scène Canada" révèle que cette dichotomie est loin de se résorber même dans les provinces anglophones où l'intégration de l'enseignement technique et professionnel aux structures régulières du système public d'éducation est dans plusieurs cas, complètement terminée ou sur le point de l'être.

Le malaise (ou le malentendu) n'est pas de ceux

que l'on peut trancher au couteau. Pourtant, plusieurs des témoins appelés à la barre par le C.T.T. ont du mal à concilier, par exemple, les objectifs qu'ils poursuivent dans leurs départements respectifs et ceux de l'École Nationale de théâtre. Les faits contredisent souvent les protestations des universitaires, qui par ailleurs soutiennent que leur activité n'entre pas en concurrence avec celle de l'École Nationale, certains soulignant que leurs diplômés (en Colombie-Britannique) constituent un réservoir de compétences où puisent abondamment les troupes professionnelles de la région, cependant que d'autres (en Ontario, notamment), doivent bien reconnaître que la sélection des candidats est d'une extrême sévérité aux cours d'interprétation et aboutit imperceptiblement à la formation de spécialistes et non pas à la formation générale prévue. En tout état de cause, la survivance d'écoles aussi spécialisées que le Conservatoire et l'École Nationale de théâtre, évoluant en dehors du système d'éducation normal, pose un problème de logique et de co-

hésion, mais aussi et plus fondamentalement, de pédagogie et de développement intellectuel, donc d'éducation. Rien ne s'oppose, à l'heure actuelle, à ce que ces écoles spécialisées soient, comme cela a été le cas pour l'École des Beaux-Arts et l'Institut des Arts graphiques, à des Cégeps et que l'on conserve à l'intérieur des cadres universitaires des instituts supérieurs de formation et de recherche, l'équivalent en somme des hôpitaux universitaires pour les futurs médecins.

sans se trop préoccuper des débouchés possibles et réels.

Une autre affirmation qui revient à plusieurs reprises dans le dernier chapitre de ce supplément porte sur la recherche et veut que l'Université soit le lieu privilégié et idéal pour la recherche théâtrale. C'est, à mon sens, aller un peu vite en affaire et, dans une certaine mesure, prendre des vessies pour des lanternes. Sous prétexte que le théâtre professionnel est soumis à des impératifs financiers très stricts et qu'il doit, en conséquence, se limiter dans le temps et dans l'espace, on en déduit peut-être trop facilement qu'il sombre dans la routine. Or, force est bien de reconnaître que les grands courants théâtraux n'ont pas pris naissance dans les universités, et que les grands animateurs de théâtre contemporains (Plançon, Vilar, Grotowski, Brook, Julian Beck, etc.) ont rarement, pour ne pas dire jamais, été impliqués dans la vie d'institutions de haut savoir.

Problème de la recherche

Ce malaise ressenti au niveau des structures de l'enseignement, et consommé en pratique par la suspicion souvent maladroite que se vouent mutuellement les professionnels et les universitaires, apparaît aussi dans la façon dont plusieurs universités, surtout en milieu francophone, abordent la littérature dramatique, et dans le désintéressement effroyable que certaines autres manifestent à l'endroit de la pratique du théâtre à l'intérieur de leur enceinte. Les préjugés ont la vie dure, surtout chez des mandarins habitués de fonctionner dans une tour d'ivoire.

Quoi qu'il en soit, le divorce entre l'Université et l'enseignement théâtral de type professionnels et technique est tellement bien ancré, du moins au Québec, qu'il faudrait une petite révolution de palais pour remettre les choses en place. Les principaux intéressés devront pourtant en venir un jour ou l'autre à examiner sérieusement la situation dans un souci d'équité pour les jeunes que l'on embrigade inconsidérément à droite et à gauche.

Ce désir de voir les Universités devenir des centres de recherche dans le domaine théâtral part d'un bon naturel, mais découle peut-être de ce qu'on ne fait pas les distinctions qui s'imposent entre la recherche systématique de caractère et d'inspiration scientifiques et la création patiente, quotidienne, tâtonnante et intuitive des gens pour qui le théâtre est non seulement une passion, mais aussi un gagne-pain. La première n'interdit pas la seconde, au contraire. Mais l'évolution historique indique que les créateurs précèdent généralement d'une bonne coudée les universitaires et les professeurs.

THÉÂTRE JEUNESSE
4175 Ste-Catherine Ouest
présente
UN SPECTACLE POUR ENFANTS
"L'HOMME DU MIROIR"
Adaptation: Patrick Mainville
les 10, 13, 17, 18 avril à 1:30 p.m.
le 12 avril à 3:30 p.m.
INFORMATION: 932-3031

CÉLIBATAIRES
Le Centre Culturel d'Outremont invite tous les célibataires, veufs et divorcés à se réunir dans une ambiance amicale et raffinée, une atmosphère détendue. Activités artistiques, culturelles et sociales. Danse. Les mercredis et samedis. Membres choisis. Pour obtenir un dépliant appeler 272-7040, 1357 Van Horne

SAMEDI LE 17 AVRIL

ROBERT CHARLEBOIS
Représentations 8h et 11h
Res. Mt 523-1131
521-6666
Ste-Agathe, 1-819-326-3655

Le Chic-Choc
1471 ouest, boul. DORCHESTER
CHANSONS-BAR

JEAN-LOUP CHAUBY
Du mardi au samedi, 22 h à 2 h
Aucuns frais d'admission 933-0529

Le Patriote de Ste-Agathe

PIERRE BRASSEUR
FRANCE DELAHALLE
HENRI VILBERT

TCHAO!
COMÉDIE DE MARC-GILBERT SAUVAJON
29-30 avril, 1-8 mai 8:30 p.m.
dim. Mat. 2 et 9 mai 2:30 p.m.
Soir: \$3.00 \$4.00 \$5.00 \$6.00
Mat: \$2.50 \$3.50 \$4.00 \$5.00
Abonnement aux 2 premières de TCHAO et GARDIEN (18 mai) 10% d'escompte.
En vente: Place des Arts, CCA, 1822 ouest Sherbrooke (sous-sol) et agences CCA, ville et banlieue, 932-2234
Commandes postales à CCA avec chèque, mandat ou 2 chèques.
Étudiant et Age d'Or (51-00) à CCA seulement.
COMMANDES PAR TÉLÉPHONE À CCA: 932-2171
THÉÂTRE MAISONNEUVE PLACE DES ARTS
Montreal 129

La célèbre chanteuse Catherine McKinnon
ainsi que le trio dansant "Ridel"
Du 20 au 24 avril
Nick Martin et son orchestre
Danse continuelle
Réservations: 861-3511
Du lundi au vendredi, aucun frais de couvert.
Le samedi, \$4.00 soulagement.
La Salle Bonaventure du Reine Elizabeth

TEN YEARS AFTER
PROCOL HARUM
PAGLIARO
Lundi, le 26 Avril, 7:45 p.m.
Son par Claire Bros.
Production, Donald K. Donald.
FORUM DE MONTREAL

La Poudrière
METRO ILE STE-HELENE
À L'AFFICHE MOUMOU
Comédie de Jean de Létraz
avec Janine Sutto Gérard Poirier Catherine Bégin Benoit Marleau Louise Turcot Jacques Lorain Camille Ducharme
mardi au samedi à 8:30 p.m.
Billets en vente à l'Hôtel Sheraton Mont-Royal suite G-20 (entrée rue Metcalfe) et Montreal Trust, Place Ville Marie.
Réservations: 526-0821

UNE PRODUCTION MICHEL GÉLINAS
3 REPRÉSENTATIONS SEULEMENT

Le Patriote
1474 EST. SAINTE CATHERINE
Tel. 521-6666 — 523-1131
dernières représentations
LES JÉROLAS

le CIRQUE
HAMID - MORTON
ARENA MAURICE RICHARD
2800 RUE VIAU le 30 AVRIL - le 9 MAI
Ven. 30 avril, 8:30 p.m. — Sam. 1er mai, 2:30 et 8 p.m. — Dim. 2 mai, 2:30 et 7:30 p.m. — Jeu. 6 mai, 8 p.m. — Ven. 7 mai, 4 et 8 p.m. — Sam. 8 mai, 10:30 a.m., 2:30 et 8 p.m. — Dim. 9 mai, 2:30 et 7:30 p.m.
Pour billets et renseignements, 872-2440
Billets en vente à l'arena Maurice Richard et à tous les bureaux du Grand Montréal, y compris les magasins Miracle Mart, Simpsons, Archambault rue Ste Catherine est

LES POCHEs DE MONTREAL
présenteront
"M. FUGUES OU LE MAL DE TERRE"
de Liliane Atlan — Mise en scène: Rodrig Mathieu
du 6 au 25 avril à 20 h 30
AU THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI
1297 Panneau — Réservations: 843-5531

À PARTIR DU 16 AVRIL
ole!
GRACIA DE SACROMONTE Y SU CUADRO FLAMENCO
est de retour en ville
Cette troupe composée d'authentiques gitans fut l'un des derniers et des plus remarquables spectacles de la "TERRE DES HOMMES". Elle offre présentement des spectacles endiablés pour quelques jours seulement au "Centre Espagnol" 1220 rue Peel en plein cœur du Centre-ville.
Pour réservations téléphoner à: Mariano 866-0385

théâtre du rideau vert
du MARDI au SAMEDI à 20 h 30
DIMANCHE à 19 h 30

Mise en scène **RICHARD MARTIN**
avec **Beatrice PICARD**
Léo ILIAL
Pierre BOUCHER
Gaétan LABRECHE
Serge TURGEON
Vincent DAVY

le contrat
Comédie de Francis Veber
Décor: Robert Prevost Costumes: François Barbeau

THÉÂTRE POUR ENFANTS — Tous les dimanches
14 h 30 — Marionnettes de P. Regimbald et N. Lapointe
Jusqu'au 25 avril seulement
15 h 30 — THÉÂTRE de Charlotte Savary
"BOUBOULE EN AMÉRIQUE"
Réservations: 844-1793
4664, rue Saint-Denis — Métro Laurier, sortie Gifford

tnm
DÉSIR SOUS LES ORMES
D'Eugène O'Neill
Dimanche la passion d'un homme et d'une femme, l'angoisse d'un cœur qui s'effondre et l'effacement d'une vie qui s'écroule. L'une des plus grandes pièces de la dramaturgie américaine.
Mise en scène: Olivier Reichenbach
Traduction: Suzanne Rubez
SEULEMENT 27 REPRÉSENTATIONS
RÉSERVATIONS: 288-6139
Tous les soirs à 20 h 15
Samedi: matinée 16 h 45, soirée 20 h 45, (relâche dimanche et lundi)
Billets à \$1.50 (soit inclus, en vente 15 minutes avant chaque représentation (soit disponible pour étudiants et détenteurs de la Carte "Jeunes Travailleurs" de l'Ontario) à \$1.11
THÉÂTRE PORT-ROYAL
PLACE DES ARTS, Montréal 129 (Québec) Tél. 842-2112
DERNIÈRE CHANCE CE SOIR
DE VOIR LE MISANTHROPE de Molière

le Patriote
CLÉMENCE
OVILA
GASTON
LOUIS-PHILIPPE
ANDRÉ
MICHEL
JEAN-MARIE
JEAN-PIERRE...
...DEBUTENT LE 18 MARS
SHOWTIME
MERCREDI, JEUDI,
VENDREDI ET DIMANCHE
à 9h30
SAMEDI, 9h00 et 11h00
1474 EST, STE-CATHERINE
521-6666 — 523-1131

LES CYNIQUES
15, 16 et
18 avril: 8h30
17 avril: 7h et 10h
Billets en vente chez Sauvé Frères Ltée, 6554 St-Robert et succursale Galeries d'Anjou, 273-6392
SALLE WILFRID-PELLETIER
PLACE DES ARTS, Montréal 129 (Québec) Tél. 842-2112

musique

En 33-tours, un choix d'interprétations célèbres

par Claude Gingras

AU MEME TITRE que les éditions en livre de poche ("paperback") d'oeuvres littéraires et que les reproductions en couleurs ou grandeur nature de chefs-d'œuvre de peinture ou de sculpture, les rééditions d'enregistrements célèbres jouent un important rôle de vulgarisation en rendant de nouveau accessibles, et à prix populaires, certaines grandes interprétations trop longtemps absentes des catalogues.

Les rééditions continuent d'ailleurs de prendre de l'importance dans le marché du disque, et, encore une fois, voici des arrivages marquants de la part de quatre maisons productrices qui, règle générale, incluent ces repiquages dans leurs collections économiques: Seraphim (collection économique de Angel), Stereo Treasury Series, Ace of Diamonds et Richmond Opera Treasury Series (de London), Odyssey (de Columbia) et Victrola (de RCA).

De par l'unique richesse historique de son catalogue, c'est encore une fois Seraphim (i.e. Angel) qui offre ici les enregistrements les plus précieux. Et, encore une fois, on note en général une amélioration de la qualité sonore, les enregistrements originaux ayant été débarrassés autant que possible des bruits parasites, de la distorsion, etc.

En tête de liste, je place l'intégrale des 32 Sonates pour piano de Beethoven et d'autres oeuvres de ce compositeur (Variations, etc.) jouées par le célèbre pianiste allemand Artur Schnabel.

Ces microsillons (16 au total, répartis en cinq albums) proviennent de 78-tours enregistrés entre 1932 et 1937 par la maison His Master's Voice grâce à l'initiative de la Beethoven Society de Londres. Les 32 Sonates (sans les autres oeuvres) furent d'abord disponibles en 78-tours, puis elles furent repiquées en 33-tours. En Amérique, alors que RCA pressait et distribuait encore les produits de HMV, ces 33-tours furent disponibles sous étiquette RCA dès 1956. Puis, les enregistrements de HMV passèrent à Angel, qui réédita le tout en 1963. Après les avoir retirées du catalogue, Angel réédite de nouveau les Sonates, cette fois sous son étiquette économique Seraphim.

Incluant en même temps d'autres oeuvres pour piano que Schnabel avait confiées aux 78-tours (des 21 différents groupes de variations composés par Beethoven, Schnabel en joue trois: les 33 "Diabelli", les 15 "Eroica" et les six op. 34; il semble qu'il n'ait jamais enregistré les célèbres 32 Variations en do mineur). Rééditée à l'occasion du 200^e anniversaire de la naissance de Beethoven, cette importante collection arrive, un peu tard, mais pour coïncider avec le 20^e anniversaire de la mort de Schnabel.

La conception de Schnabel correspond, bien sûr, à une certaine façon de jouer, traditionnelle, et qui peut paraître aujourd'hui assez académique, un peu démodée même, comme certaines interprétations de chanteurs d'opéra (Gigli, Milanov) et de certains chefs d'orchestre (Furtwaengler, Toscanini); on remarque aussi que Schnabel n'est pas le plus parfait technicien qui soit et qu'il accroche des notes au passage. Mais ce sont là des détails que le génie de Schnabel réduit à rien. Ses interprétations restent continuellement vivantes, enthousiasmantes, édifiantes. Englobant l'ensemble plutôt que le détail, Schnabel n'en reste pas moins fidèle à toutes les indications de tempo, de phrasé, de dynamique, et on sent derrière tout ce qu'il fait une maturité, une musicalité, une autorité supérieures. Le génie de Beethoven et de Schnabel éclate dès la toute première sonate pour se maintenir jusqu'aux sublimes sonates de la fin.

L'ensemble se distingue par une grande puissance traversée de lumière et d'humanité. Pour ceux qui ne connaissent pas Schnabel ou qui le méconnaissent, cette audition prendra les proportions d'une révé-

lation. Le son accuse évidemment son âge, on entend parfois le bruit des 78-tours originaux, et il y a même parfois des notes sautées, par exemple dans la colossale "Hammerklavier" (et qui, j'en suis sûr, sont dues à un défaut d'enregistrement et non au pianiste), mais le son original a été nettoyé de bien des bruits parasites (comparer avec les précédents pressages RCA et Angel) et, surtout, la pensée de Schnabel possède une telle force qu'elle transcende ces considérations matérielles.

Pour une version moderne, stéréophonique, des 32 Sonates de Beethoven, l'intégrale Kempff (Deutsche Grammophon) garde, bien sûr, ma préférence, et certaines interprétations isolées restent supérieures (par exemple la "Hammerklavier" d'Ashkenazy, chez London), mais cette réédition Schnabel est en soi un document d'une valeur incomparable. C'est à coup sûr, l'une des grandes dates de l'histoire du disque. (Seraphim, cinq albums, disponibles séparément: Sonates nos 1 à 10 (ID-6063, quatre disques); Sonates nos 11 à 17 (IC-6064, trois disques); Sonates nos 18 à 27 (IC-6065, trois disques); Sonates nos 28 à 32 (IC-6066, trois disques); "33 Variations sur une valse de Diabelli", op. 120, quinze Variations en mi bémol majeur ("Eroica"), op. 35, six Variations en fa majeur, op. 34, sept "Bagatelles" op. 33 et six "Bagatelles" op. 126, "Fùr Elise", trois Rondos (op. 51 no 1, op. 129 et G. 164), Menuet en mi bémol, et Fantaisie en sol mineur, op. 77 (IC-6067, trois disques). Mono seulement.)

Une autre réédition qui s'imposait est celle de la légendaire interprétation de la 9^e Symphonie de Beethoven de Furtwaengler enregistrée en public lors de la

réouverture du Festival de Bayreuth après la guerre, en août 1951. A l'Orchestre et au Choeur du Festival s'étaient joints de prestigieux solistes: Schwarzkopf, Hoengen, Hopf et Edelmann.

Comme les Sonates de Beethoven en version Schnabel, cet enregistrement de la "Neuvième" fut d'abord disponible ici chez RCA et ensuite chez Angel, et là encore une comparaison indique une clarification appréciable du son (surtout dans les ensembles choraux) mais sans truquages, sans "reprocessing" stéréophonique. Seraphim a respecté le son original (mono) et l'interprétation n'en conserve que plus de fidélité. C'est d'ailleurs la plus magistrale "Neuvième" qui ait jamais été confiée au disque (à ne pas confondre, surtout, avec une "Neuvième" de Furtwaengler datant de 1942 et offerte actuellement en deux pressages différents:

Turnabout mono et Everest simili-stéréo). (Seraphim, mono seulement, album de deux disques, IB-6068).

L'envoi de Seraphim est complété par quatre disques également intéressants, groupant respectivement (mono seulement): deux Concertos pour violon (le Mendelssohn et le K. 218 de Mozart) joués par Jascha Heifetz, au jeu très serré, immédiatement reconnaissable, avec la Royal Philharmonic Orchestra dirigée par Beecham (60162);

le troisième volume de "The Art of Alexander Kipnis", où cette fois la célèbre basse — grande voix et grand interprète — chante 16 lieder de Wolf et des extraits d'opéras de Mozart, Wagner et Lortzing (60163); cinq Overtures par Toscanini et l'Orchestre de la BBC de Londres ("La Flûte enchantée", "Invitation à la danse", "Leonore" no 1, "La Scala di seta") et "Overture tragique", disque au son un peu ancien (1937-39) mais à l'impact musical exceptionnel (60150);

enfin, les deux sautillants et bruyants Concertos pour piano de Shostakovitch joués par le compositeur avec l'Orchestre National de la Radio française dirigé par Cluytens — en fait, des interprétations plus valables que la musique elle-même: (60161).

Pour sa part, London ré-

édite, dans l'une ou l'autre de ses collections économiques, quelques-uns de ses enregistrements des dernières années (cette fois, tout est en stéréo). L'un des plus importants est celui de "La Gioconda" ayant pour vedette Anita Cerquetti. Ce soprano dramatique né en 1931 était promis à un brillant avenir mais la maladie interrompit sa carrière en 1958. Sauf erreur, Cerquetti n'a fait que deux enregistrements: cette "Gioconda" et un disque d'airs d'opéras italiens. Cette réédition s'imposait donc, à cause de Cerquetti, à cause aussi des qualités d'ensemble de cette réalisation, qui est à placer à côté de la "Gioconda" plus récente de Tebaldi (London également) et de la première de Callas (Everest-Cetra). Cerquetti est entourée de Mario del Monaco, Giulietta Simonato, Ettore Bastianini et Cesare Siepi, tous en grande forme. L'Orchestre et le Choeur du Mai Musical florentin sont dirigés par Gianandrea Gavazzeni, et le son est excellent (Richmond Opera Treasury Series, album de trois disques, SRS-63518). Une autre importante ré-

édition de London est celle du "Vaisseau Fantôme" de Wagner réalisé au Festival de Bayreuth de 1955 avec dans les rôles principaux le baryton Hermann Uhde, le soprano Astrid Varnay et la basse Ludwig Weber, sous la direction de Joseph Keilberth. L'interprétation est de toute première force et, surtout, l'enregistrement (stéréo) a parfaitement capté la spontanéité du spectacle scénique. Les quelques bruits émanant du plateau ou de la salle, loin de nuire à l'audition, y ajoutent un cachet de réalisme. On a l'impression d'être là. Une très grande réalisation, peut-être la meilleure version qui soit de cet ouvrage de Wagner (Richmond Opera Treasury Series, album de trois disques, SRS-63519).

Le Beethoven de Karajan

De London encore, voici d'autres rééditions très valables à la tête desquelles je place la fougueuse septième Symphonie de Beethoven par la Philharmonique de Vienne et Karajan, qui y infuse une discipline



Artur Schnabel
L'ensemble plutôt que le détail

SUITE A LA PAGE 7

Les entreprises Gesser, R. & D. Asch et le St. Louis Opera Theatre of America presentent
LE GRAND SUCCÈS MUSICAL DE TOUTS LES TEMPS — PRÉSENTÉ SUR LA SCÈNE!

26 AVRIL
2 MAI
à 20 heures
dimanche
2 mai
à 14 h 30

Sally Ann Howes
dans
THE SOUND OF MUSIC
avec
Jerry Lester
et un ensemble de 50 chanteurs, acteurs et musiciens

Solistes: \$2.50, 3.50, 5.50, 6.50, 7.50, Matinée 2.50, 3.50, 4.50, 5.50, 6.50. Escompte de 25% pour enfants au-dessous de 14 ans. Matinée ouverte à la Place des Arts, Montréal Trust, P. V. H. Sans Front.

SALLE WILFRID-PELLETIER
PLACE DES ARTS, Montréal 129 (Québec) Tél. 842-2112

Les Concerts Spirituels
présentent
MONTREAL CHAMBER SINGERS
John Whitelaw, directeur
OEUVRES DE: Josquin, Byrd, Hassler, Schuetz, et Couperin
Vendredi, le 23 avril à 20 h 30
QUEEN MARY ROAD UNITED CHURCH
13 Finchley Road, Hampstead
Adultes \$2 Etudiants \$1

Le Patriote
1474 EST
SAINTE-CATHERINE
Tél.: 621-6666 — 623-1131

dù 19 au 25 avril
Jacques
MICHEL
en première partie:
Monique Miville-Deschênes

"DE CONCERT"
LOUISE FORESTIER
PETE SEEGER
JESSE WINCHESTER
DIMANCHE,
25 avril, 8.30 p.m.
\$3 - \$4 - \$5 - \$6
Billets en vente: Phantasmagoria, Galaxy Records, et guichet Place des Arts

SALLE WILFRID-PELLETIER
PLACE DES ARTS, Montréal 129 (Québec) Tél. 842-2112

Concert
"LES PEINTRES DE LA GAMME"
LE 17 AVRIL A 21 H 30
LE 18 AVRIL A 20 H
ENTREE LIBRE
la maison est ouverte
tous les jours de 12 h à 18 h
160 est, Notre-Dame, Montréal
tel. 861-2658

la maison des arts la sauvegarde

QUATUOR JUILLIARD
avec **LEONID HAMBRO** pianiste
Dimanche 25 avril 16 h 30 — Billets: Adultes \$2.50 — Etudiants \$1.
Pro Musica — 1270 o., Sherbrooke — 845-0532

THÉÂTRE MAISONNEUVE
PLACE DES ARTS, Montréal 129 (Québec) Tél. 842-2112

L'Orchestre de Chambre de McGill
Chef d'orchestre: **ALEXANDER BROTT**
soliste
LEE LUVISI pianiste
Symphonie No 9 en Do mineur — Mendelssohn
Concerto de Piano K. 449 — Mozart
Concerto de Piano K. 414 — Mozart
("Hommage") — Prosvost

Composé par l'Orchestre de Chambre de McGill, avec l'appui financier du Conseil des Arts du Canada

Le lundi soir 19 avril
à 20h30

Salle Claude Champagne
Billets: Adultes \$4.00 — Etudiants \$2.00
en vente chez
International Music Store, 1334 ouest, rue Ste-Catherine
RENSEIGNEMENTS — RÉSERVATIONS: 935-4955

Une production **MICHEL GELINAS**

Serge Reggiani

UN TRIOMPHE!
3^e REPRÉSENTATION SUPPLÉMENTAIRE
Samedi le 24 avril à 8 h. 30

BILLET EN VENTE AUX DEUX MAGASINS SAUVÉ FRÈRES

du 5 au 11 avril

THÉÂTRE MAISONNEUVE
PLACE DES ARTS, Montréal 129 (Québec) Tél. 842-2112

Mer. 21 AVRIL 8h p.m.
ARENA PAUL SAUVÉ
JOHNNY WINTER and TYRANNOSAURUS REX
EDGAR WINTER'S WHITE TRASH
Billets \$3.50 - \$4.50 - \$5.50 — Tous sièges réservés
Billets exclusivement en vente chez:
DISCOMANIE — 366 ouest Ste-Catherine
et **ARENA PAUL SAUVÉ**
Une production Gerry Alonzo Young

LA SOCIÉTÉ DES CONCERTS DES ÉCOLES JUIVES ET DES ÉCOLES PÉRETZ
présente
GARRICK OHLSSON
pianiste
Grand prix du Festival international Chopin de Varsovie
Premier prix: Concours International de Piano en 1968 et 1970
AVEC L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE
Dirigé par
FRANZ-PAUL DECKER
Programme:
Schubert: Rosamunde (ouverture)
Chopin: Concerto no 1 en mi mineur
Beethoven: Concerto no 5 "Empereur"

SAMEDI 24 AVRIL 1971
à 20 h 30

BILLET: \$2. à \$6. — Tél.: 731-9992; 731-0273; 731-2944
Maintenant en vente aux guichets

SALLE WILFRID-PELLETIER
PLACE DES ARTS, Montréal 129 (Québec) Tél. 842-2112

LES BEAUX DIMANCHES 20H30
18 AVRIL
EN COULEUR

Récital Jascha Heifetz
"L'empereur du violon" joue la Fantaisie écossaise de Max Bruch avec le concours de l'Orchestre national de Paris, des oeuvres pour violon et piano et des oeuvres pour violon solo

21H30

Une réalisation de l'O.R.T.F.

Voyage au bout de la mer
Un documentaire unique qui illustre le tour du monde d'un solitaire à bord d'un voilier

Une réalisation de Moitessier

REGARDEZ BIEN
REGARDEZ
RADIO-CANADA
AU CANAL 2

LES ARTS CETTE SEMAINE

Toutes les notes à paraître dans cette page doivent parvenir, par écrit, à la section Arts et Lettres au plus tard le mardi précédent.

CINÉMA

ALOUETTE: "L'univers de Christina": 1:15, 3:15, 5:15, 7:15, 9:15.

ANJOU: "Pretty Maids all in a Row": Sam. dim.: 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30. En sem.: 7:00, 9:00.

ARLEQUIN: "Claude et Greta": 2:50, 6:10, 9:30. "Les techniques de l'amour physique": 1:20, 4:40, 8:00.

AUDITORIUM BREBEUF: "Il y a un homme dans le lit de maman": Sam. dim.: 3:00, 7:00, 9:15.

AVENUE: "The Music Lovers": 12:30, 2:35, 4:45, 7:00, 9:20.

BERRI: "Du vent dans les voiles": 2:45, 6:05, 9:45. "Le roi des Grizzlys": 1:00, 4:20, 8:05.

BIJOU: "Mourir d'aimer": 12:05, 2:20, 4:35, 7:17, 9:41.

BONAVENTURE: "Danish Blue": 1:20, 3:00, 4:40, 6:20, 8:00, 9:40.

CANADIEN: "Ton mari est inconnu": 12:00, 3:25, 6:40, 10:15. "Les matins clairs": 1:35, 5:00, 8:30.

CAPITOL: "Après-ski": 12:50, 2:55, 5:00, 7:15, 9:30. Ven. sam.: 12:50, 2:55, 5:00, 7:15, 9:30, 10:45.

CHATEAU: "Tora, Tora, Tora": 12:45, 3:05, 5:40, 8:20. Sam.: 12:45, 3:05, 5:40, 8:20, 11:00.

CINEMA CINO: "What's good for the goose?": 7:30, 9:30.

CINEMA DE LONGUEUIL: "Dossier prostitution": "Trois fauves déchainés": Du lun. au sam.: 7:30. Dim.: à compter de 1:00.

CINEMA DE MONTREAL: "Les tiens, les miens, les nôtres": 2:43. "Le gang du dimanche": 4:34. "Commando intrépide": 6:13. "Pièges à San Francisco": 7:53. "Virages": 12:20, 9:30.

CINEMA DE PARIS: "La faute de l'abbé Mouret": 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30.

COMEDIE-CANADIENNE: "Playtime": En sem.: 7:15, 9:30. Sam. dim.: 2:30, 5:00, 7:15, 9:30.

COTE-DES-NEIGES: (cinéma 1): "Little Big Man": 1:15, 3:45, 6:20, 8:55.

COTE-DES-NEIGES: (cinéma 2): "Cold Turkey": 1:00, 3:00, 5:00, 7:00, 9:00.

CREMAZIE: "Mash": Sam. dim.: 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30. Du lun. au ven.: 7:30, 9:30.

DAUPHIN: Salle Renoir: "Le voyou": Sam. dim.: 1:00, 3:10, 5:20, 7:30, 9:40. Du lun. au ven.: 7:30, 9:40.

Salle McLaren: "Macadam Cowboy": Sam. dim.: 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30. Du lun. au ven.: 7:30, 9:30.

ELECTRA: "Tora, Tora, Tora": 12:30, 3:30, 6:20, 9:00.

ELYSEE: Salle Resnais: "La maison des Borjes": Du lun. au ven.: 7:30, 9:30. Sam.: 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 10:00. Dim.: 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30. Salle Eisenstein: "Domicile conjugal": Du lun. au ven.

EROS: "Sexpert": 2:15, 4:50, 7:15, 9:50. "Shanty Tramp": 1:00, 3:35, 6:10, 8:35.

FESTIVAL: "M": En sem.: 7:30. Dim.: 1:30, 4:45, 8:05. "Exterminating Angel": En sem.: 9:35. Dim.: 3:15, 6:35, 9:50.

FLEUR DE LYS: "La faute de l'abbé Mouret": 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30.

GRANADA: "Claude et Greta": Dim.: 3:55, 6:10, 9:30. "Techniques de l'amour physique": Dim.: 1:20, 4:40, 8:00. Sam.: à compter de 4:20. En sem.: 6:15.

GREENFIELD PARK (cinéma 1): "Goodbye, Mister Chips": En sem.: 9:10. "Gipsy Moths": En sem.: 7:15. Dim.: à compter de 12:30.

GREENFIELD PARK (cinéma 2): "Stephanie": En sem.: 6:20, 9:40. "L'Amour": En sem.: 7:55. Dim.: à compter de 1:15.

IMPERIAL: "Le cercle rouge": 1:00, 3:40, 6:20, 9:05.

JEAN-TALON: "Les orgies du comte Porno": En sem.: 6:30, 9:50. Dim.: 3:20, 6:30, 9:50. "Sept jours de sursis": En sem.: 8:00. Dim.: 1:30, 4:50, 8:00.

KENT: "Patton": 12:10, 3:00, 6:00, 8:55.

LAVAL (cinéma 1): "Goodbye Mister Chips": Sam. dim.: 12:45, 4:50, 9:05. "Gipsy Moths": Sam. dim.: 3:05, 7:15. En sem.: 7:15.

LAVAL (cinéma 2): "Stephanie": Sam. dim.: 1:25, 4:45, 8:05. "L'Amour": Sam. dim.: 3:00, 6:20, 9:40. En sem.: 6:20.

LIDO: "Les envahisseurs attaquent", "Konga", "Fenomena": Sam.: 6:00. Dim.: 12:15.

LOEWS: "Mephisto Waltz": 10:30, 12:40, 2:55, 5:05, 7:15, 9:30. Dim.: à compter de 12:20.

MAISONNEUVE: "Les orgies du comte Porno": En sem.: 6:30, 9:50. Dim.: 3:20, 6:30, 9:50. "Sept jours de sursis": En sem.: 8:00. Dim.: 1:30, 4:50, 8:00.

MERCIER: "Y a mon Général": Sam. dim.: 2:45, 6:20, 9:55. Du lun. au ven.: 6:20, 9:55. "Chisum": Sam. dim.: 12:50, 4:25, 8:00. Du lun. au ven.: 8:00.

MIDI-MINUIT: "Filles bien pour tous les rapports": Du dim. au ven.: 12:00, 3:10, 6:20, 9:30. Sam.: 1:20, 4:30, 7:45, 10:50. "Mon nom est femme": Du dim. au ven.: 1:45, 4:55, 8:10. Sam.: 12:00, 3:10, 6:20, 9:30.

MONKLAND: "Mayerling": 1:15, 5:25, 9:40. "Last Summer": 3:45, 8:00.

OUTREMONT: "Le bon, la brute et le truand": En sem.: 6:00, 9:00. Sam. dim.: 3:00, 6:00, 9:00.

PALACE: "Pretty Maids All in a Row": 1:00, 3:05, 5:10, 7:20, 9:30.

PAPINEAU: "Cindy et Donna": Sam. dim.: 12:35, 3:40, 6:40, 9:40. "Garde-bébé pour papa": Sam. dim.: 2:00, 5:05, 8:05. En sem.: 6:20.

PARISIEN: "Pile ou face": 10:30, 12:30, 2:30, 4:40, 6:50, 9:05. Dim.: à compter de 12:30.

PIGALLE: "Fille bien pour tous les rapports": En sem.: 11:35, 2:50, 6:05, 9:25. Sam.: 10:10, 1:25, 4:40, 8:00, 10:10. "Mon nom est femme": En sem.: 10:10, 1:25, 4:40, 8:00. Sam.: 12:00, 3:15, 6:30, 9:50.

PLACE DU CANADA: "Five Easy Pieces": Sam. dim.: 1:15, 3:30, 5:20, 7:30, 9:20.

PLACE VILLE-MARIE: "The Priest's Wife": 1:25, 3:20, 5:20, 7:25, 9:25. Sam.: 1:25, 3:25, 5:20, 7:25, 9:25, 11:20.

PLACE VILLE-MARIE: (petit cinéma): "Joe": 12:40, 2:40, 4:40, 6:40, 8:40. Sam.: 12:40, 2:40, 4:40, 6:40, 8:40, 10:45.

PLAZA: "Ton mari est inconnu": 12:00, 3:25, 6:40, 10:15. "Les matins clairs": 1:35, 5:00, 8:30.

PUSSYCAT: "Mondo Topless": 11:45, 2:25, 5:10, 7:50, 10:30. "Sex is... the Game People Play": 1:05, 3:45, 6:30, 9:15.

RIVOLI: "Claude et Greta": 2:50, 6:00, 9:10. "Les techniques de l'amour physique": 1:10, 4:20, 7:30.

SAINTE-DENIS: "Les mâles": 12:29, 2:44, 4:59, 7:14, 9:29.

SALLE HERMES: "Anatomy of love".



LUNDI SOIR — Le pianiste américain Lee Luvisi jouera deux concertos de Mozart avec l'Orchestre de chambre McGill lundi soir à la salle Clouche-Champagne.

SAVOY: "Jane Eyre": 2:35, 6:00, 9:30. "The Virgin and the Gipsy": Dim.: 12:50, 4:50, 7:40. En sem. et sam.: 6:00.

SEVILLE: "Melody": 1:20, 3:20, 5:25, 7:30, 9:40.

VENDOME: "L'Aveu": 11:45, 2:10, 7:00, 9:30.

VERDI: "Le bal des vampires": 7:30 (en français), 9:30 (en anglais).

VERDUN: "Y a mon Général": Sam. dim.: 12:50, 4:25, 8:00. Du lun. au ven.: 8:00. "Chisum": Sam. dim.: 2:30, 6:05, 9:40. Du lun. au ven.: 6:05, 9:40.

VERSAILLES: Salle bleue: "Philosophie dans le bou-

doir": Sam. dim.: 2:35, 6:00, 9:20. "Possédée du démon": Sam. dim.: 1:00, 4:25, 7:45. En sem.: 6:00.

Salle rouge: "Tora, Tora, Tora": Sam. dim.: 1:10, 3:40, 6:15, 8:45. En sem.: 6:15.

VIAU: "Les derniers aventuriers": "Une veuve en or".

WESTMOUNT: "A new Leaf": 1:15, 3:15, 5:10, 7:15, 9:20. Sam.: 1:15, 3:15, 5:10, 7:15, 9:20, 11:15.

WESTMOUNT SQUARE: "Love Story": 1:00, 3:00, 5:00, 7:00, 9:00.

YORK: "Little Murders": 1:00, 3:05, 5:05, 7:10, 9:10.

MUSIQUE

L'ERMITAGE (3510 Côte-des-Neiges) — Cet après-midi à 5 h: **Musica Camerata Montreal**. Programme: Sonate pour deux flûtes et clavier, (J. S. Bach), "Der Hirt auf dem Felsen" ("Le Berger au rocher"), pour soprano, clarinette et piano (Schubert), "Caprice sur des airs danois et russes", pour flûte, hautbois, clarinette et piano (Saint-Saëns), Sonate pour flûte et piano (Poulenc), et "Trio pathétique" pour clarinette, basson et piano (Glinka). Interprètes: Jeanne Baxtresser et Mardele Combs (flûtes), Melvin Berman (hautbois), Larry Combs (clarinette), Sydney Rosenberg (basson), Charles Reiner (piano) et Micheline René (soprano). Entrée libre.

PLATEAU (3510 Calixa-Lavallée) — Ce soir à 8 h 30: **Orchestre des jeunes du Conservatoire de Musique de Montréal**. Chef d'orchestre: Raymond Dessaint. Entrée libre.

EGLISE ST. ANDREW'S (101 Côte-Saint-Antoine, Westmount) — Demain après-midi à 3 h: **lecture à vue de CAMMAK**. Programme: "Un Requiem allemand" de Brahms. Direction: Robert Ryker. Entrée libre.

FACULTE DE MUSIQUE DE L'U. DE M. (2375 Côte-Sainte-Catherine) — Demain soir à 8 h 30: **Matthieu Duguay**, claveciniste. Programme: oeuvres de Cabozon, Attaignant, Byrd, Couperin, Bach et Soler.

INSTITUT NAZARETH (1460 Crémazie E.) — Demain soir à 8 h 30: **exercice public des élèves de piano du Conservatoire de Montréal**. Entrée libre.

SALLE WILFRID-PELLETIER (Place des Arts) — Lundi, mardi et mercredi après-midi: **Orchestre Symphonique de Montréal** — maitrises pour les étudiants. Programme: "Les instruments de l'orchestre". Chef d'orchestre et commenta-

teur: Calvin Sieb. Avec présentation audio-visuelle. Oeuvres de Dukas, Debussy, Prokofiev, Borodine, Richard Strauss, Tchaikowsky et Villa-Lobos. Lundi à 2 h (en anglais) et à 3 h 30 (en français); mardi à 1 h 30 (en anglais) et à 3 h 30 (en français); mercredi à 2 h et à 3 h 30 (en français).

SALLE CLAUDE-CHAMPAGNE — Lundi soir à 8 h 30: **Orchestre de chambre McGill**. Chef d'orchestre: Alexander Brott. Soliste: Lee Luvisi, pianiste. Programme: "Hommage" (André Prévost) (création), Concertos en la majeur, K. 414, et en mi bémol majeur, K. 449, pour piano et orchestre (Mozart), et Symphonie no 9, en do mineur, pour cordes (Mendelssohn).

SALLE WILFRID-PELLETIER (Place des Arts) — Mercredi soir à 8 h 30: **Orchestre Symphonique de Montréal**. Chef d'orchestre: Franz-Paul Decker. Soliste: Janos Maté, violoniste. Programme: Symphonie no 4 (Tchaikowsky), "Zigeunerweisen", pour violon et orchestre (Sarasate), oeuvres de Rossini, Schubert et Brahms et extraits de "My Fair Lady". "Concert communautaire", présenté gratuitement à la population montréalaise. Laissez-passer disponibles auprès des agences sociales de Montréal (pour renseignements, signaler 844-2867).

ECOLE NORMALE DE MUSIQUE (4873 avenue Westmount) — Jeudi après-midi à 3 h 30: troisième d'une série de récitals consacrés au "Clavier bien tempéré" de J. S. Bach, présentés par les élèves de piano. Autres récitals: 29 avril et 6 mai. Entrée libre.

QUEEN MARY ROAD UNITED CHURCH (13 Finchley Road, Hampstead) — Vendredi soir à 8 h 30: **Montreal Chamber Singers**. Programme: oeuvres de Josquin de Prés, Byrd, Hessler, Schutz, Monteverdi et Couperin.

EXPOSITIONS

MUSEE D'ART CONTEMPORAIN (Cité du Havre) — Oeuvres de Suzanne Swibold, Sept artistes de Montréal. Aujourd'hui et demain.

MUSEE DES BEAUX-ARTS DE MONTREAL (1370 ouest, Sherbrooke) — Exposition de l'Académie royale des arts du Canada.

MUSEE DU QUEBEC — "Québec 1600-1900". Jusqu'à lundi.

MUSEE McCORD (6900 ouest, Sherbrooke) — Ethnologie, tableaux, costumes. Du ven. au dim. de 11 h. à 6 h.

ARTS CLUB (3448, Stanley) — Oeuvres de Yvette Crestohl. Du mar. au ven. de 1 h. à 6 h. Jusqu'à vendredi.

ATELIER ROUSSIL (2356, Bélanger) — Oeuvres de Suzanne Roussil.

BIBLIOTHEQUE NATIONALE DU QUEBEC (1700, Saint-Denis) — Exposition des Editions Erta. Jusqu'à vendredi.

CAFE DES ARTISTES (1473 ouest, Dorchester) — Oeuvres d'André Desjardins. Se termine aujourd'hui.

CAISSE POPULAIRE DE SAINTE-GEMMA DE MONTREAL (2620, boul. Rosemont) — Oeuvres de Yolande Mendor.

CASTEL DU ROY (2070 Drummond) — Oeuvres de Claude Côté.

CENTRE CULTUREL DE POINTE-CLAIRE (176 Lakeshore) — Broderies, dentelles, tissages par des artisans de la République Fédérale allemande. Du mar. au ven. de 3 h. à 5 h. Sam. de 2 h. à 5 h. Mar., jeu., ven.: de 7 h 30 à 9 h 30.

CENTRE CULTUREL DE TROIS-RIVIERES — Oeuvres de Charles Daudelin.

CENTRE CULTUREL DE VERDUN (5955, Bannantyne) — Oeuvres de Bernard Benny, Louise Pelland, Jean Limoges et André Bécotte.

CENTRE D'ART DE L'ELYSEE (35, Milton) — Oeuvres de Paule-Andrée Morency.

CENTRE D'ART DU MONT-ROYAL (1260, Remembrance) — Oeuvres de Paul Livernois. Tous les jours de 10 h. à 7 h.

CENTRE RECREATIF MAISONNEUVE (3000, rue Viau) — Oeuvres de femmes-peintres.

COIN DES ARTS (Gare Windsor) — Oeuvres d'artistes canadiens. Tous les jours-de 8 h. a.m. à 11 h. p.m.

EDIFICE CIL (17e étage, 630 ouest, Dorchester) — Peintures canadiennes contemporaines. Tous les jours de 11 h. à 6 h.

GALERIE ART ET STYLE (896 ouest, Sherbrooke) — Oeuvres d'artistes canadiens.

GALERIE GILLES CORBEIL (2175, Crescent) — Tapisseries contemporaines. Du mar. au sam. de 1 h. à 6 h.

GALERIE D'ART HORACE (5973 est, Saint-Zotique) — Oeuvres d'Horace Viens. Tous les jours de 10 h. à 5 h. et de 7 h. à 10 h. Dim. de 1 h. à 5 h.

GALERIE DE L'ETABLE (3424, ave Ontario) — Oeuvres d'artistes de Montréal.

GALERIE DE MONTREAL (2060, Mackay) — Sculptures d'Yves Trudeau.

GALERIES DES PEINTRES CANADIENS (145 ouest, Ste-Catherine) — Oeuvres de M.-A. Fortin, René Gagnon, Stanley Cosgrove, René Richard, A. Rousseau et Léo Ayoite. Tous les jours de 10 h. à 6 h.

GALERIE D'EUROPE (27, Sainte-Angèle, Québec) — Oeuvres de Michèle Talbot.

GALERIE DU CENTRE CULTUREL (CEGEP de Joliette) — Peintures et sculptures d'élevés. Sam., dim. de 2 h. à 5 h. et de 7 h 30 à 10 h. Tous les soirs de 7 h 30 à 10 h.

GALERIE FAVREAU (Centre d'achats Portobello, Ville Brossard) — Oeuvres d'artistes canadiens.

GALERIE GEMST (5380 ouest, Sherbrooke) — Peintures de Cezar Marisch. Jusqu'à mardi.

GALERIE GODARD LEFORT (1490 ouest, Sherbrooke) — Oeuvres de Jean McEwen. Se termine aujourd'hui. A compter de jeudi: oeuvres de David Milne.

THÉÂTRE

PLACE DES ARTS (salle Port-Royal) — "Le Misanthrope" de Molière. Mise en scène de Jean-Pierre Ronfard. Costumes de Robert Prévost. Musique de Gabriel Charpentier. Avec Pierre Collin, Elisabeth Lesieur, Jean Brousseau, Luce Guilbeault, Ronald France, Monique Bélisle, Jean-Louis Millette, Julien Genay, Marc Hébert, Jean-Claude Sawyer et Jean-Denis Leduc. Aujourd'hui à 8 h 45. Demain. A partir de jeudi, à 8 h 15, "Desir sous les ormes" d'Eugène O'Neill, traduction de Sauvageau-Ripps, mise en scène d'Olivier Reichenbach. Avec Dyne Mouso, Yves Létourneau, Louis Aubert-Pallascio et Pierre Dufresne. Production du TNM.

THEATRE DU RIDEAU VERT (4664, St-Denis) — "Le Contrat" de Francis Veber. Mise en scène de Richard Martin. Décors de Robert Prévost. Costumes de François Barbeau. Avec Béatrice Picard, Léo Hlal, Pierre Boucher, Gaëtan Labreche, Serge Turgeon et Vincent Davy. Ce soir à 8 h 30, demain à 7 h 30, relâche lundi. En semaine à 8 h 30. Jusqu'au 16 mai. — Demain à 2 h 30, "Barbe-Bleue", spectacle de marionnettes de Pierre Régimbal et Nicole Lapointe; à 3 h 30: "Boule en Amérique", de Charlotte Savary. Mise en scène de Louis Lande, décors de Claude Leblanc, costumes de François Barbeau.

NOUVELLE COMPAGNIE THEATRALE (1200, Bleury) — "Les Troyennes" d'Euripide, adaptation de Jean-Paul Sartre. Mise en scène de Gilles Marsolais. Avec Denise Pelletier, Monique Mercure, Andrée Lachapelle, Claudie Verdant, Françoise Graton, Lionel Villeneuve, Edgar Fruiter, Bertrand Gagnon et Nicole Filion. Production de la Nouvelle Compagnie Théâtrale. Horaire variable. Renseignements: 866-1964. Jusqu'au 25 avril.

MAISON DES ARTS PLASTIQUES DU DEPARTEMENT DES BEAUX-ARTS, (169-170, rue Nicholas, Ottawa) — Photographies de Alain Desvergnes.

PLACE BONAVENTURE — Oeuvres de Madeleine Dusault et Yvette Bergeron. Jusqu'à mardi.

SALON DES ARTISTES FRANÇAIS (Place Laurier, Ste-Foy) — Oeuvres d'artistes contemporains figuratifs.

TOURNESOL (2140, de la Montagne) — Oeuvres de PEPIN. Se termine aujourd'hui.

MAISON DES ARTS LA SAUVEGARDE (160 est, Notre-Dame) — Oeuvres de Jean Marcotte, Richard Paris et Robert Ayoite. Tous les jours de midi à 6h.

SALLE WILFRID-PELLETIER (Place des Arts) — Ce soir et demain soir à 8 h 30: les Cyniques. — Lundi soir à 8 h 30 et 11 h: Anne Murray. — Mardi soir à 8 h 30: Laura Nyro. — Vendredi soir à 8 h 30: festival de Barbershop Quartets.

THEATRE MAISONNEUVE (Place des Arts) — Vendredi soir à 8 h 30: Serge Reggiani.

L'IMPREVU (Place Jacques-Cartier) — Tous les soirs, sauf le lundi, à 9 h: Raoul Roy.

BLACK BOTTOM (22 Saint-Paul E.) — Wesley Allan Cox.

LA BUTTE A MATHIEU (Val-David) — Ce soir à 9 h et 11 h: "Soirée de la chanson nouvelle".

LE PATRIOTE (1474 Sainte-Catherine E.) — Les Jérolas. A compter de lundi: Jacques Michel. — Le Patriote à Clémence: "C'est pas une revue, c'est un show!".

LE PATRIOTE DE SAINTE-AGATHE — Ce soir à 8 h et 11 h: Robert Charlebois.

SALLE BONAVENTURE (Hôtel Reine-Elisabeth) — Catherine McKinnon.

CAF'CONC' (Château Champlain) — Revue "Moulin Rouge".

CENTRE DU THEATRE D'AUJOURD'HUI (1297 Papineau) — "Monsieurs Fugue ou Le mal de terre" de Liliane Allan. Mise en scène de Rodrig Mathieu. Rideau à 8 h 30. Relâche le lundi. Jusqu'au 25 avril. Production de la troupe "Les Poches".

THEATRE NATIONAL (1220 est, Ste-Catherine) — Ce soir et demain à 8 h 30, "Georges; Oh! Georges" de Françoise Loranger (mise en scène d'Yvon Thiboutot) et "Soudain l'été dernier" de Tennessee Williams (mise en scène de Robert Lalonde). Production de l'Atelier libre du Conservatoire d'art dramatique.

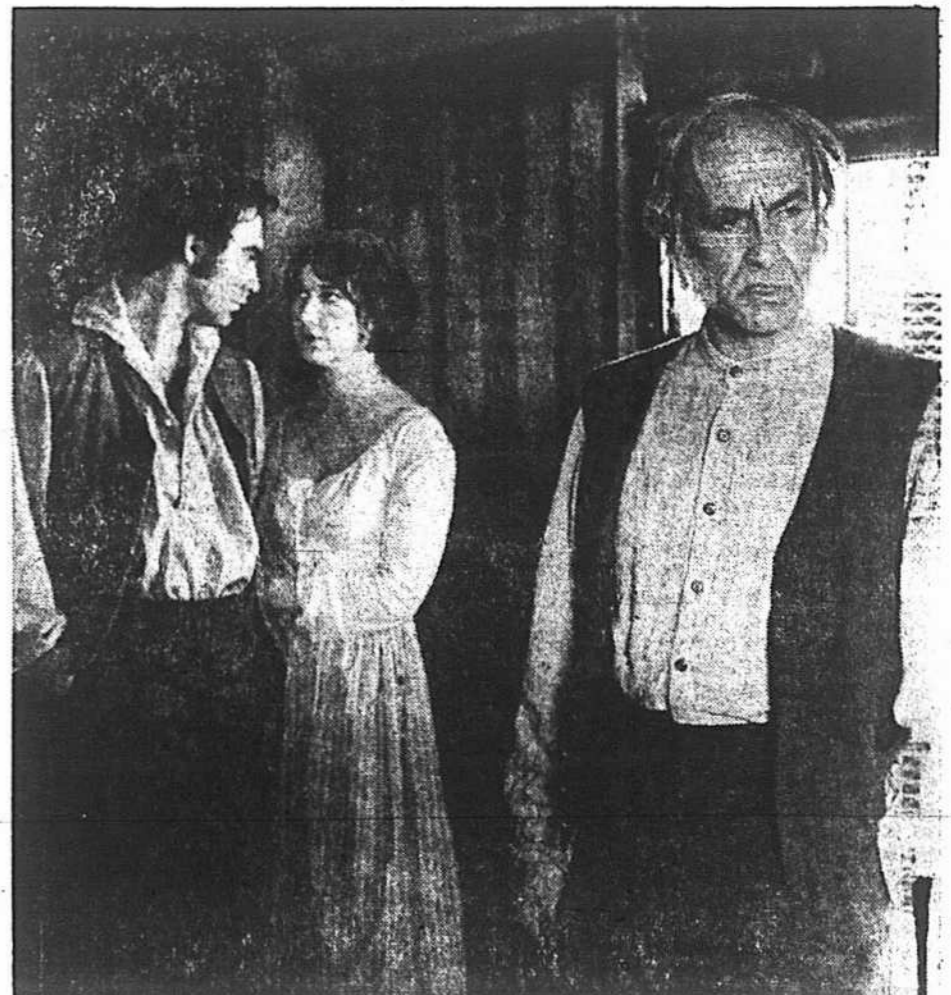
CEGEP DE VALLEYFIELD — Ce soir et demain à 8 h 30, "L'Architecte et l'Empereur d'Assyrie" d'Arrabal. Avec Jean-Guy Leduc et Claude-Emile Piché.

CENTAUR THEATRE (453 St-François-Xavier) — "The Homecoming" d'Harold Pinter. Mise en scène d'Elisa Bolam. Avec Maurice Podbrey, Dana Ivey, Griffith Brewer, Peter Elliott, Tom Carew et Richard Donat. Aujourd'hui à 6 h. et 10 h. Demain et en semaine à 8 h 30. Relâche le lundi.

UNIVERSITE MCGILL (Moyle Hall) — Ce soir, à 8 h 30, "En attendant Godot" de Samuel Beckett. Par le Théâtre des Temps Présents.

YOUTH THEATRE (4175 ouest, Ste-Catherine) — "L'homme du miroir", adaptation de Patrick Mainville. Spectacle pour enfants. Aujourd'hui et demain à 1 h 30. Dernières.

VARIÉTÉS



DES JEUDI PROCHAIN — Jean-René Ouellet, Dyne Mouso et Yves Létourneau font partie de la distribution de "Desir sous les ormes", la pièce d'Eugène O'Neill, adaptée par Sauvageau et Robert Ripps qui prendra l'affiche jeudi prochain à la Place des Arts. La mise en scène de cette dernière production de la présente saison du TNM a été confiée à Olivier Reichenbach.

Musique

Suite de la page 5

donnant l'impression d'entendre la Philharmonique de Berlin, avec des cordes immerisées et des cuivres foudroyants, mais aussi un "allegretto" chaleureux d'ailleurs pris dans un tempo très juste, i.e. sans

la lenteur habituelle. Sonorité extraordinaire mais sur ma copie en tous cas — quelques fluctuations de diapason sans doute dues à un défaut de pressage (STS-15107).

Egalement: "La Mer" et le "Prélude à l'après-midi d'un faune" de Debussy, et la "Rapsodie espagnole", de Ravel,

par l'Orchestre de la Suisse romande où Ansermet fait briller son goût de la transparence orchestrale (STS-15109);

doze extraits des "Noces de Figaro" de Mozart tirés de l'intégrale réunissant Slepji, Della Casa, Gueden et Danco, mais valable surtout par le style incomparable de Kleiber à la direction (SDD-2178);

la "Symphonie du Nouveau Monde" de Dvorak par Kertesz et la Philharmonique de Vienne (STS-15101), version déjà aussi vivante et expressive que celle qui fit Kertesz plus récemment avec l'Orchestre Symphonique de Londres (cette fois dans le cadre de son intégrale symphonique de Dvorak);

un très solide premier Concerto de Tchaïkovsky par le pianiste Clifford Curzon secondé par un Solti aussi présent que le soliste (SDD-2180);

enfin, la deuxième Symphonie de Sibelius par Montoux et l'Orchestre Symphonique de Londres (STS-15098).

Une oeuvre, deux chefs

Et ici, une comparaison s'impose avec une autre réédition récente de la même oeuvre, par Koussevitzky et l'Orchestre Symphonique de Boston (Victrola, VIC-1510). Ce sont deux interprétations magistrales, dues à deux des grands chefs de notre époque, deux conceptions qui se rejoignent dans la noblesse de la pensée. La version Montoux est plus impressionnante sur le plan sonore (elle est en stéréo), alors que la version Koussevitzky (datant

de 1950, donc en mono seulement) possède une valeur de rareté car les enregistrements de ce chef sont peu nombreux.

On ne "choisit" pas entre ces deux versions: les deux sont à posséder.

Une autre précieuse réédition Victrola est celle du Concerto no 1 (Do majeur) de Beethoven par la pianiste Ania Dorfmann et l'Orchestre de la NBC de New York dirigé par Toscanini (VIC-1521). Le "largo" est pris à un tempo trop rapide (une caractéristique de Toscanini) et le son accuse son âge (1945), mais cette interprétation, tant appréciée au temps du 78-tours, conserve encore aujourd'hui toute son énergie; sauf erreur, c'est le seul enregistrement de Dorfmann actuellement disponible. Le disque est complété par une Ouverture "Leonore" no 3 qui, malgré l'ancienneté du son (1939 cette fois, nous communiquons parfaitement le sens dramatique de Toscanini et, comme plus tôt dans l'enregistrement Seraphim, son soin des détails, notamment en ce qui concerne les soli instrumentaux (les bois surtout).

Chez Victrola également: une douzaine des grands succès de Jan Peerce datant des années 45-50, alors que le ténor américain était au sommet de sa gloire: "Bluebird of Happiness", "Because", "Bless This House", "Oh Promise Me"... (VIC-1553); échos nostalgiques d'une époque sentimentale que plusieurs voudront revivre grâce à ce disque.

Retour chez London, qui réédite, en version économique, le récit qu'elle a réalisé au Canada du contrat Maureen Forrester avec John Newmark au piano, et comprenant les "Quatre chants sérieux" de Brahms et les "Chants de Wesendonck" de Wagner. Ce disque avait paru il y a un an, au Canada seulement (au numéro CCL-6003); maintenant, il figure au catalogue régulier de London. C'est l'un des plus beaux disques de Forrester, c'est aussi l'un des beaux récitals vocaux des dernières années, même si un certain écho du piano continue de me gêner, notamment dans le Wagner. Fi, cette fois, l'illustration de la pochette met en vedette les compositeurs et non, comme dans l'édition canadienne, le photographe! (STS-15113).

Columbia réédite, sous son étiquette économique Odyssey, d'autres grandes interprétations de Bruno Walter, un autre des grands chefs de notre époque, et dont l'art était fait de noblesse et de profondeur plutôt que de fougue: première Symphonie de Brahms avec la Columbia Symphony (Y-30311) — le Brahms de Bruno Walter est l'un des plus beaux qui soit — et sur un même disque, une 5e Symphonie de Beethoven, grandiose, avec la même Columbia Symphony, et une "Inachevée" de Schubert, raffinée, quasi mozartienne, avec une Phil-

harmonique de New York non encore marquée par monsieur Bernstein (Y-30314).

De Odyssey encore: la fulgurante interprétation du concerto pour violon de Tchaïkovsky par David Oistrakh et l'Orchestre de Philadelphie (Y-30312), des oeuvres légères (chèques par Szell et son Orchestre de Cleveland (dont une des meilleures "Moldau" qui soit) (Y-30049); et des oeuvres contemporaines pour violoncelle et piano d'une valeur discutable (Mali-piero, Cowell, Coulthard) jouées par les Canadiens Ernst et Marie Friedlander (32 16 0415).

Trois sonates, trois pianistes

Enfin, trois disques nous proposent le même groupement des trois plus célèbres Sonates pour piano de Beethoven ("Pathétique", "Clair de lune" et "Appassionata") jouées tour à tour par Backhaus (London, SPA-4007), par Rubinstein (RCA, LSC-4001) et par Glenn Gould (Columbia, MS-7413). Les disques London et RCA regroupent des interprétations précédemment offertes en coupages différents (à noter que London a puisé dans la plus récente des intégrales Beethoven de Backhaus). Le disque Columbia cependant est une simple reprise. La photo décorant la pochette est inédite (Gould, emmitouffé, devant un paysage enneigé) et le numéro est nouveau (MS-7413), mais attention: ces trois interprétations ont paru il y a un an, en un même disque, sous une autre couverture (Gould assis au piano) et sous un autre numéro de série (MS-7088).

Si les maisons de disques continuent à rééditer ainsi des enregistrements pourtant récents — je ne parle pas des rééditions d'enregistrements anciens, qui s'imposent — le discophile risque de se retrouver avec deux ou plusieurs copies d'un même enregistrement! Par ailleurs, RCA réédite les deux grandes Sonates de Chopin (opp. 35 et 58) par Rubinstein, groupées il y a quelques années dans un album de luxe (LDS-2554); cette fois, il s'agit d'une édition régulière (LSC-3194) et on mentionne d'ailleurs qu'il s'agit d'une simple reprise, ce qui n'a pas été fait pour le disque de Glenn Gould.

Le Beethoven de Gould est très pianistique, très vi-

vant, mais presque tous les tempi sont changés — sans parler de l'"accompagnement vocal" dont le pianiste décore son jeu. Backhaus, malgré un jeu un peu dur et même bouculé, malgré aussi une certaine instabilité rythmique dans la "Pathétique", demeure un très grand beethovenien. Rubinstein est moins célèbre comme interprète de Beethoven mais tout ce qu'il fait reste très musical et il respecte au moins la lettre, l'esprit et la bonne tradition. Son Beethoven reste fort recommandable. Bien sûr, Chopin est son "forte" et son enregistrement des deux grandes Sonates demeure l'un des plus entièrement satisfaisants du catalogue.

Pour ce qui est de Beethoven, eh bien! aucun de ces trois pianistes ne nous fait oublier Schnabel...

DERNIERS 6 JOURS

L'aveu

POUR TOUS

un film de Costa Gavras avec Yves Montand Simone Signoret en couleurs

Horaires: 11.45, 2.10, 4.30, 7.00, 9.30 p.m.

Bientôt: **LE BOUCHER, DE CLAUDE CHABROL**

TEL. 878-1451

VENDOME LE CINEMA DE LA PLACE VICTORIA

PERFECTION DE L'ACTION — PARIS JOUR

POUR TOUS

"Une qualité sans rivale" — L'EXPRESS

"Fortement construit" — LE FIGARO

"A voir et revoir" — COMBAT

"De main de Maître" — LAURE

"Un spectacle parfait" — FRANCE SOIR

le CERCLE ROUGE

COULEUR

4^e SEMAINE!

SAMEDI et DIMANCHE: représentation complète à 4.15, 6.35 et 9.10 p.m.

Lun. à Ven. continué depuis 1.00 p.m.

ROBERT DORFMANN présente ALAIN DELON YVES MONTAND BOURVIL

LE CERCLE ROUGE de JEAN-PIERRE MELVILLE

un merveilleux pour les petits

Aladin et la Lampe Merveilleuse

75c

POUR TOUS

SAMEDI 12.00 2.00 p.m. DIMANCHE 12.45 p.m.

IMPERIAL

1430 Bleury 288 7102

PLACE Des ARTS

18 ANS Adultes

Quand un Matou se travestit pour s'introduire chez les Collégiennes...

2^e FILM

La Passion Infidèle

JEUNES FILLES BIEN... POUR TOUS RAPPORTS

BARBARA HEDSTROM - LOUIS NAVARRE

6^e SEMAINE!

TEL 842-8264

Midi-Minuit

4462 ST-DENIS & MT-ROYAL

TEL 866-2774

Pigalle

912 STE-CATHERINE & MANSFIELD

DERNIERE REPRESENTATION COMPLETE SEMAINE PIGALLE 7.55, MIDI MINUIT 8.10 p.m. LE SAMEDI, PIGALLE 10.10, MIDI MINUIT 10.50 p.m.

LE FILM QUI BAT TOUS LES RECORDS D'ASSISTANCE!

TOUTE LA VILLE EN PARLE! L'AVEZ-VOUS VU?

"DE L'HUMOUR ET DES SITUATIONS DELICATES AVEC UNE PLEIADE DE JOLIES FILLES". — PHOTO POLICE

"LA MEILLEURE PRODUCTION DU GENRE JAMAIS REALISEE AU QUEBEC". — GAZETTE

DANIEL PILON · MARIETTE LÉVESQUE
CÉLINE LOMEZ · ROBERT ARCAND
ROBERT DEMONTIGNY et JACQUES DESROSIERS

APRÈS SKI

EASTMANCOLOR

18 ans

un film de ROGER CARDINAL

avec PIERRE LABELLE RENÉ ANGELIL JANINE SUTTO ANGÈLE COUTU RAYMOND LÉVESQUE PIERRE MÉNARD

scénario de PIERRE BROUSSEAU images de ROGER RACINE producteurs HARRY COHEN JEAN ZALOUM

3^{ème} SEMAINE DE SUCCÈS!

CE SOIR DERNIER SPECTACLE à 11.15 p.m.

HORAIRE: 12.50, 2.55, 5.00, 7.15, 9.30. DERNIER PROGRAMME COMPLET: 9.10 p.m. VEND. ET SAMEDI DERNIER SPECTACLE: 11.15 p.m.

CAPITOL
890 STE-CATHERINE O. 866-6828

chansons
• MARC HAMILTON
• CÉLINE LOMEZ
• M. LÉVESQUE
produites par YVES MARTIN sur disques TRANS-CANADA

OUVERT TOUS LES JOURS DES MIDI

POUR TOUTE LA FAMILLE ENFANTS ADMIS EN TOUS TEMPS 1.75

UN REGAL POUR LES VACANCES DE PAQUES!

Asterix le gaulois

Une tournée de RIRE! EN COULEURS

JERRY LEWIS

CHEF DE RAYON EXPLOSION

AUSI! Charlton Heston "WILL PENNY" LE SOLITAIRE

CINEMA REX
3900 ST-DENIS TEL. 842-2341 STATION SHERBROOKE

Pour eux, aucun sens n'est interdit! 18 ANS Adultes

Nathalie NAUBERT Jean COUTU

pile ou face

Diane ARCAND • Monique BELISLE • Pat FOSTER • Jean-Denis LEDUC
Patrick PEUVION • Jérôme TIBERGHEN • • • • • Jacqueline FELLAY • •
Scénario et dialogues GÉRALD TASSE Réalisation ROGER FOURNIER Musique STÉPHANE VENNE

10^e SEMAINE!

PARIS: REPRESENTATION COMPLETE A 10.30 a.m., 12.30, 2.30, 4.40, 6.50, 9.05 p.m. PARC: le soir dès 6.50 dim. et lun. dès midi.

LE PARISIEN **VERDUN**

TEL. 861-2697 480 QUÉBEC ST. CATHERINE

GAGNANT DE L'OSCAR DU MEILLEUR ARRANGEMENT MUSICAL **POUR TOUS**

PARAMOUNT PICTURES PRESENTS
Ali MacGraw • Ryan O'Neal
COULEUR

CE SOIR DERNIER SPECTACLE A 11:30 P.M.
Représentation complète à 1.00, 3.00, 5.00, 7.00 et 9.00 p.m.

LE CINEMA
WESTMOUNT SQUARE
AV. GRIFFIN FACE AU CINEMA AVENUE

GAGNANT DE 2 OSCARS **14 ANS**

INCLUANT
MEILLEUR ACTEUR DE SOUTIEN (JOHN MILLS)
Ryan's Daughter

ROBERT MITCHELL • TREVOR HOWARD
CHRISTOPHER JONES • JOHN MILLS • SARAH MILES
METROCOLOR

(Cinéma 1) Soir, 7.45, samedi et dimanche à 2.00 et 7.45 p.m.

697-8095
FAIRVIEW
PTE-CLAIRE TRANSCANADIENNE 533

GAGNANT DE 7 "OSCARS" INCLUANT **POUR TOUS**

• MEILLEUR FILM
• MEILLEUR ACTEUR (GEORGE C. SCOTT)

20th Century-Fox Presents
GEORGE C. SCOTT / KARL SCOTT / MALDEN dans
"PATTON" EN COULEUR

Horaires: 12.10, 3.00, 6.00, 8.55 p.m. Dernier spectacle complet à 8.50 p.m.

KENT 489-9707
4100 SHERBROOKE O.

"JOE EST VRAIMENT UN DE CES RARES FILMS QUE VOUS DEVEZ VOIR!" **18 ANS**

JUDITH CRIST

"Joe" EN COULEUR

7e MOIS

CE SOIR DERNIER SPECTACLE A 10:45 p.m.

Horaires: 12.40, 2.40, 4.40 et 8.40 p.m. Dernière représentation complète à 8.30. Dernière représentation samedi 10.45 p.m.

LE PETIT Cinema
PLACE VILLE MARIE 866-2644

"DUSTIN HOFFMAN EST MERVEILLEUX!" DE L'ACTION A CHAQUE INSTANT ET PLEIN DE SURPRISES! **POUR TOUS**

—NEWSWEEK

DUSTIN HOFFMAN

"LITTLE BIG MAN" Technicolor

MARTIN BALSAM CHIEF DAN GEORGE FAYE DUNAWAY

DORVAL (Red Room) Soir: 8.00, Sam. et dim. à 2.15 et 8.00 p.m.

CÔTE-DES-NEIGES (Cinéma 1) Horaire: 1.15, 3.45, 6.20, 8.55 P.M. Dernière représentation complète 8.35 p.m.

côte des neiges
Plaza Côte-des-Neiges 735-5527
6800 CÔTE-DES-NEIGES - Stationnement gratuit

GAGNANT D'UN OSCAR MEILLEURE ACTRICE DE SOUTIEN HELENE HAYES **POUR TOUS**

AIRPORT Technicolor
BURT LANCASTER • DEAN JAGGER • MARTIN LUTHER KING
JEAN SEBERG

ENFANTS MOINS DE 14 ANS-75c

COLOSSUS THE FORDIN PROJECT Technicolor

2e FILM

MONKLAND
MONKLAND & GIRAUD 484-3379

Spectacle complet à 1.15, 5.20 et 7.35 P.M.

Cinemas UNIS

Roger Vadim, qui a dirigé Brigitte Bardot, Catherine Deneuve et Jane Fonda, nous présente maintenant la jeune Américaine d'école secondaire... et Rock Hudson.

18 ANS Adultes

Pretty Maids all in a row

ROCK HUDSON • ANGIE DICKINSON • TELLY SAVALAS
RODDY McDOWALL • KEENAN WYNN

MISE EN SCÈNE DE ROGER VADIM
EN COULEUR

PALACE: horaire 1.00, 3.05, 5.10, 7.20, 9.30 p.m. Dernière représentation complète 9.00 p.m. ANJOU: soir 7.00 et 9.00. Sam. et dim. continué de 1.30 p.m.

PALACE 498 STE CATHERINE O. 856-4991

CINEMA LES GALERIES D'ANJOU 355-5950 METROPOLITAIN ET MONTE ST-LEONARD

JEAN-PAUL BELMONDO ALAIN DELON **14 ANS**

VERSION ANGLAISE un film de JACQUES DERAY

Borsalino

VAN HORNE EASTMANCOLOR
850 CON DES NEIGES 717-8241

HORAIRE 12.45, 2.55, 5.05, 7.15, 9.25 p.m. Dernière représentation complète 9.20 p.m.

18 ANS

OMAR SHARIF CATHERINE DENEUVE JAMES MASON AVA GARDNER
GENEVIEVE PAGE

Mayerling EN COULEUR

PLUS BARBARA HERSHEY RICHARD THOMAS
EN COULEUR

Soir des 6-10. Dernière représentation complète 7.30 p.m. Dimanche continué de 1.10 p.m.

LOST SUMMER

LUCERNE
855 DECARIE BLVD. 744-2734

"A vous figer le sang dans les veines!... Un film d'épouvante gothique moderne qui se classe au rang de "Rosemary's Baby" dans ses moments cauchemaresques... Il y a tout ce qu'on peut demander d'un film de terreur!"

—Vancouver Sun

TWENTIETH CENTURY-FOX Presents A QUINN MARTIN PRODUCTION
The Mephisto Waltz

ALAN ALDA • JACQUELINE BISSET • BARBARA PARKINS
BRAD DILLMAN • WILLIAM WINDOM • KATHLEEN WIDDOWS • PAMELYN FERDIN

CURT JURGENS EN COULEUR

2^e SEMAINE

HORAIRE 10.30, 12.40, 2.55, 5.05, 7.15, 9.30 p.m. Dernier programme complet à 9.10 p.m. Dimanche continué des 12.20 p.m.

LOEW'S
954 STE CATHERINE O. 866-5851

Il aimait la vie, mais elle le déchira. Il cherchait la sensualité, mais elle le consuma. Son génie exigeait une rançon et il la paya.

RICHARD CHAMBERLAIN GLENDA JACKSON

un film de KEN RUSSELL

"THE MUSIC LOVERS"

PANAVISION COLOR by DeLuxe United Artists

6^e SEMAINE

Spectacle à 12:30, 2:35, 4:45, 7:00 et 9:20 p.m. Dernier spectacle complet à 9:15 p.m.

AVENUE
1224 AVE GREENE, 937-2747

LA VERITE SUR LES MAISONS DE REDRESSEMENT FEMININES **18 ANS**

ZOE LASKARI

Stefania 2e FILM

L'AMOUR FAIT SOUVENT LE BORNEUR!
Jaso Maria Flotats
Marlene Brochard

UNE FILLE PERDUE

GREENFIELD PARK PLACE GREENFIELD PARK 671-6129

CINEMA LAVAL 688-8200
centre Laval coin boul. ST-MARTIN
et SORTIE 7 de l'Autoroute (Chomedey)

DANISH BLUE **18 ANS**

DIRIGE PAR GABRIEL AXEL
EN COULEUR

3^e SEMAINE

HORAIRE: 1.20, 3.00, 4.40, 6.20, 8.00, 9.40 p.m. Dernière représentation complète 9.20 p.m.

bonaventure
PLACE BONAVENTURE 861-2725

CE SOIR DERNIER SPECTACLE A 11:20 p.m. **14 ANS**

Warner Bros. une Carlo Ponti production

Sophia Loren Marcello Mastroianni

The Priest's Wife Technicolor Warner Bros.

UNE FILLE EN AMOUR A SUFFISAMMENT DE SOUCIS...

Cinema
PLACE VILLE MARIE 866-2644

HORAIRE: 1.15, 3.20, 5.20, 7.25 et 9:25 p.m. Dernier programme complet 9:15 p.m. Dernier programme samedi à 11:20 p.m.

"HILARANT ET TRÈS DRÔLE!" **14 ANS**

—N.Y. Times

"DRÔLE À EN CREVER DE RIRE ET D'UN COMIQUE CREVANT! IL FAUT QUE VOUS LE VOYEZ!"
—Judith Crist

20th Century-Fox presents
little MURDERS

ELLIOTT GOULD
DONALD SUTHERLAND LOU JACOBI
ALAN ARKIN

un film de JULES FEIFFER
EN COULEUR

2^e SEMAINE

Horaire: 1.00, 3.05, 7.10, 9:10 p.m. Dernier programme complet à 8:55 p.m.

YORK 937-8978
1487 STE CATHERINE O.

Philosophie Dans Le Boudoir **18 ANS Adultes**

"le plaisir est une passion qui subordonne toutes les autres!"

d'après le MARQUIS DE SADE
EN COULEUR

2e FILM
"POSSEDÉE DU DÉMON"

VERSAILLES
7265 SHERBROOKE E. 352-4020

Le soir des 6.00 p.m. Samedi, dimanche et lundi continué depuis 1.00 p.m.

LA BATAILLE DU MÉGOT! **POUR TOUS**

LE DÉFI
Chaque homme, femme et enfant doit cesser de fumer pendant 30 jours... pour la patrie l'honneur et \$25,000,000

"COLD TURKEY"

ENFANTS MOINS DE 14 ANS-75c

DICK VAN DYKE
PIPPA SCOTT • TOM POSTON
BOB NEWHART
EN COULEUR

DORVAL (Salle Dorée) Soir 7.00 et 9.00. Matinée sam. 2.00 p.m. Dim. continué de 1.00 p.m.

CÔTE-DES-NEIGES (Cinéma 2) Horaire 1.00, 3.00, 5.00, 7.00 et 9.00 p.m.

DORVAL
360 AVE DORVAL 631-9977

côte des neiges
Plaza Côte-des-Neiges 735-5527
6800 CÔTE-DES-NEIGES - Stationnement gratuit

David et Goliath, Mogen et David, Mamma et Mia, Frankie et Johnny, Hollywood et Vine, Anthony et Cléopâtre, et maintenant... Henry & Henrietta... le couple d'amoureux des années '70 et le duo du rire de l'année! **POUR TOUS**

Paramount Pictures presents
A HOWARD W. KOCH • HILLARD ELKINS PRODUCTION
Walter Matthau Elaine May

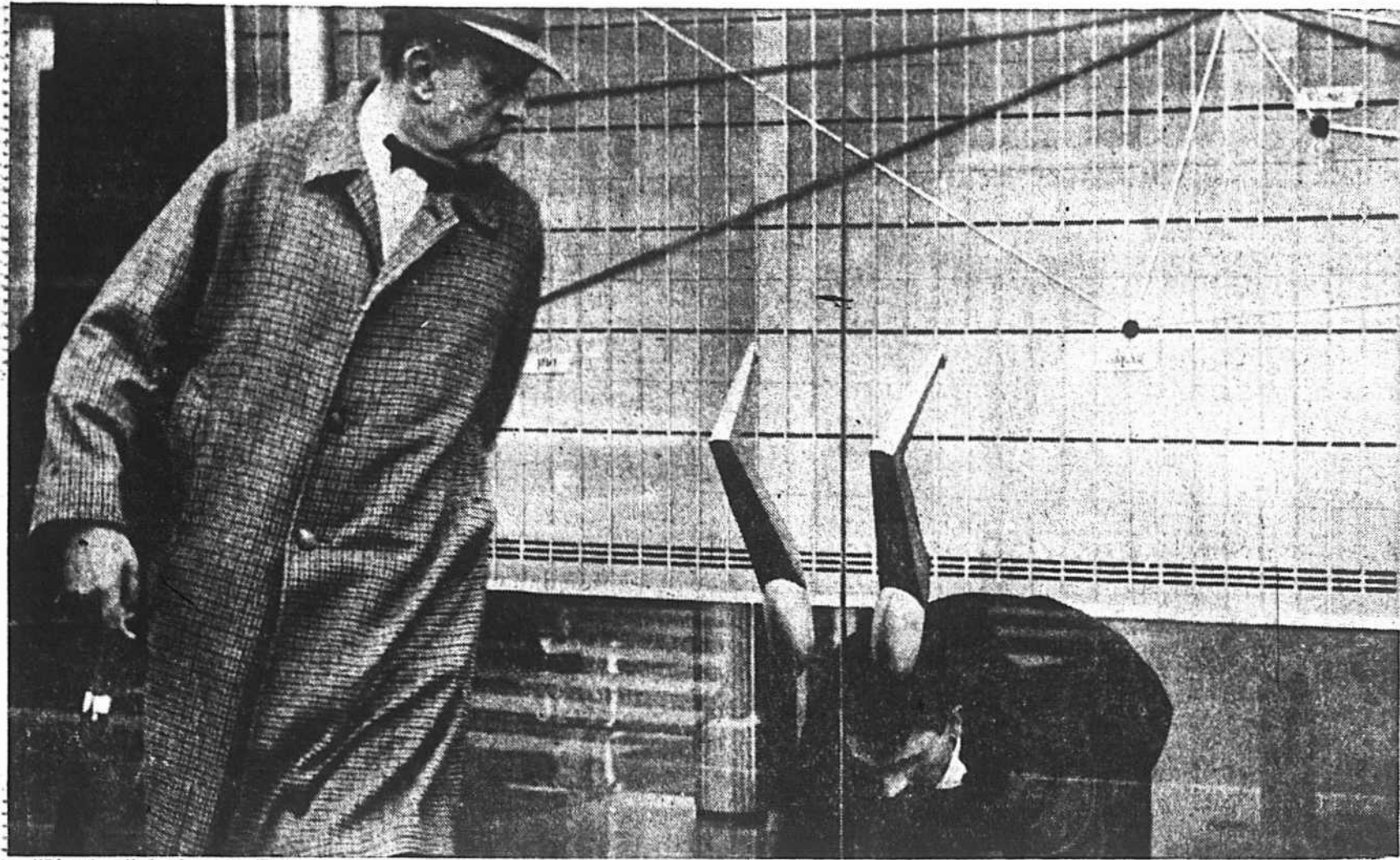
"A New Leaf"
Jack Weston EN COULEUR

ENFANTS MOINS DE 14 ANS-75c

WESTMOUNT
5038 SHERBROOKE E. 442-2941

Horaire: 1.15, 3.15, 5.10, 7.15 et 9.21. Dernier programme complet 9.05 p.m. Sam. dernier spectacle à 11:15 p.m.

Cinéma



"Playtime" de Jacques Tati
Un univers de plus en plus déshumanisé

Un chien dans un jeu de quilles

par Luc Perreault

PLAYTIME
de Jacques Tati

LE PREMIER détail qui frappe en voyant "Playtime", c'est l'anachronisme des personnages, en particulier les femmes: sur le plan vestimentaire, "Playtime" est déjà un film démodé. La raison en est bien simple. Entrepris en 1964 après quelques années de patiente préparation, "Playtime" ne fut terminé que trois ans plus tard, en 1967. Il arrive enfin à Montréal presque quatre ans après sa première parisienne. Il ne faudrait pas bouder le plaisir qu'on nous offre sauf pour rappeler qu'on a découvert bien tardivement l'existence de cette oeuvre capitale du cinéma comique contemporain.

Tout le monde connaît M. Hulot, cet hurluberlu dégingandé, perché au sommet de ses jambes de girafe, le nez en périscope, qui parcourt le

monde avec son regard imperturbable, la pipe au bec et le parapluie à la main. Son arrivée sur une plage bretonne dans "Les vacances de monsieur Hulot", avait semé tout un émoi auprès des vieux estivants bougons mais aux autres, elle leur avait procuré les vacances les plus merveilleuses qu'ils n'avaient jamais connues.

Dans "Mon oncle", le même Hulot rendait à peu près un service semblable à un neveu dont les parents jouaient aux parvenus dans leur maison criarde pleine de gadgets pour épater les visiteurs. Dans "Playtime", Hulot observe avec un regard qui en dit long les contradictions de notre civilisation de verre et de béton qui laisse proliférer ses gratte-ciel comme des champignons partout à travers le monde.

Dans cette oeuvre, malheureusement limitée à quatre longs métrages — y compris "Jour de fête" — et à quelques courts métrages que bien peu de gens ont vus, on ne peut pas s'empêcher de remarquer la continuité d'inspiration, la permanence du personnage de M. Hulot et l'approfondissement de plus en plus poussé d'un même thème originel.

Contre un univers de plus en plus régi par des machines, Tati veut rappeler que l'homme a encore un rôle à jouer. Mais ce thème qui a été l'apanage des grands burlesques américains (qu'on songe aux "Temps modernes" de Chaplin), Tati ne se contente pas de l'adapter aux circonstances actuelles, il y ajoute également la touche de son génie.

"Playtime" n'a rien d'un film réactionnaire qui partirait en guerre con-

tre le progrès. Tati ne cherche pas à montrer que l'architecture moderne est un non-sens. Tout ce qu'il déplore, c'est le fait que notre civilisation, en créant ces immenses édifices de verre et de béton qui forment aujourd'hui notre environnement, que ce soit à Montréal, à New York, à Mexico ou à Paris, n'a pas suffisamment prévu l'utilisation que pourraient en faire ceux qui vivront dans ces grands ensembles.

En partant de cette constatation, Tati aboutit à la situation qu'il développe dans son film: celle d'un groupe de touristes américains, arrivant à Orly, se retrouvant dans un paysage semblable à celui qu'ils viennent de quitter et finissant par ne voir de Paris que quelques reflets à travers les murs de verre de ces édifices modernes qu'on leur fait visiter.

Dans cette perspective, Paris apparaît comme une succursale de Wall Street. On y trouve des snack-bars, des drugstores, des parkings, des super-marchés, des self-service où l'on se procure du cheese, ou du scotch comme à New York. Tati exagère à peine.

Et que vient faire Hulot dans ce cirque? Presque rien. Mêlé aux touristes, il est à la recherche d'un employé supérieur avec qui il a rendez-vous. Mais même s'il traverse le film entier, son rôle se limite à celui d'observateur. Comme un chien dans un jeu de quilles, son apparition suffit à faire toucher du doigt les paradoxes de cet univers déshumanisé.

A partir de ce moment, tout est une question de regard. Dès que Hulot ap-

paraît, la belle mécanique laisse voir ses défauts. A travers ses yeux, nous découvrons ce qui cloche dans ces beaux palais modernes ou dans le nouveau cabaret dont les touristes feront les frais dans la deuxième partie du film.

Le film a de quoi dérouter ceux qui tiennent farouchement à leur définition du comique. Dans "Playtime", le spectateur ne peut s'accrocher ni à une intrigue ni à un personnage central ni à un dialogue. Comme Tati l'a expliqué, chaque personnage du film se transforme à tour de rôle en Hulot, chaque gag étant amené par le personnage le mieux qualifié pour le faire. Par là, Tati a cherché à se situer dans le prolongement du comique traditionnel, à ne pas s'en tenir aux vieilles recettes. Si l'on rit, ce n'est pas à cause d'un personnage qui fait le pitre sur l'écran mais parce que la situation est en elle-même drôle.

L'audace de cette approche va de pair avec l'importance des moyens mis en oeuvre dans "Playtime". Il a fallu pour tourner ce film élever en banlieue de Paris un quartier complet d'édifices modernes montés sur rails. On a dû après le tournage raser complètement ce studio immense, entièrement autonome, et qui a englouti des sommes énormes. Le jeu en valait sûrement la chandelle puisque ce gigantisme a permis à Tati, de livrer une oeuvre qui dépasse en ambition tout ce qu'il a fait jusqu'ici et dont la substance comique tire à chaque moment parti. Il fallait à ce grand cinéaste des conditions de travail qui soient à la mesure de son talent.

détendent la salle et par-dessus tout la volonté d'émouvoir à tout prix.

Faire baver d'admiration

Cette fois, c'est l'enlèvement d'un enfant selon des procédés pour le moins originaux qui fournit l'émotion dont le public a tant besoin. Le fils d'un employé de banque est enlevé par quelques voyous astucieux et, en échange, la banque devra déboursier un million de dollars. Mais cet argument, Lelouch n'était pas pour nous le donner tout cuit dans le bec.

Il l'enrobe dans une intrigue savante qui fait appel à un flashback, à un film dans le film et à quelques autres finesses de ce genre qui, moins qu'à dérouter le spectateur, cherchent au contraire à lui en mettre plein la vue, à lui faire croire qu'il est en présence d'une mécanique compliquée (compliquée mais à la portée d'une intelligence moyenne), à lui donner en somme l'impression qu'il est en face d'une grande oeuvre.

On aurait mauvaise grâce de refuser un film sous prétexte qu'il se veut un pur divertissement. Pour ma part, je n'ai rien contre le film divertissant fait sans prétention, intelligent et original. "Le voyou" est certes un film intelligent. Quant à être tout à fait original, c'est une autre affaire toutefois et il y a trop de roublardise dans le jeu de Lelouch pour ne pas admettre que "Le voyou" est en fin de compte un film assez prétentieux.

Il est assez dangereux de s'aventurer dans cette direction car, d'avantage qu'une critique du film, c'est un procès d'intention qu'elle suppose. Cependant n'importe quel spectateur attentif comprendra ce que je veux dire, s'il voit le film. Par exemple, l'introduction du "Voyou", sorte de film dans le film, ne joue aucun rôle direct dans le film, si ce n'est situer Trintignant dans un cinéma, en train de regarder un film.

Or, il ne faut pas être malin pour comprendre que cette entrée en matière vise surtout à capter l'attention du spectateur dès les premières images. Non seulement capter mais emprisonner. Tout le film est construit selon ce principe: séduire le public à un tel point qu'il en bave d'admiration.

Aller voir "Le voyou", c'est comme entrer en religion: il faut déposer son esprit critique au vestiaire.

en primeur

Le lecteur trouvera sous cette rubrique les films dont c'est la première sortie montréalaise en version originale, ainsi que les films dont la version française est présentée pour la première fois. Ces derniers films sont suivis d'un astérisque.

TORA ! TORA ! TORA ! *

Film américano-japonais (1970) réalisé par Richard Fleischer, Toshio Masuda et Kinji Fukasaku. Scénario de Larry Forrester, Hideo Oguni, Ryezo Kikushima. Images: Charles F. Wheeler et trois Japonais. Musique: Jerry Goldsmith. Avec George Macready, So Yamamura, Martin Balsam, Takashi Shimura, Jason Robards, Doublé français. Panavision. Couleur. 143 min. Château, Electra, Versailles.

Ce film de guerre à grand déploiement a été produit, réalisé et interprété à parts à peu près égales par les Américains et les Japonais, ce qui en fait une des rares coproductions à en être vraiment une... L'histoire est le récit de l'attaque de Pearl Harbor.

CHISUM *

Film américain (1970) réalisé par Andrew V. McLaglen. Scénario de Andrew J. Fenady. Images: William H. Clothier. Musique: Dominic Frontiere. Avec John Wayne, Forrest Tucker, Christopher Georges. Doublé français. Panavision. Couleur. 110 min. Mercier, Villaray.

Encore un western de McLaglen (ancien assistant de John Ford) avec l'énarrable John Wayne. Le sujet, cette fois, c'est l'histoire d'une rivalité entre un rancher et un commerçant malhonnête. John Wayne, c'est le bon...

YA YA MON GENERAL *

Film américain (1970) produit, réalisé et interprété par Jerry Lewis. Scénario de Gerald Gardner et Dee Caruso, d'après une histoire de Gardner, Caruso et Richard Miller. Images: W. Wallace Kelly. Musique: Louis Y. Brown. Avec Jan Murray, John Wood. Doublé français. Couleur. 96 min. Mercier, Villaray.

Refusé par l'armée lors de l'examen médical, Jerry Lewis, dans une de ses plus récentes aventures, décide de se rendre combattre en Europe par ses propres moyens, qui sont nombreux, puisqu'il est millionnaire. Cette satire de la guerre, qui a fait délirer la critique française, est de fait fort ennuyeuse. Mais, on le sait, les Européens ont le culte de Jerry Lewis, qu'ils comparent même aux plus grands comiques du temps du muet!

THE MEPHISTO WALTZ

Film américain (1970) réalisé par Paul Wendkos. Scénario de Ben Maddow, d'après le roman de Fred Mustard Stewart. Images: William W. Spencer. Musique: Jerry Goldsmith. Avec Alan Alda, Jacqueline Bisset, Barbara Perkins. V.O. Couleur. Loews.

Il serait étonnant que ce film réalisé par un vétéran du cinéma américain soit tout à fait ennuyeux puisqu'on y retrouve la très belle et talentueuse Jacqueline Bisset, une Anglaise qui parlerait un excellent français, mais à laquelle aucun réalisateur de cette langue ne semble encore avoir pensé. Le titre ne trompe pas, c'est l'histoire d'un pianiste qui fait ses dévotions au diable.

PRETTY MAIDS ALL IN A ROW

Film américain (1971) écrit et réalisé par Roger Vadim, d'après le roman de Francis Pollini. Images: Charles Roshier. Musique: Lalo Schifrin. Avec Rock Hudson, Angie Dickinson, Telly Savalas. V.O. Couleur. Palace.

C'est le premier film de Vadim tourné aux Etats-Unis. Pour l'occasion, celui qui s'est plus fait connaître par Brigitte Bardot que par ses films, a réalisé une comédie à l'humour noir et au sexe multicolore.

LA VIE SEXUELLE DE FRANKENSTEIN *

(Kiss Me Quick) Film américain (1963) réalisé par Russ Meyer. Images: Lester Kovac. Avec Sexton Friendly, Claudia Banc. Doublé français. Couleur. La Scala.

Le "La Scala" inaugure cette semaine une nouvelle politique de primeurs qui se situent au niveau du bas-ventre. Des films ragotants (à tous points de vue!) comme "La Vie sexuelle de Frankenstein", "Le Viol du vampire", "Les femmes vampires". Le sexe et l'horreur, le programme parfait. Et les costumes du premier film, dans lequel joue Sexton Friendly, ont été faits par "SEX 5th Avenue"...

LE VIOL DU VAMPIRE

Film français (1968) réalisé par Jean Rollin. Images: Guy Leblond. Musique: Yvon Gérard. Avec Solange Pradel, Bernard Leprou, Ursule. Poly. V.O. La Scala.

Un château lugubre. Des pratiques bizarres. Un jeune savant qui refuse de croire au surnaturel (il s'appelle évidemment Thomas). Un film d'horreur absolument original, quoi! Le tout assaisonné de sexe.

CLAUDE ET GRETA

Film français (1969) réalisé par Max Pécas. Scénario de Pécas et Michèle Ressi. Images: R. Lefebvre. Avec Astrid Frank, Nicole Delionne, Yves Vincent, Frederic Sakiss. V.O. Couleur. Arlequin, Granada, Rivoli.

Une jeune Suédoise, à bout de ressources, tombe sous la coupe d'une lesbienne. C'est pas triste, ça? C'est pas original? Ça fait pas une belle histoire pour un beau film? Egalement à l'affiche de ces trois salles, une autre primeur, du moins en français: "Les Techniques de l'amour physique". Une chance qu'on spécifie "physique". Qui sait? C'aurait pu être l'amour platonique...

SHANTY TRAMP

Film américain (1967) réalisé par Joseph Prieto. Scénario de Reuben Guberman. Images: J.R. Remy. Avec Lee Holland, Bill Rogers, Lawrence Toby. V.O. Eros.

K. Gordon Murray, le grand responsable de cet autre film de sexe, a fait sa fortune en présentant des films pour enfants en matinée... Cette fois, il s'adresse aux adultes pour leur parler d'une prostituée. Faut croire que cinéma pour adulte = film de sexe.

THE SEXPERTS

Film américain réalisé par J. Nehemiah. Scénario de Charles Ross. Images: Ekmech Kedayef. V.O. Couleur et N&B. Eros.

Les amateurs de films de sexe sont vraiment gâtés cette semaine alors que pas moins de sept nouveaux films du genre viennent s'ajouter à ceux déjà à l'affiche, pour atteindre un nombre qui frise la quinzaine. Et, ce, sans compter les nombreuses salles de quartier! "The Sexperts", c'est l'histoire d'un film de fesses que l'on tourne.

LA CHOUETTE ET LE PUSSYCAT*

(The Owl and the Pussycat) Film américain (1970) réalisé par Herbert Ross. Scénario de Buck Henry, d'après la pièce de Bill Manhoff. Images: Harry Stradling, Andrew Laszlo. Musique: Richard Halligan. Avec Barbra Streisand, George Segal. Doublé français. Panavision. Couleur. 96 min. Champlain.

Apparaissant pour la première fois à l'écran dans un rôle non chantant, Barbra Streisand y joue le personnage d'une jeune femme bruyante qu'un voisin fait chasser de sa chambre pour conduite immorale. A la fin du film, nos deux touterneux se marient...

A NEW LEAF

Film américain (1971) écrit, réalisé et interprété par Elaine May, d'après la nouvelle "The Green Heart" de Jack Ritchie. Images: Gayne Rescher. Avec Walter Matthau, Jack Weston, James Coco. V.O. Couleur. Westmount.

Pour succéder à "Love Story", qui a sans doute suffisamment fait pleurer, quoi de mieux pensé qu'une comédie à l'américaine. Mlle Elaine May est censée avoir elle-même réalisé le film tiré de son propre scénario et dans lequel elle tient le principal rôle féminin. Mais elle assure avoir reçu de l'aide. De toute façon, le sujet en est la vie d'un couple d'un certain âge, genre de films dans lequel Walter Matthau semble vouloir se complaire.

TAKE A GIRL LIKE YOU

Film britannique (1970) réalisé par Jonathan Miller. Scénario de George Melly, d'après le roman de Kingsley Amis. Images: Dick Bush. Musique: Stanley Myers. Avec Noel Harrison, Oliver Reed, Hayley Mills. V.O. Côte-des-Neiges II.

La traditionnelle histoire de la jeune campagnarde arrivant à la ville. Cette fois, cependant, les interprètes sont de calibre et l'effort semble être sérieux, même si le sujet n'est pas original.

L'amour du métier

LE CERCLE ROUGE
de Jean-Pierre Melville

EN VOYANT le dernier film de Melville, on comprend ce que signifie l'expression "avoir du métier". C'est à force de reprendre depuis dix ans à peu près les mêmes thèmes et les mêmes personnages que ce réalisateur a su imposer sur l'écran sa vision du monde, une vision assez pessimiste à vrai dire où personne n'est innocent et où la fatalité joue un grand rôle. Mais l'univers de Melville possède une telle cohérence interne, une telle force, qu'il s'impose d'emblée comme l'un des plus convaincants de tout le cinéma français.

Renouant avec les lois de la tragédie classique comme seul Melville sait le faire, "Le cercle rouge" se présente justement comme un film sur la fatalité. Des individus qui ne se connaissent pas se rencontrent. Ils en viennent bientôt à créer un cercle, à évoluer dans le même milieu. C'est dans ce milieu, ce cercle rouge, que se jouera leur destin.

L'intrigue y occupe une place prépondérante. Melville l'a voulue serrée et lente comme un lent cérémonial. Chaque plan ici a son importance: il sert à faire progresser l'action. Si l'on rate l'information qu'on nous communique à tel moment, on a de fortes chances de rater le dénouement car tout le film est orienté vers cette issue finale où les hommes qui se sont croisés auparavant devront régler leurs comptes.

Pour Bourvil, "Le cercle rouge" devait être le dernier film. Melville avait voulu lui donner un rôle où le comédien apparaissait sous son vrai jour, débarrassé de ses tics d'acteur, redevenu le Bourvil qu'il était dans la vie. Au générique, Melville a ajouté son prénom André à son nom. C'était sa façon à lui de montrer que Bourvil n'était pas seulement un comédien mais un homme.

D'ailleurs "Le cercle rouge" est un film d'hommes. Flics et truands sont tous préoccupés par leur métier respectif. Même Delon, qu'on sait Don Juan à ses heures, n'a pas le temps de répondre au sourire que lui

adresse la jeune fille du cabaret. C'est un film dur où personne n'a le temps de songer à la bagatelle. Chacun cherche avant tout à sauver sa peau.

Delon ressemble au personnage qu'il incarnait dans "Le samourai". Encore une fois, il se retrouve coincé entre ses anciens complices et les policiers. Mais alors qu'il était seul dans ce film précédent, on le retrouve cette fois en compagnie d'un ami (Gian Maria Volonte) et l'oeuvre prend de ce fait un tour inédit. Ce n'est plus seulement la solitude du truand qui fait l'objet de l'attention de Melville, c'est également l'amitié qui peut le lier à d'autres hommes. Une amitié frustrée, sans mièvrerie, allant à l'essentiel.

Finalement, c'est peut-être le mot qui fait le mieux comprendre l'univers de Melville: l'essentiel. C'est un univers où toutes les banalités du quotidien auraient été éliminées au profit d'une vérité plus profonde. Les personnages de Melville obéissent à des motivations pures (même si ce sont des truands). Ce sont des personnages à un seul tranchant, déterminés vers une seule fin: leur métier. Le mérite de Melville c'est d'avoir réussi à les décapier, à leur rendre leur brillant et à nous les montrer tels, non des marionnettes que le sort anime, mais des êtres directs poursuivant jusqu'au bout l'objectif qu'ils se sont fixé. A ce point de vue, Melville ressemble beaucoup à ses personnages.

Quand l'émotion prime

LE VOYOU

de Claude Lelouch

IL NE FAIT aucun doute qu'avec son "Voyou" Lelouch ait réussi sur le plan des apparences, non seulement à se remettre en selle, mais à se placer bon premier dans la course à la popularité, ce Tour de France cinématographique, que se livrent chaque année avec acharnement les cinéastes

français. Voilà en effet un film qui non seulement mise sur des vedettes sûres (Trintignant, Charles Denner, etc.) mais qui peut également compter sur un scénario sans failles, plein de suspense et de rebondissements, avec juste ce qu'il faut de comique pour ne pas ralentir dans les pentes. Le bon public qui ne demande que ça: un spectacle intelligent à consommer sur place, s'en trouve ravi. Mais le pauvre critique a des raisons de se plaindre.

Reconnaissons tout d'abord à Lelouch ses mérites. Dans le domaine très précis du drame sentimental où la façon de prononcer "je t'aime" a plus d'importance que le contenu d'un dialogue, ce réalisateur est un as. Depuis "Un homme et une femme", Lelouch a fait la preuve qu'il savait choisir des interprètes qui convenaient parfaitement aux rôles qu'il avait créés. A tel point qu'on se demande parfois s'il ne crée pas ses rôles en fonction des interprètes qu'il veut faire jouer, interprètes qui, on n'a pas besoin de le préciser, arrivent bons premiers dans la course à la popularité.

Annie Girardot, Belmondo, Yves Montand et à nouveau Trintignant n'ont bien souvent qu'à apparaître pour transformer un échec en un succès honorable. "Vivre pour vivre" et "Un homme qui me plaît" en sont des exemples notoires tout comme "La vie, l'amour, la mort" pourrait être l'exemple du film qui aurait raté faute de vedettes susceptibles de faire oublier un scénario un peu trop lourd. Mais Lelouch sait reconnaître ses erreurs et on ne le verra plus à faire reposer tout le poids d'un film sur les épaules d'un comédien peu connu du grand public.

Une autre qualité de Lelouch, c'est celle de pouvoir assimiler très vite. Il a très vite compris, par exemple, le parti qu'on pouvait tirer d'un film comme "Z". Si on laisse de côté l'argument politique de ce film, "Z" apparaît comme un film policier, bourré de ressorts dramatiques qu'il suffisait de bien régler pour obtenir le résultat que l'on sait. "Le voyou" est conçu exactement sur le modèle de "Z": grosses vedettes, personnages fortement stéréotypés, suspense séduisant, dosage équilibré de temps forts et d'apartés sentimentaux, le tout agrémenté à la sauce typiquement lelouche, c'est-à-dire un rythme qui ne demord pas, des mots d'auteur qui

L'OEUVRE MAÎTRESSE DE BUNUEL!
5^e SEMAINE DE SUCCÈS
 un film de **LUIS BUNUEL**
la voie lactée
 EN COULEUR
 LAURENT TERZIEFF - PIERRE CLEMENTI
 MICHEL PICCOLI - DE PHINE SERVINO
DANIEL PILON
 Tel. 489-0821
 5025 D. SHERBROOKE

CE SOIR jusqu'à VENDREDI
"LES AVENTURIERS"
 en couleurs
 avec Candice Bergen
"UNE VEUVE EN OR"
 en couleurs
 avec Michelle Mercier
VIAU 228 des Laurentides
 Pont-Viau, Laval
 669-3866

COMMODORE cinéma **REGAL**
 Cartierville / 334-8560 4905 est boul. Guin / 322-7039 18ans
La Fille Fleur
CANDY
"TROP TARD POUR LES HÉROS"

VOTRE GUIDE DES MEILLEURS SPECTACLES EN VILLE
aux CINÉMAS UNIS
WALT DISNEY **THE WILD COUNTRY** **POUR TOUS**
ENFANTS 75¢
FAIRVIEW "WIKI, THE OPHIAN" (Cinéma 2) Soli
 TRANCAN S. 33 697-8095 "ELEPHANT" Technicolor
 6-45 et 9 p.m. Sam. et Dim. des 12-30 p.m.

Continuel tous les jours dès 11:45 a.m.
LES PRODUCTIONS EVE
 présent **TOPLESS!!!**
 illustré dans **PLAYBOY**
 et **ELLE**
 ... ça bouge enfin dans...
18 ANS
 Derniers jours

dès **CE SOIR!** au **VERDI**
 Avant la tragédie...
 la très belle Sharon Tate dans l'immortelle comédie de son époux **ROMAN POLANSKI**
"LE BAL DES VAMPIRES"
 Vos inciviles me chatouillent... la gorge!
14 ANS
 en français à 7 h 30 en anglais à 9 h 30 en scope et couleurs
BIENTÔT: "ROSEMARY'S BABY" **verdi** 5380 St-Laurent 277-4145

Peter O'Toole Petula Clark **"Goodbye, Mr. Chips"** **14 ANS**
CINÉMA LAVAL Centre d'achats Laval 688-8200
GREENFIELD PARK "The Gypsy Moths" Laval: Soir 7-15 p.m. Sam. et Dim. des 12-45 p.m.
 PLACE GREENFIELD PARK 671-6129

MONDO TOPLESS
 CES FEMMES EXCITANTES - CES DANSES INCITANTES
 présentés par **DALE FINE GREY** présentatrice **BARBETTE BARDOY**
 présentatrice **SHARON TATE** présentatrice **TORNA BELLANO**
 présentatrice **PAUL BARRAGAN** présentatrice **COLLEEN**
 présentatrice **CARLA PARIS** présentatrice **FRANÇOISE**
MES VRAIES FILLES EN EASTMANCOLOR
18 ANS
THE GAME PEOPLE PLAY
QUIZ & GRAPHY
XPUSSYCAI
 4011 DE LAUNAY 845-5715
 bientôt: surveillez l'arrivée de "THE SWAPPERS" et "FREEDOM TO LOVE"

George C. Scuzman **SCOTT YORK** **JANE EYRE** **14 ANS**
SAVOY **THE VIRGIN AND THE GIPSY** Soir dès 8 p.m. Dim. dès 12:50 p.m.
 4470 WELLINGTON 769-7372

DEUX SŒURS FAITES POUR L'AMOUR **18 ans**
cindy et donna
 Debbie Osborne - Nancy Van - Cheryl Powell
 EN COULEURS

2^e GRAND FILM
 VENUE GARDER LE BÉBÉ ELLE S'OCCUPA DU PAPA!
GARDE BÉBÉ POUR PAPA
 Susan Rome George Carrey
 EN COULEURS

A L'AFFICHE **PAPINEAU** Sur semaine dès 6:20 p.m. Samedi et dimanche continué depuis 12:25 p.m.
 PAPINEAU & MT-ROYAL 521-6853

Venus in Furs
 based on the novel by **Léopold SACHER-MASOCH**
 couleurs
 avec **LAURA ANTONELLI & REGIS VALLEE**
2^e SEMAINE
SNOWDON 5225 DECARIE 482-1322
 Horaires: 1-30, 3-30, 5-25, 7-25, 9-25 p.m. Dernière représentation complète 9:00 p.m.

elysée 35 MILTON / 842-6053 SALLE RESNAIS **POUR TOUS**
****Un petit chef-d'oeuvre.**
A voir à tout prix cette perle rare...
Sensible et beau.
Un film doux comme une pêche.
Une oasis au milieu de la production actuelle.
LA MAISON DES BORIES réalisation de **JACQUES DONIOL-VALCROZE**
MATTHIEU CARRIERE MAURICE GARREL MARIE DUBOIS
SALLE EISENSTEIN **12^e SEMAINE** **POUR TOUS**
 le nouveau film de **FRANÇOIS TRUFFAUT** avec **JEAN-PIERRE LÉAUD** **CLAUDE JADE**
DOMICILE CONJUGAL

18 ANS
Claude & Greta
 en couleurs
 dist. **ASTRAL FILMS**

TECHNIQUES DE L'AMOUR PHYSIQUE
 EN COULEURS
SUPPLEMENT de PROGRAMME

GRANADA 4353 STE-CATHERINE E. 255-2428
RIVOLI ST-DENIS & BELANGER 277-4129
AUX 3 CINÉS!
ARLEQUIN 1004 EST RUE STE. CATHERINE 288-2943
 Représentation complète: RIVOLI: 1-10, 4-20, 7-30 p.m. ARLEQUIN: 1-20, 4-40, 8-00 p.m. GRANADA: Le soir dès 8-15, Sam. depuis 4-20. Dimanche continué depuis 1-20 p.m.

18 ANS
SHANTY TRAMP
 EN COULEURS
"The Sexperts TOUCHED BY TEMPTATION"
 An Extraordinary Film Production
EROS
 59, STE-CATHERINE E. 288-5513 + ST-LAURENT 62
 À L'AFFICHE
 SPECTACLE COMPLET A 1.00, 3.35, 6.10 et 8.35 p.m.

geneviève deloir **18 ANS** Adultes
 est **CHRISTINA**
ILS RECHERCHENT LA VÉRITÉ ET LA TROUVENT EN EUX-MÊMES...
 dans **EN COULEURS**
l'univers de Christina
 un film de **ALBERT S. WAXMAN** en couleurs
 avec **ALAN DEAN - PATRICIA COLLINS LARRY PERKINS**
2^e SEMAINE
ALOUETTE 318 STE-CATHERINE O. 861-2807
 Production **JANUARY ONE FILMS LTD.** distribution **NATIONAL GENERAL PICTURES**
 Horaire: 1-15, 3-15, 5-15, 7-15, 9-15 p.m. Dernier programme complet 9:00 p.m.

TORA! TORA! TORA!
Enfin en FRANÇAIS... **POUR TOUS**
LA RECONSTITUTION DE L'INCROYABLE ATTAQUE DE PEARL HARBOR
GAGNANT DE L'OSCAR des "meilleurs effets visuels"
AU CHÂTEAU SEULEMENT! CE SOIR DERNIÈRE REPRÉSENTATION COMPLÈTE A 11:00 P.M.
 20th Century-Fox présente **TORA! TORA! TORA!** EN COULEUR
MARTIN BALSAM - JOSEPH COTTEN - E. G. MARSHALL
JAMES WHITMORE - JASON ROBARDS
AUX 3 CINÉMAS!
CHATEAU ST-DENIS & BELANGER 271-4400
ELECTRA STE. CATHERINE / AMHERST 522-9177
VERSAILLES 7265 SHERBROOKE E 352-4020
 Dernière représentation complète: CHATEAU: en semaine 8-20 p.m. Samedi 11:00 p.m. ELECTRA 9:00 p.m. VERSAILLES 8:35 p.m.

AVEZ-VOUS VU?

nouvelles de l'écran

LES MALES, de Gilles Carle, en v.o. et couleur au Sain-Denis avec Donald Pilon, René Blouin.

Deux mâles qui ont quitté la civilisation depuis 533 jours sentent soudainement renaitre des besoins tout à fait naturels. Le noué au film de Gilles Carle; s'il ne décolle pas tellement du niveau de la comédie légère, contribue pourtant à relever les standards du cinéma québécois.

LITTLE BIG MAN, d'Arthur Penn, en v.o. couleur au Côte-des-Neiges 1, avec Dustin Hoffman, Chief Dan-George.

Un survivant de la bataille de Little Big Horn, dans laquelle périt l'armée du général Custer, raconte l'épopée que fut sa vie. Rempli de bruit et de fureur mais aussi d'humour, "Little Big Man" constitue un vibrant plaidoyer en faveur, des Indiens d'Amérique.

LA FAUTE DE L'ABBE MOURET, de Georges Franju, en v.o. et couleur, avec Francis Hunter, Gillian Hills, aux Fleurs de Lys et Cinéma de Paris.

Un jeune curé, enterré au fond de la campagne provençale, se convertit miraculeusement aux "choses de la vie". Revu par Franju, le roman de Zola devient un plaidoyer plutôt loufoque contre le célibat des prêtres.

M.A.S.H., de Robert Altman, en v.f. et couleur au

Crémazie. Avec Elliot Gould, Donald Sutherland. La guerre de Corée telle que vécue — par l'absurde — chez quelques chirurgiens militaires. La leçon de "M.A.S.H." pourrait être la suivante: mieux vaut être riche, bien portant et vivre en paix qu'être pauvre, malade dans un pays où c'est la guerre.

MOURIR D'AIMER, d'André Cayatte, en v.o. et couleur, au Bijou. Avec Annie Girardot, Bruno Pradal.

Inspiré de l'affaire Gabrielle Russier, le film de Cayatte est une nouvelle dénonciation de l'injustice et des lois souvent idiotes qui briment la vie privée des gens.

L'AVEU, de Costa-Gavras, en v.o. et couleur au Vendôme avec Yves Montand, Simone Signoret.

Le récit d'un procès politique à Prague dans les années cinquante. L'art de fabriquer un coupable à partir d'un innocent. Montré avec une insistance un peu monotone par le réalisateur de "Z".

FESTIVAL MIZOGUCHI, à la Cinémathèque canadienne. Cette semaine, trois oeuvres majeures de Mizoguchi: "L'intendant Sancho" (1954), mardi à 9 h. 30; "Les amants crucifiés" (1954), mercredi à 7 h. 30; et "Le héros sacrilège" (1955), vendredi à 7 h. 30.

L.P.

la perturbation dans une petite ville de province en pratiquant tour à tour auprès des habitants la séduction, la délation et la perversité. L'héroïne du film sera incarnée par Simone Bach qui est la femme du réalisateur.

Après avoir réalisé "Les derniers jours de la monogamie" d'après un scénario de Louis Pauwels et Laslo Haras, film qu'il entreprendra à la fin de l'année Yves Boisset a l'intention de porter à l'écran un livre de souvenirs de Roland Perrot: "RAS". L'histoire est celle d'un jeune garçon qui, par un concours de circonstances, se voit condamné dans un bataillon disciplinaire et fait ainsi la guerre d'Algérie. C'est aussi la prise de conscience, puis la révolte, d'un jeune homme non politisé par le biais des bataillons disciplinaires. Aventures en Birmanie dans un contexte moderne.

Brigitte Bardot, qui a déjà fait équipe avec Jeanne Moreau dans "Viva Maria" et avec Annie Girardot dans "Les novices" qui triomphe actuellement à Paris, va sans doute avoir Claudia Cardinale

comme partenaire dans un film provisoirement intitulé "Les pétroleuses". Il s'agira d'un western comique au cours duquel on verra les deux vedettes transformées en dames du Far-West régler leurs différends à coups de revolver avant de s'associer pour écumer l'ouest des Etats-Unis aux temps héroïques de la conquête. Brigitte aura quatre soeurs et Claudia quatre frères... et l'aventure se terminera par un quadruple mariage. C'est Guy Casaril, le réalisateur des "Novices", qui mettra "Les pétroleuses" en scène.

Pour Alain Delon producteur et pour Alain Delon comédien, Jacques Deray tourne "Doucement les basses", une comédie qui montre Alain Delon sous un aspect inattendu: celui d'un prêtre. L'histoire imaginée par Pascal Jardin est la suivante: parce que sa femme s'est noyée au large de Saint-Tropez, un homme entre dans les ordres. En fait, l'accident n'était qu'un simulacre et, au bout de sept ans, la fausse noyée vient demander à celui qui était son mari de la reprendre auprès de lui. Cas de conscience pour ce dernier, pour son évêque et pour les amis (peu recom-

mandables) de la jeune femme. Nathalie Delon, Paul Meurisse et Jean-Pierre Marielle entoureront Alain Delon dans ce film auquel Jacques Deray a l'intention de donner un ton de fantaisie surréaliste.

Michel Boisrond, qui vient d'achever les prises

de vues de "On est toujours trop bon avec les femmes", tournera très bientôt l'adaptation d'un roman autrichien intitulé "Les aventures d'un jeune homme en Pologne". L'action se situe durant la guerre en 1917 et a pour héros un jeune hussard autrichien que les circonstances obligent à se travestir

en... Polonaise. Là-dessus les Cosaques envahissent la région où il se trouve. Le hussard a donc intérêt à conserver son déguisement, mais cela comporte certains risques... C'est Renaud Verley qui sera le héros de cette comédie satirique dont Claude Brulé écrit l'adaptation.

2 GRANDS CLASSIQUES

18 ANS Adultes

2 GRANDS REALISATEURS

Luis Bunuel

Fritz Lang

L'Ange Exterminateur



Etudiants \$1.00

4^e SEM.

FESTIVAL 1206 E. STE-CATHERINE 525-8600

EN PRIMEUR

ENFIN! LE FAMEUX COMTE REVIENT...

18 ANS Adultes

5^e SEMAINE



les ORGIES du COMTE PORNO

COULEUR

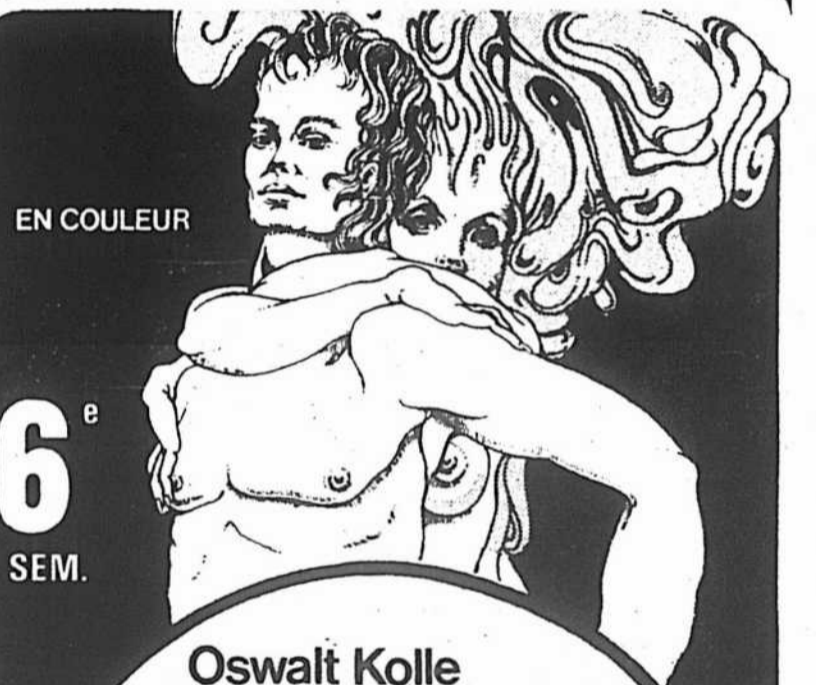
2^eème GRAND FILM EN COULEUR

JEAN-TALON - 725-7000 MAISONNEUVE

JEAN-TALON, A L'EST DE PIE-IX 3019 E., SHERBROOKE - 525 2174

nous sommes fiers de présenter le film qui a gagné le grand prix de L'ECRAN D'OR

18 ANS Adultes



EN COULEUR

6^e SEM.

Oswalt Kolle

ton MARI cet INCONNU

AUSSI les matins clairs

EN COULEURS

CANADIEN 523-5180

PLAZA 274-6155

BUTCH CASSIDY ET LE KID 14 ANS
COULEURS
PAUL NEWMAN ROBERT REDFORD KATHARINE ROSS

Maggie Smith
"Le Bel Age de Miss Brodie"
MAJESTIC

LE FILM QU'IL FAUT VOIR ET REVOIR! POUR TOUS
Sidney POITIER
DEVINE QUI VIENT D'INER?
"CRAMPONNE-TOI JERRY"
avec JERRY LEWIS EN COULEURS
Ritz 1313 EST, BELANGER 272-5290
HORAIRE SAM. et DIM. 1h. p.m. SUR SEMAINE 6h. p.m.

CE SOIR GUICHET OUVERT 6:30 POUR TOUS
HORAIRE COMMENCE 7:00 DERNIERE REPRESENTATION 9:00
Le TATOUÉ
LOUIS DE FUNES JEAN GABIN
Randam a Rio
MICHAEL CONNORS DOROTHY PROVINE RAF VALLONE et TERRY THOMAS
Festival de Dessins Animés
CINÉ-PARC BOUCHERVILLE
12 ans GRATUITS
CHAUFFERETTE ELECTRIQUE INDIVIDUELLE 655-5515

avec **Chantal RENAUD** et **Jacques RIBEROLLES**
Finallement
LE FILM QUE TOUS LES QUÉBÉCOIS VOUDRONT VOIR!
COMMENÇANT VENDREDI LE 23 AVRIL

EN PRIMEUR: EN FRANÇAIS!
UN INSTANT! à voir... **18 ANS**

LA VIE SEXUELLE DE FRANKENSTEIN COULEURS

LE VIOL DU VAMPIRE AUSSI LES FEMMES VAMPIRES

CINEMA LA SCALA 6430 PAPINEAU AU TELEPHONE 721-5107

TOUS LES JOURS CONTINUEL À COMPTER DE 12 h 45

Un nouveau film d'après Queneau: "On est toujours trop bon avec les femmes"

(agence France-Presse)
 par Claude Le Gentil

DEPUIS "Zazie dans le métro", on n'avait plus tourné d'histoire signée Raymond Queneau, et c'est bien dommage. C'est ce qu'a pensé Michel Boisrond en réalisant "On est toujours trop bon avec les femmes". Il s'agit d'une aventure à la fois charmante, cocasse et tragique qui a pour héroïne Elisabeth Wiener et pour décor la révolution irlandaise.

courageux, chacun bête et pur à sa manière. A la vérité, ce moraliste souriant, sceptique et paradoxal a voulu démontrer qu'on est toujours trop bon avec les femmes.

rien. Accessoirement, il y a des catholiques et des protestants, des Irlandais et des Anglais, des maisons qui s'écroulent, des obus qui éclatent, du sang et des ruines? L'absurdité de la guerre que, selon le mot de Giraudoux "les hommes ont inventée pour être entre eux".

Son personnage de Gertie Girdle (Elisabeth Wiener) que le hasard et l'hygiène enferment dans les lavatrices ce fameux jour de Pâques 1916 alors que les républicains irlandais investissent la poste de Dublin, c'est la femme éternelle, vierge, perverse, enjouée, pathétique et si aisément plus forte dans sa faiblesse que sept baroudiers croyant n'avoir peur de

La, s'ils ne le sont pas, c'est précisément à cause de la présence incongrue et imprévisible de Gertie Girdle. Mac Cormack (Jean-Pierre Marielle) et ses six camarades se sont malicieusement emparés de la Poste. Il a fallu au passage tuer un peu M. le receveur qui s'obstinait à

crier "Dieu sauve le roi". On s'installe, on se prépare à tenir un siège. Les drapeaux orange, blanc et vert de l'Irlande libre flottent sur les principaux monuments de Dublin. Les Anglais se taisent ou se terrent. A la vérité ils s'organisent. Ordre est donné au commodore Cartwright (Robert Dhery), commandant du "Furious", de venir s'embarquer dans la Liffey, rivière de Dublin, pour canonner les points de résistance. Or le commandant Cartwright est le fiancé de l'adorable et pure Gertie Girdle. Il doit l'épouser le lendemain même.

Vingt-quatre heures à la fois héroïques, tourmentées, impertinentes des lors qu'on découvre la jeune fille; la mouche dans le boi de lait et qu'on s'interroge sur son sort. Un tribunal improvisé où l'on discute de la virginité de Marie, de la liberté des hommes et de la pudeur des demoiselles... Sans doute le flic Kelleher, l'étudiant en médecine O'Rourke, le pêcheur Caffrey, le tailleur homosexuel Dillon et leurs amis Callaghan et Callager — avec son "ankou" en prémonition — libèreraient-ils la fille si la fusillade anglaise ne se déchainait soudain. Les voici tous les huit — une pucelle et sept soudards — condamnés à vivre et peut-être, à mourir ensemble.

Western 1916, western urbain avec ses coups de carabine, ses attaques, ses tentatives de sortie, ses plénipotentiaires à drapeau blanc et la détermination des sept garçons de ne jamais se rendre bien que, l'un après l'autre, tous les drapeaux irlandais aient cédé la place sur les toits de Dublin à l'Union Jack britannique. Tous ils mourront, sous la mitraille, sous les bombardements du "Furious", sous les balles du peloton d'exécution. Même Cartwright succombera au cours de l'assaut final.

Mais dans l'odeur de poudre, de la violence de l'émeute, Gertie Girdle va revivre les étapes douces et amères de son chaste roman d'amour inachevé avec le commodore Cartwright et, dans une belle inconscience, témoigner à chacun de ces condamnés à mort, les plus folles audaces qui peuvent — en des circonstances inhabituelles — germer dans la cervelle, le cœur et le corps d'une demoiselle des Postes.

nouvelles de l'écran

Jean-Pierre Cassel, qui a tourné récemment "Le bateau" sous la direction de Gérard Brach, sera le principal interprète du prochain film d'Alain Jessua: "Les panthères blanches". Il y tiendra le rôle d'un Français moyen qui n'est satisfait ni de son sort ni de son pays. Il croit découvrir en Amérique de quoi l'exalter et il organise avec des amis une sorte de "safari-séminaire" à New York. Mais il sera déçu par l'expérience et comprendra que c'est en lui-même seulement que se trouve la clé de la liberté... Les trois quarts des prises de vues de ce film qui sera une satire du faux engagement social auront lieu à New York.

à l'affiche!

après "Mon Oncle" et "Les Vacances de M. Hulot"
 voici le nouveau film de Jacques Tati

PlayTime en couleurs

version originale française

un film de jacques tati

arrivez tôt!
 un succès fou! fou!
 2e SEMAINE!

Le spectacle de l'année!
Comédie Canadienne
 84 ouest, Ste-Catherine. tel: 861-3476

"Le chef-d'oeuvre du rire" — FRANCE-SOIR

"Le génie à l'état pur" — FIGARO LITTÉRAIRE

TOUS

Horaires: tous les soirs 7:15 et 9:30
 Samedis et dimanches 2:30, 5:00, 7:15 et 9:30

UN PRETRE A-T-IL LE DROIT DE RENIER SON SERMENT?

la faute de l'abbé mouret

7^e SEM.

CINE-ART PRÉSENTE

UN FILM DE GEORGES FRANJU
 D'APRÈS L'OEUVRE IMMORTELLE D'EMILE ZOLA

EN COULEUR

avec FRANCIS HUSTER · GILLIAN HILLS · ANDRÉ LACOMBE · MUSIQUE DE JEAN WIENER

CINEMA DE PARIS 861 2996
FLEUR DE LYS 288 3303

GRANDE OUVERTURE — CE SOIR

cine-parc

CHATEAUGUAY

Tél. 691-1310

A CHATEAUGUAY — PONT MERCIER — ROUTE 4
 COMMENÇANT CE SOIR — AU CRÉPUSCULE

John Wayne
 Robert Mitchum

ELDORADO

2^e FILM "IL Y A UN HOMME DANS LE LIT DE MAMAN"

Plus festival de dessins animés

ENFANTS ADMIS GRATUITEMENT
 CHAUFFERETTE FOURNIE GRATUITEMENT
 CAFETERIA ULTRA-MODERNE

11^e SEMAINE D'EXCLUSIVITÉ

5030, PAPINEAU, 527-9131
 Métro Berri-Boul. St-Joseph
 Autobus 27

Bijou

14 ANS

EN COULEURS

ANNIE GIRARDOT
 BRUNO PRADAL

mourir d'aimer

un film de ANDRÉ CAYATTE

ÉGALEMENT À L'AFFICHE AUX CINÉMAS SUIVANTS:

7^e SEM BIJOU QUÉBEC
 2^e SEM SOREL

"André Cayatte a réussi son meilleur film..." (France-Soir)

"Un beau film, sobre, très bien fait, merveilleusement interprété..." (Le Parisien Libéré)

"Jamais aucun film, aucun chef-d'oeuvre du cinéma, ne m'a bouleversé à ce point" (René Barjavel)

"La plus grande comédienne dans le film le plus généreux..." (Spectacles)

"Il faut reconnaître l'excellence du jeu d'Annie Girardot. Elle incarne le personnage de la jeune femme avec un naturel qui force l'admiration..." (Luc Perreault, La Presse)

GRAND PRIX DU CINÉMA FRANÇAIS

SAINT-DENIS Métro St-Denis-Demontigny. 1594, ST-DENIS. 849-4211

7^e SEMAINE

OPINIONS de LA PRESSE

Carle, dans chacun de ses films, obéit à la volonté de faire une oeuvre qui soit accessible à tous et qui soit en même temps significative.

Luc Perreault, La Presse

C'est un film drôle... il y a toute une poésie, toute une tendresse qui entourent ces deux mâles et leurs amours pour Ritu Sauvage... A ne pas manquer!

Christiane Berthiaume, Dimanche-Matin

LES IMAGES SONT DE TOUTE BEAUTÉ. BEAUCOUP D'IMAGES, DE PLANS, BEAUTÉ AUSSI DES PERSONNAGES. GILLES CARLE EST CERTAINEMENT L'UN DE NOS MEILLEURS CINÉMASTES ET, AVEC "LES MALES" IL NOUS LE DÉMONTRE DE MAIN DE MAÎTRE.

Echos-Vedettes

OPINIONS DU PUBLIC

Un des meilleurs films que j'ai vus.

J'avais bien aimé "deux minoues comme ça". Mais deux "Mâles comme ça", c'est dur à battre.

J'ai trouvé ça bon et j'ai bien ri!

Ça, c'est un film à mon goût!

Moi, je vais au cinéma pour me divertir. Avec "Les Mâles", j'en ai eu pour mon argent!

C'est un film qui se regarde comme on regarde quelque chose qu'on aime!

J'ai bien aimé ça, j'ai trouvé ça drôle, comique!

UNE COMÉDIE COULEUR DE GILLES CARLE
 UNE PRODUCTION DE ONYX FILM INC.
 UNE DISTRIBUTION DE FRANCE FILM

DONALD PILON
 RENÉ BLOUIN

ANDRÉE PELLETIER
 KATERINE MOUSSEAU
 GUY LÉCUYER
 J-LÉO GAGNON
 JOËL DENIS

ÉGALEMENT À L'AFFICHE AUX CINÉMAS SUIVANTS:

5^e SEM CINÉMA DE PARIS TROIS-RIVIÈRES
 5^e SEM CINEMAS DE PARIS SHERBROOKE
 2^e SEM PALACE GRANBY

1^{ère} SEM CINÉMA DE PARIS QUÉBEC
 1^{ère} SEM CINÉMA DE PARIS HULL
 1^{ère} SEM LE PARIS ST-HYACINTHE
 1^{ère} SEM VICTORIA VICTORIAVILLE
 1^{ère} SEM CAPITOL et DRUMMOND CAPITOL et DRUMMONDVILLE

DE HOLLYWOOD

Pas d'Oscar pour Dan George

par Axel Madsen
(collaboration spéciale)

LA REHABILITATION des premiers habitants de l'Amérique est à la mode aux USA et personne n'incarne mieux que Chief Dan George le noble Indien, même si le grand-père du Dustin Hoffman de "Little Big Man" est, au fond, canadien. Les Indiens n'ont jamais reconquis la frontière canado-américaine ("imposition impérialiste des Français et des Anglais", s'écrient les Panthères rouges du Red Power d'Alcatraz) et aucun sourcil patriotique ne s'est froncé parce qu'un ancien débardeur du port de

Vancouver est devenu, depuis la sortie du film, l'afectueux "pater familias" de l'Amérique entière.

Déjà gagnant des prix d'excellence de la critique nationale et newyorkaise pour son interprétation d'Old Lodge Skins dans le film d'Arthur Penn, Dan George est venu près de gagner un Oscar. On lui a préféré John Mills.

"D'ailleurs, je n'y croyais pas trop, mais ça me fait quand même plaisir, dit le septuagénaire à la crinière blanche qui, il y a 12 ans, travaillait encore au port.

Dans mon temps, j'ai vu les meilleures revues de vaudeville et de cabaret et j'ai toujours eu beaucoup d'admiration pour les gens qui savent divertir.

"Ça ne m'était jamais venu à l'idée que je pourrais un jour faire les choses que j'admire tant chez les autres". Les concurrents de Dan George pour l'Oscar du meilleur rôle secondaire étaient Richard Castellano ("Lovers and Other Strangers"), Gene Hackman ("I Never Sang For My Father"), John Marley ("Love Story") et John Mills ("La fille de Ryan").

Qui a vu "Little Big Man" ne peut oublier le grand chef des Cheyenne dont le cœur "s'élève comme un faucon" et pour qui, comme disait Luc Perreault, c'est toujours une bonne journée pour mourir.

Un vrai chef indien

Natif de Vancouver-Nord, Dan George est chef des Tsalalish de la tribu des Coastsalish. Il est aussi chef honoraire des tribus plus larges des Squamish et Sushwap, ses parents du côté de sa mère. Sa langue maternelle est le squamish. Avec Amy, qu'il épousa en 1920, il a six enfants, 36 petits-enfants et trois arrière-petits-enfants.

Comment Dan George devint acteur est en soi une histoire, bien sûr. Son fils aimé Robert, travaillait en 1957 comme acteur dans le populaire feuilleton de TV de Radio-Canada, "Cariboo Country", quand l'acteur blanc jouant le chef indien tomba malade. "Pourquoi n'essayez-vous pas un vrai chef indien?" disait Robert quand le producteur lui demanda s'il ne connaissait pas quelqu'un qui pourrait remplacer l'acteur malade. "Mais savez-vous où trouver un grand chef tout de suite?" rétorqua le producteur. "Comme par hasard, j'en ai un à la maison, mon père". Et, à l'âge de 57 ans, Dan George commença un nouveau métier.

Avec plusieurs de ses fils, Dan George avait déjà organisé quelques spectacles de danses traditionnelles, histoire de meubler quelques longues périodes de chômage au port, ce qui, de fil en aiguille, l'amena chez Disney et à un premier rôle, à côté de Glenn Ford, dans "Smith". Il joua un vieil Indien, témoin principal pour la défense d'un jeune Indien accusé de meurtre.

"C'était tellement facile", dit-il. Le cinéma et la télévision n'ayant pas toujours besoin de nobles vieillards indiens, entre le travail devant les caméras, il monta,

avec sa famille, des spectacles de traditions indiennes. En 1967, les Montréalais le voyaient à l'Expo dans un show d'une heure et demie de chants et de danses indiennes intitulé "How Long Have I Known You, Canada".

Son premier rôle de théâtre était dans "The Ecstasy of Rita Joe", une pièce montée à Vancouver et à Ottawa. "C'est l'histoire d'une Indienne (je joue son père); cherchant du travail dans la ville, elle n'en trouve pas à cause de la discrimination raciale et finit dans les bas-fonds où trois garçons blancs la violent et la tuent. C'est très dramatique et j'espère que quelqu'un en fera un film un jour."

C'est sur une affiche annonçant "Smith", qu'Arthur Penn remarqua Dan George et c'est à Tucson, Arizona, qu'un assistant de Penn le trouva finalement, sur le plateau du feuilleton de TV "High Chapparral".

Pour aider ses frères indiens

"Je fais du cinéma pour aider mes frères indiens" disait Dan George quand on lui demandait pourquoi, à 71 ans, il travaillait avec tant d'ardeur et acceptait les tournées de lancement de "Little Big Man".

"Il y a eu trop de discrimination de part et d'autre du 48ème parallèle. Il faut que nous ayons l'égalité. On nous traite comme si nous étions incapables de penser. C'est pourquoi, à mon âge, je voyage, je parle, je dis ce que j'ai sur le cœur. Je veux de l'éducation pour mon peuple. Je reçois beaucoup de courrier me disant que ce que je fais contribue à quelque chose."

Le quartier général de l'activité politique de Dan

George est Carson Graham High School à Vancouver-Nord, qui vient d'intégrer élèves blancs et indiens. "Au début, je n'étais pas en faveur de cette intégration", a-t-il déclaré dans une interview publiée dans le Los Angeles Times. "Je ne sais pas encore s'il faut mélanger les choses. La célébrité et la fortune ne m'intéressent pas, ce qui m'intéresse ce sont les gens — blancs et indiens — voir ce qu'ils peuvent faire ensemble."



dès CE SOIR!
LES WESTERNS PREMIERE PARTIE: **SERGIO LEONE**
RÉTROSPECTIVE des films de
3e programme
LE BON LA BRUTE et LE TRUAND Clint Eastwood Lee Van Cleef Eli Wallach
le très grand film de **SERGIO LEONE**
TECHNISCOPE* TECHNICOLOIR*
EN FRANÇAIS tous les soirs à 6:00 Sam., dim. 3:00, 6:00 et 9:00
WESTERNS à l'OUTREMONT 1248 BERNARD
INFORMATIONS: 277-3233

Salle Renoir
'Tout simplement EXTRAORDINAIRE'
'Le meilleur Claude LÉLOUCH'
—PARIS-MATCH
—L'EXPRESS
LE VOYOU
JEAN-LOUIS TRINTIGNANT EN COULEURS
DANIELLE DELORME CHARLES DENNER YVES ROBERT
SAM.-DIM.: 1:00 - 3:10 - 5:20 - 7:30 - 9:40
CKAC et Le DAUPHIN
BEAUBIEN PRÈS D'IBERVILLE 721-6060
les Cinémas Odeon
POUR TOUS
United Artists
les 3 femmes du "Voyou"
18 ANS Adultes
DUSTIN HOFFMAN JON VOIGHT
VERSION FRANÇAISE
'MIDNIGHT COWBOY'
SAM.-DIM.: 1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:30
Le DAUPHIN
BEAUBIEN PRÈS D'IBERVILLE 721-6060

POUR TOUS
SUPERIEUR À "UN AMOUR DE COCCINELLE"
Productions WALT DISNEY
"DU VENT DANS LES VOILES"
ROBERT MORSE PHIL SILVERS STEFANIE POWERS
LES MOINS DE 12 ANS 75¢
"LE ROI DES GRIZZLYS"
BERRI
ST-DENIS, STE-CATHERINE 878-2424

18 ANS Adultes
VENEZ VOUS DÉFOULER!
UNE SATIRE DE LA SOCIÉTÉ DE CONSOMMATION PLEINE D'HUMOUR ET DE GAÏÉTÉ...
Barbra Streisand
"LA CHOUETTE ET LE PUSSYCAT"
(THE OWL AND THE PUSSYCAT)
AU MÊME PROGRAMME "INTERLUDE"
CHAMPLAIN
STE-CATHERINE PAPINEAU 524-1685
14 ANS

6e SEMAINE 14 ANS
FEROCEMENT DROLE
ROBERT CHAZAL—FRANCE-SOIR
DE LA TRUCULENCE, DE L'INSOLENCE, DE LA CRUAUTÉ, DE LA FORCE COMIQUE DE M*A*S*H ON N'A PAS FINI DE PARLER...—LE MONDE
EN VERSION FRANÇAISE
M*A*S*H
EN COULEURS
un film sanglant d'où jaillit le rire!
avec DONALD SUTHERLAND ELLIOTT GOULD
SAMEDI - DIMANCHE 1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:30
CREMAZIE
ST-DENIS-CREMAZIE 388-4210

14 ANS
M'me M'me EXCELLENT!
6e SEMAINE
There's a Girl in My Soup
PETER SELLERS GOLDIE HAWN
1:00-3:15 5:15-7:15-9:15
ATWATER 1 ALEXIS NIHON PLAZA
935-4246

GAGNANT DE 3 RÉCOMPENSES
—CRITIQUE NEWYORKAISE
JACK NICHOLSON
FIVE EASY PIECES
KAREN BLACK
PLACE DU CANADA
VIA CHATEAU CHAMPLAIN 861-4595
SAM.-DIM.: 1:15 - 3:30 5:20 - 7:30 - 9:30

A L'AFFICHE
MERCIER STE-CATHERINE-PIE-IX 255-8224
VILLERAY ST-DENIS JARRY 388-5577
VERDUM 3841 WELLINGTON 768-2092
JERRY LEWIS UNE RIGOLADE ININTERROMPUE!
dans **YA, YA, MON GENERAL!**
2 FILMS EN COULEURS
John Wayne dans "Chisum"
UNE COMÉDIE IRRÉSISTIBLE MENÉE À UN RYTHME ENDIABLE!
LES MOINS DE 12 ANS 75¢
POUR TOUS

arts plastiques



Avis aux amateurs de scandales

par Normand Thériault

L'AFFAIRE de la murale du Grand Théâtre de Québec, même si elle ne semblait n'être à ses débuts qu'une "plouffonnerie" d'intérêt local à laquelle seules la publicité et la télévision pouvaient donner une signification plus vaste, aura été utile: non seulement plusieurs personnes, qui jusque-là n'avaient pas été dérangées par le monde des arts, se sont données une vocation de défenseurs du bon goût, mais même un ancien ministre des Affaires culturelles a réussi ce qu'il n'avait jamais trouvé moyen de faire durant la durée de son mandat: s'occuper des arts plastiques. C'est là un bon point car pour la première fois, depuis l'affaire Refus Global, les gens du Québec sont émoivement touchés par le fait de l'existence d'un écrit, d'une oeuvre d'art. Malheureusement, quelques personnes, en mal de célébrité, ont voulu orienter le problème et finalement leur attaque demandée ni plus ni moins que soit instaurée au Québec une censure officielle qui, dans le cas de M. Lemelin, empêcherait tout "étranger" de travailler au Québec, verrait à ce que la qualité des oeuvres d'art rencontre les critères de bon goût tels que fixés par les résultats de quelques enquêtes Gallup après que, naturellement, une campagne publicitaire, teintée de chauvinisme et de sentimentalisme, eût été menée par ses soins.

L'actuel ministre des Affaires culturelles a jusqu'ici refusé de prendre une action contre la murale et a préché la neutralité. C'était bien, mais ces propos, tenus devant l'Assemblée nationale le 6 avril dernier, vont lui faire donner partiellement raison aux détracteurs de la murale. Il accuse en effet l'ancien gouvernement de ne pas avoir pris une position énergique face à l'attitude de l'artiste et au sens qu'il voulait donner à son oeuvre: "Le contrat qui confiait cette commande à Jordi Bonet ne comportait aucun droit de regard ou aucune clause restrictive." On n'exigeait même pas de maquette et seule l'approbation de l'architecte était requise. Le moins que l'on puisse dire, c'est que c'était la une grave imprudence qui ne té-

moigne pas d'une grande efficacité administrative. Aussi, si au niveau des principes, il dira que l'on doit respecter la liberté d'expression, dans les faits, l'oeuvre d'art semble devoir être fidèle à l'image qu'en ont quelques administrateurs, qui reflètent bien peu les conceptions qu'ont de l'art les créateurs. L'oeuvre sera alors bien peu de chose, tout au plus une vague décoration qu'on affiche dans un lieu public, surtout quand ce lieu veut être, dans le cas de la ville de Québec, "le" centre d'art.

Administrativement: peu important

Mais que le ministre Cloutier n'insiste pas sur cette absence d'efficacité administrative, elle n'est que normale: va-t-on payer un surveillant, un enquêteur, qui pendant les 5 années qu'a duré la construction du Grand Théâtre, aurait eu à surveiller chaque détail de l'exécution? Quelle importance a, au moment des devis, une grande chose de douze mille pieds carrés qui ne coûte que \$50,000 dans un édifice qui en vaut deux millions? Bien peu en effet. C'est d'ailleurs l'importance habituelle qui est attribuée à l'art dans les édifices publics. Ordinairement, les artistes le comprennent et leurs protestations ne visent jusqu'ici qu'à chercher à améliorer cet état de choses, même pas à exiger que soit assurée la qualité des oeuvres qui seront offertes au public.

Aussi, d'habitude, l'art dans le domaine des édifices publics, c'est peu de chose: c'est d'ailleurs l'architecte qui décide comment sera appliquée la somme qui va aux arts, soit 1% p. 100 du budget total (avec un maximum de \$50,000) et si, à Québec, Victor Prus avait décidé de meubler le bureau de l'administrateur du Grand Théâtre avec un super-mobilier, alors, l'affaire de la murale n'aurait pu jamais avoir lieu. Bien sûr, quelques artistes, "des fous", comme auraient dit alors quelques-uns, auraient protesté mais, au lieu de leur permettre

d'embarrasser les ondes publiques avec leurs justes protestations, on se serait limité à les envoyer de ministère en comité et de comité en ministère. Je ne pense d'ailleurs pas que les chevaliers du bon goût seraient montés sur leurs électroniques coursiers pour faire entendre leur dissension si l'architecte avait pris une telle décision (d'ailleurs se sont-ils plaints quand, par exemple, le Musée du Québec, DE QUÉBEC, avait été obligé il y a deux ans de recevoir sur ces cimaises les croûtes du FRANÇAIS MORVAN: noter que le directeur du Musée d'art contemporain, DE MONTREAL, avait réussi à s'en débarrasser, luxe que n'a pas pu se payer le Musée du Québec).

D'ailleurs, à ceux qui se scandalisent facilement, donnons d'autres motifs (sérieux) qui leur permettront à l'avenir d'entretenir, d'affirmer des polémiques justifiées.

Pour ceux qui aiment les \$\$\$

Première discussion possible (pour ceux qui trouvent exagérée une dépense de \$50,000): l'affaire (qu'on a bien passée sous silence) de la Commission d'enquête sur l'enseignement des arts.

En 1965, on annonce qu'on va créer une telle commission. Naturellement, la décision est lente à venir. Finalement, les commissaires sont nommés. On siège. On publie un rapport. Passons sous silence le fait que celui-ci, dont la rédaction est terminée en août 1968, ne sera rendu public qu'en février 1969. Venons-en plutôt à la façon dont on a appliqué les recommandations. Sans faire de compte rendu, qu'il suffise ici de dire que quelques formules administratives ont semblé vouloir donner efficacité aux conclusions de la commission mais qu'en fait le rapport, son esprit et ses grandes lignes tout au moins, a été vite oublié: pourtant les commissaires n'étaient pas des "artistes", leur nomination avait été faite par des autori-

tés gouvernementales responsables, la commission avait siégé dans les formes. Donc: SCANDALE. On a dépensé inutilement des deniers publics. Parlons encore d'argent. Que penser d'un gouvernement qui donne \$225,000 à un musée (le Musée d'art contemporain) et qui ne s'assure même pas (même, on dirait que telle est sa volonté) que celui-ci pourra se faire un public: ainsi, l'information est distribuée au compte-gouttes, l'édifice est isolé géographiquement et le tout relève finalement d'une vie du type végétatif. Conclusion normale: SCANDALE.

Donc, avant de s'enervier parce que l'on pense que, dans le domaine de la culture, des deniers publics sont gaspillés, que l'on se rappelle ces exemples, que l'on étudie le budget du ministère des Affaires culturelles (avec une attention bien spéciale dans le cas des dépenses du Service de la diffusion) et, après cela, il sera possible de jouer un rôle de protecteur du peuple.

Cela est dit pour les justiciers spécialisés dans les questions d'argent.

Pour ceux qui aiment les murales

Deuxième discussion possible (pour ceux qui s'offusquent devant une murale qu'ils jugent de "mauvais goût"): ici, il vous faut chercher un peu, car les deniers publics sont rarement vraiment dépensés par des artistes. Pourtant, il existe des oeuvres de cette catégorie qui ont des prétentions artistiques: je veux parler des murales des stations de métro de Montréal.

Pour trente cents (\$0.30), tout le monde peut "s'encrasser" les yeux en visitant de façon programmée ce réseau souterrain. En effet, la Ville de Montréal, sous les conseils "éclairés" d'un nommé Lapalme (Robert, de son prénom), a rapidement constitué un véritable musée de la Bêtise. Ne parlons pas des coûts de ces objets (il est difficile de savoir ce que l'artiste a véritablement reçu pour son travail), ne les décrivons pas non plus

(il est déjà assez pénible d'avoir à l'occasion à les regarder), mais disons plutôt à ceux qui dernièrement se sont constitués les défenseurs du bon goût qu'il y a là un travail sérieux qui les attend (à moins que ces surfaces correspondent à leurs normes de bon goût: si tel est le cas, pour le bien public, une seule solution possible: la retraite anticipée avec perte du droit de parole. Notez bien qu'on leur laisserait entière liberté pour ce qui est du radotage).

Pour ce qui est de l'affaire de la murale du Grand Théâtre de Québec, la partie de la poursuite est dans une fort mauvaise posture: jusqu'ici, ses arguments semblent surtout démontrer qu'elle veut d'abord que des oeuvres d'art soient surtout anodines, inexpressives, abstraites au niveau des résultats. Ne l'a-t-on pas vu suggérer "qu'on mette sur l'inscription les portraits de nos meilleurs dramaturges"? Ce serait une oeuvre de création tellement originale, tellement québécoise qu'il serait aussi bien, un coup lancé, de ressortir la fameuse statue de Maurice Duplessis pour l'intégrer dans la murale! Ou encore, pourquoi ne pas emprunter la murale du métro consacrée aux Patriotes de 1837 pour "cacher" l'"horrible" inscription: n'ont-ils pas l'air ces patriotes de quelques braves citoyens se rendant assister à un match des Expos!

"Puberté intellectuelle"

Aussi, par leur portée, les déclarations des scandalisés ne sont pas comme telles dangereuses: cela n'empêchera pas les artistes de continuer, sans rechercher le support publicitaire de littérateurs maintenant à leur retraite. Que serait par exemple devenu Borduas s'il s'était fié au jugement d'un Roger Duhamel sur le Refus Global: "Anti-cléricisme de commissaire-voyageur, qui indique une méconnaissance hautaine de la situation. Borduas est donc le maître à penser de ces jeunes qui refusent l'idée et la pensée, préférant s'abandonner à l'au-

tomatisme de leurs instincts. On souhaite qu'ils n'aient aucun talent, car ils seraient immédiatement fourvoyés dans des voies sans issue. A moins qu'il ne s'agisse que d'une crise passagère de puberté intellectuelle...". Dans le cas de Péloquin et Bonet, j'ose espérer (avec raison, je crois) qu'ils ne céderont pas au chantage, aux jugements d'amateurs qui semblent être d'abord victimes d'un retour d'âge...

Le seul danger, bien réel celui-là, serait de voir l'actuel gouvernement, par volonté d'éviter les "problèmes", cesser tout encouragement à l'art créateur, encouragement jusqu'ici bien faible d'ailleurs, pour se tourner vers les valeurs sûres, les objets de spectacle faciles à digérer.

Actuellement, je ne pense pas que la polémique menée par un Lemelin puisse servir de prétexte à une justification de non-action gouvernementale, en ce qui touche le monde de la création. D'ailleurs, simplement y souscrire en ne la dénonçant pas pourrait prouver que l'on veut ramener l'art à ce que Lemelin en a déjà fait: des épisodes de téléroman.



J. F. KOENIG

D'autres peintures

"Tapisseries contemporaines" à la Galerie Corbeil.

POUR René Huyghe, l'artiste manifeste une volonté d'art populaire quand il décide d'abandonner le chevalet pour confier un carton au soin d'un tissier. Après Larcat, la tapisserie a d'ailleurs vécu un moment glorieux: plusieurs artistes français ont fait en laine ce qu'ils avaient l'habi-

tude de transmettre par l'huile. Maintenant toutefois, l'emballage pour cette forme de communication semble avoir diminué, en quantité, d'autant plus qu'on a découvert qu'au niveau de l'oeuvre même la tapisserie avait le même public que la peinture.

Malgré tout, l'oeuvre tissée a des avantages certains, ne serait-ce du seul fait de la chaleur que communique le tissu. Mais cela peut-il suffire?

A la Galerie Corbeil, une exposition au titre ambitieux: "Tapisseries contemporaines". En fait, ce sont là une dizaine de réalisations qui signent quelques artistes français et québécois. Les oeuvres sont donc "contemporaines" parce qu'elles ont été exécutées récemment et dans la mesure où les artistes qui les signent le sont.

En effet, à l'exception de Connelly, chaque peintre s'est contenté de reprendre les formes qui caractérisent déjà sa production pour les inscrire dans une composition habituelle. D'ailleurs, la force de l'exposition viendra de ces pièces fortes en couleurs. Quant à Connelly, il abandonne toute figuration pour donner une pièce légère, mais agréable. Il faut parler aussi de la pièce de Guitet qui va plus loin que le tableau pour oser une structure qui rompra avec la surface rectangulaire.

Pour le reste, des tableaux donc. Toupin nous étonnera cependant. Sa tapisserie est en fait un de ses tableaux mais, à cause du médium, il a dû abandonner tous ses habituels effets de texture. Il en résulte donc une

oeuvre beaucoup plus calme, beaucoup plus pondérée qui ne manque pas de vie, vu la flamboyance des couleurs. Personnellement, je préférerai cette pièce à celle relevant de sa production picturale.

Comme exposition donc, peu de surprise. Elle ne fera que témoigner d'un art, la tapisserie, et permettra de constater que les véritables recherches dans ce domaine sont encore faites par les spécialistes du domaine, qu'ils soient québécois ou européens.

Présent ou esthète?

"Jacques de Tonnancour", texte de Jacques Folch-Ribas, 96 pages, ill., Coll. Studio, Les presses de l'université du Québec, Montréal, 1971.

J'AURAIS dû parler plutôt de ce livre publié dans la collection Studio, le "Jacques de Tonnancour" de Jacques Folch-Ribas est quand même une des meilleures plaquettes publiées ici sur l'oeuvre d'un artiste. Le texte, bref, ne s'égare cependant pas dans l'éloge systématique et l'auteur tente l'analyse.

Toutefois, dès le départ, il faut signaler que l'oeuvre seule est étudiée

et qu'il sera inutile de vouloir comprendre, par cette lecture, la carrière de Jacques de Tonnancour. Il eût cependant été intéressant d'y voir relever la période, dans les années quarante, où de Tonnancour signe de nombreuses critiques au "Quartier latin": cela eût aidé à comprendre la position de l'artiste et à montrer, comment, très tôt, il s'inscrit dans une histoire de l'art québécois. Aussi, toujours pour mieux comprendre sa peinture, il aurait été bon de signaler comment de Tonnancour a toujours compris la relation entre son enseignement et son oeuvre: on aurait alors mieux saisi comment l'artiste comprend le fait de peindre comme une activité privilégiée, qui est loin de s'inscrire dans un présent immédiat.

Donc, le texte veut surtout expliquer le contenu de chaque tableau, les transformations stylistiques et les possibles représentations, tout en insistant sur l'unité dans la diversité de l'oeuvre:

"Ce qui gêne, lorsqu'on pense à Jacques de Tonnancour, c'est la facilité avec laquelle on l'a enfermé dans des carcans, tout au long d'une démarche picturale très longue et très variée (alors qu'on l'a définie souvent comme égale toujours à elle-même, majestueuse un peu, tranquille). Au moins neuf périodes bien définies, où ce peintre-ne bousculait aimablement ce qu'il avait adoré, tout en réussissant à rester présent, également et parfois avec une force accrue, au sein de chacune de ses oeuvres. Ce n'est

pourtant pas de tout repos. Mais cela lui a valu ces fameux carcans (qui ne sont peut-être que le problème de la critique d'art) et le plus néfaste: celui d'esthète. Néfaste, parce qu'il semble présupposer, et recouvrir, un manque d'engagement, une désaffection pour le témoignage. Bref, l'impardonnable: le conservatisme.

Or deux choses ne sont pas sûres: que le conservatisme soit impardonnable, et que de Tonnancour soit conservateur. Je crois au contraire que c'est un créateur en constante évolution, en constante curiosité, en constant témoignage, et que c'est sa gloire. Mais qu'il n'en fait pas sa gloire" (pp. 17, 19).

Voilà donc l'éventuel lecteur prévenu: le texte sera une illustration de ce propos et, constamment, Folch-Ribas voudra expliquer l'évolution de l'oeuvre en insistant sur ce qui l'occasionne et sur ce qu'elle veut représenter.

Pour ne pas désorienter le lecteur, on a d'ailleurs abondamment illustré l'ouvrage (une reproduction pleine page toutes les deux pages) et même inclus une série de reproductions-couleurs. Quant à la biographie et la bibliographie, elles sont sommaires mais permettent de donner quelques points de référence.

Aussi, comme tel, le texte peut servir d'introduction à l'oeuvre: il ne restera donc au lecteur qu'à poursuivre.

N.T.

L'inconnu connu

"Les Anti-formes" d'Arthur Pépin, à la boutique Tournesol.

J'aurais pas mal entendu parler d'Arthur Pépin par des articles, des communiqués nous signalant son oeuvre ou son séjour en France l'an dernier. Je n'avais cependant jamais vu son oeuvre, avant de me rendre cette semaine à la boutique Tournesol: les "Anti-matières" ne m'ont pas emballé, pour autant, loin de là. En fait, ces tableaux sont beaucoup plus simples que leur titre l'indique: sur un fond, des taches que leur auteur va étendre lentement, en retenant bien son geste, en calculant ses effets. Le résultat sera un amoncellement de petites "bituites". On pourrait ainsi parler de ces oeuvres, pour ce qui touche à la technique, comme d'un certain automatisme contrôlé, automatisme qui perd son sens par cette volonté de décoration. L'oeuvre meurt donc lentement par la répétition, la reprise. Les effets faciles. Il aurait alors fallu pour que le tout prenne un sens que l'artiste ose plus et s'abandonne un peu à l'oeuvre, plutôt qu'abandonner l'oeuvre à quelques techniques dont la seule originalité demeure encore leur non-utilisation de façon aussi systématique.



RIB ROOM

Spécialité:
rôti de bœuf
"GRAND PRIX"

Table d'hôte, le soir: \$5.95

Peel & Sherbrooke 845-1231
(exclusivité de l'Hotel Sorel)
Réceptions & Banquets

PAVILLON
HÉLÈNE de CHAMPLAIN
110 Ste-Hélène

CUISINE FRANÇAISE — VINS EXCLUSIFS

Ouvert tous les jours.
Service de 12 h. à 14 h. et de 18 h. à 21 h. 30 h.
STATIONNEMENT GRATUIT

Réervations 872-2372
DINERS - CARTE BLANCHE - AMERICAN - CHARGÉ

Notre steak devient vite une bonne habitude



KLONDIKE STEAK HOUSE

Réervations de fin de semaine conseillées:
744-5841

5005 Trans-Canada, St-Laurent, Qué.
Boulevard Métropolitain et Côte-de-Liesse



TY-BREIZ
CRÉPERIE BRETONNE

30 variétés de crêpes

SPECIALITES
Soupe à l'oignon • Coquilles St-Jacques • Escargots •

Ouvert de 11:30 a.m. à 10:30 p.m.
Samedi 11:30 a.m. à minuit fermé le lundi

933 RACHEL est
521-1444

Au BOURASSA
RESTAURANT

Cuisine française et canadienne
BAR-SALON

NOS SPECIALITES
* Le steak grillé de marrou rouge qui a fait notre réputation.
* Les fruits de mer de choix.

Les Fondues Suisses
Choez de vins qui saura plaire au plus fin connaisseur.
Café appoggié au brésilien
Diner d'hommes d'affaires

SALLE RECEPTION — LICENCE COMPLETE
8150 EST. BOUL. HENRI-BOURASSA
MONTREAL — RES. 322-8789

GRAND MOTOR HOTEL

7700 Ch. Côte-de-Liesse

TOUS LES JOURS
DES QUEUES DE HONORARIAT ET \$6.00
DES CRÉVETTES DE L'ALASKA \$1.50
A SATIÉTÉ PERSONNE

LE SAMEDI
SERVICE D'UN REPAS GASTRONOMIQUE A LA PARISIENNE — DE 7 SERVICES
"AU SON DE LA MUSIQUE" \$5.85
DE DANSE DE HENRIETTA CARRICK. 75¢ PERSONNE

DIMANCHE JOURNÉE FAMILIALE
DE NOTRE MENU SPECIAL POUR ENFANTS MOINS DE 12 ANS \$1.50
REPAS COMPLET

BUFFET CHAUD ET FROID \$4.25
UN FESTIN POUR LA FAMILLE ET AUSSI
REPAS COMPLET

AU BIFTECK GRILLE AU CHARBON DE BOIS ET TRANCHÉ \$3.90
MOITIÉ PRIX PAR PERSONNE POUR ENFANTS JUSQU'À 12 ANS

À L'ORGUE HENRIETTA CARRICK

CHAMBRES FAMILIALES POUR FIN DE SEMAINE
\$11.00 VENDREDI ET SAMEDI
PAR FAMILLE, PAR CHAMBRE PAR JOUR.

FACILITÉS POUR RÉUNIONS, CONGRES, RECEPTIONS ET ONGES.

POUR RENSEIGNEMENTS ET RÉSERVATIONS
TÉL. 731-7821

Au Bouillon

SALLE À MANGER
BAR-TERRASSE
5414 Gatineau
Montréal
Tel. 733-2125

RESTAURANT
Le Goutillon

TOUS LES JOURS
RÔTI CÔTE PRIMEUR
DE BŒUF AU JUS
PUDDING YORKSHIRE ET PATATES AU FOUR

\$4.25

LICENCE COMPLETE

DINER D'HOMMES D'AFFAIRES
2025 DRUMMOND
844-6844

cartes de crédit — ouvert 1 jour, 21 a.m. — ouvert, puis le New Grille qui sert 100,000 clients satisfaits par année

RESTAURANT
WINTERLAND
Pike River

MAISON DE LA FONDUE
Atmosphère typiquement européenne et la vraie cuisine suisse.

Seulement 45 milles au sud-est de la Métropole. Rte 7 entre St-Sébastien et Pike River.

Faites vos réservations au préalable
1-244-3770
CE QUI VOUS Y ATTEND EN VAUT LE DÉPLACEMENT

Miss Montreal
RESTAURANT INC.

PRESENTE
SON POULET EN PANIER À 1.75
EN SPECIAL TOUS LES SAMEDIS DE MIDI À 16 H
ET LE LUNDI DE MIDI À 17 H

Delicieux morceaux de poulet dorés, pommes de terre frites et beignets au miel

EMMENEZ LES ENFANTS: POUR EUX \$1.25 seulement
GRAND STATIONNEMENT
DECARIE angle BOUGAINVILLE 737-3631

SKY DRAGON
A MONTREAL LE PLUS RECENT
RESTAURANT CHINOIS

UNE SALLE À MANGER D'AMBIANCE ORIENTALE
PARTISANS DE HOCKEY

Après un déjeuner délicieux, laissez-vous tenter par un menu à prix fixe, chinois et japonais.

LIVRAISON GRATUITE
937-9266-8
2175 O. Ste-Catherine (à l'est d'Atwater)

LA MAISON DU BIFTECK

GEORGES STEAK HOUSE
Licence complète
FRUITS DE MER
DINERS D'HOMMES D'AFFAIRES.
PIANO BAR
tous les soirs
10,715, boul. Pie-IX '322-2020

le Cochon

CUISINE BOURGEOISE
• déjeuner d'hommes d'affaires
• choix de vins sélectionnés

AU PIANO, GEORGE KLEIN
POUR VOUS DIVERTIR
4897, RUE BERRI
(angle boul. St-Joseph)
Stationnement gratuit
523-2858 Face à la sortie metro Laurier

Rieno
le restaurant familial

- Mets italiens
- Steaks sur charbon de bois
- Fruits de mer
- Cuisine continentale
- Menu spécial pour enfants EN HAUT

Le Chomedey Lounge
tous les soirs danse avec
ARMANDOS TRIO
Jeux de cartes d'admission
3900 est. Sherbrooke
pres Pie IX. 254-4555
Stationnement gratuit

Le Vieux Fiacre

UN ENDROIT UNIQUE
Spécialités: STEAKS SUR CHARBON DE BOIS
FRUITS DE MER
LICENCE COMPLETE
Diners d'hommes d'affaires de 11:30h. à 2:30h. à partir de \$1.95

SALLES DE RECEPTIONS
Ne manquez pas de visiter notre disco-club nocturne
ZODIAQUE
165 est. Blainville 430-3712
Ste-Thérèse (coin Route 11)

Un délicieux souper dans l'ambiance du vieux Montréal

PARRAIN et MARRAINE
Cuisine française
TABLE D'HÔTE \$3.75
Spécialités à la carte

Tous les soirs de 5 h. 30 à 10 h. 30 (samedi jusqu'à minuit)
479, rue ST-ALEXIS (coin ouest Notre-Dame)
Réservations: 849-1580

LE CHEF LEO MALLET et Mme BELLA CARON du Pavillon de Maritimes de l'Expo 67, vous invitent à vous régaler de leurs délicieux fruits de mer à leur restaurant LA MER, situé au 1220 Centre, au sud de Ste-Catherine.

RESTAURANT LA MER 866-4984
DINERS D'HOMMES D'AFFAIRES
tous les jours

restaurant des fins gourmets
Menhir
GRILLADES SUR CHARBON DE BOIS de marque rouge
FRUITS DE MER
Diners d'hommes d'affaires \$1.75
3 salades de fruits de mer
1012 FLEURY est — 384-2960
Licence complète
Cartes de crédit acceptées

ON ROCK GARDEN
RESTAURANT TYPIQUEMENT ORIENTAL
LA MEILLEURE CUISINE CHINOISE D'AMUSIC

METS CHINOIS

DINER D'HOMMES D'AFFAIRES
Air climatisé
LIVRAISON GRATUITE
381-8520 381-8529 381-3991
741 EST, RUE FLEURY coin St-Hubert
STATIONNEMENT GRATUIT À L'ARRIÈRE

La maison des homards vivants

Tous les jours
2 homards frais
grillés ou bouillis
garnitures comprises
\$6.75

SPECIAL DU DIMANCHE
POUR ENFANTS \$1.25

RESTAURANT New Granada
9920 boul. ST. LAURENT
Rés. 384-1522
Le restaurant servant 100,000 clients satisfaits par année

PRESENTE
SA TABLE D'HÔTE DE LA SEMAINE

Choix de Soupe aux pois canadienne, consommé, potage du jour, vichyssoise, jus assortis, pâté maison, melen, pâte de foie de poulet, coupe de fruits.

Côtelettes de saumon Pojarsky \$3.75
Poitrine de poulet Chasseur \$3.75
Médailon de bœuf Henri IV \$4.25

Légumes et pommes de terre du jour, desserts du petit chortin, café.
Stationnement à l'intérieur après 6 h p.m.
cartes de crédit acceptées fermé le dimanche

LA VIEILLE PORTE
RESTAURANT
BAR DE DISTINCTION

ÉDIFICE DE LA BOURSE — PLACE VICTORIA
866-3057

DU NOUVEAU AU
rib'n reef

"SOIRÉE DES DAMES"
Messieurs, offrez à l'élu de votre cœur un diner de choix

LE JEUDI SOIR
Le coût de son diner sera la moitié du prix de notre menu régulier.

LICENCE COMPLETE

rib'n reef
8105 BOUL DECARIE
Réservations 735 1601
Stationnement gratuit avec portier

Le restaurant le plus réputé à Montréal pour ses steaks et ses fruits de mer

du poulet en or

Au Poulet Doré
340 est. Ste-Catherine
861-9495

EN VEDETTE:
YOSKA NYARI ET SON GROUPE GITAN
Directement de Budapest
SPECTACLE TOUTS LES SOIRS

As restaurant
Tokay
SUPER CLUB
réservations 514-4844
Cuisines hongroises et continentales
2022 rue STANLEY

DU NOUVEAU AU
restaurant
WING WAH'S
LICENCE COMPLETE

Tous les lundis soir, soiree des dames
un verre de vin rouge ou blanc gratis
2500 est. Boul. Henri-Bourassa (coin Thérèse)

389-8263

HEZ MARCOUX

Table française, fondue bourguignonne, suisse et chocolat
BAR SALON INTIME
ambiance chaleureuse et atmosphère sympathique.
La grande famille du personnel vous y convie.

7733 BOUL TASCHEREAU BROSSARD
21EME sortie sud pont Champlain
Réservation: JACQUES
676-0345

LES MEILLEURS
STEAKS
A MONTREAL
JOE'S
AUX GROSSES PORTES ROUGES
1459 METCALFE
842-4638

- Un seul endroit
- Bière, vin, spiritueux
- 3 étages — 405 sièges
- 4 grills à charbon de bois

"La maison au fameux spécieux Ruban Rouge"

En GRÈCE
PENDANT QUELQUES HEURES
commandez une salade fraîche au brochet, buvez un verre de vin rouge et découvrez la musique des tavernes et puis faites la fête, amportez la bouzouki danser le siraki de dirdele, le tout en

Le Sabayon
Le seul restaurant en l'île qui sert la cuisine grecque et la cuisine française à compter de 20 h. 30, musique des Tavernes.

666, rue Sherbrooke O.
(angle Université)
Executive Tavernes
Promenade des achats — 288-0373
(Parking, rues Union et Kennedy)

Les meilleurs "steaks" et "burgers" de notre région
Partout imités — Jamais égalés.

6647 rue ST-HUBERT entre Desbuisson et Saint-Zotique
486A, ouest, STE-CATHERINE, 1196 ouest, STE-CATHERINE

RESTAURANT
LE TOIT ROUGE

SPECIALITES:
Rôti de bœuf, Grillades sur charbon de bois, Mets italiens, Cuisine continentale, Fruits de mer

Table d'hôte tous les jours Diners d'hommes d'affaires
Liste complète des vins et liqueurs
5440 SHERBROOKE EST coin l'Assemblée Tel: 259-3748
Stationnement gratuit